

27e ANNEE

MAI 1927

LE BULLETIN

DE LA

Chambre de Commerce

BIBLIOTHÈQUE DE

NOV 3 1927

L'ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES
COMMERCIALES**SOMMAIRE**

La Chambre de Commerce	177	Quelques réflexions sur notre situation économique	191
Les Ressources Hydrauliques de Québec	178	L'oeuvre nationale de la Voirie	197
Discours de M. J.-A. Paulhus	181	La Publicité, force bienfaisante	200
Discours de M. J.-V. Desaulniers	185	L'offre et la demande	183, 186, 202
Rapport du Secrétaire	187	Liste des membres de la Chambre au 1er mai 1927	203
Le Département de la Colonisation, des Mines et des Pêcheries	189		

Services de fret et de passagers

LIGNE

ROUTE CANADIENNE

SERVICE D'ETE
MONTREAL-PLYMOUTH,
CHERBOURG, LONDRES
MONTREAL-BELFAST,
LIVERPOOL
MONTREAL-BRISTOL
(Avonmouth Dock)
MONTREAL-NEWCASTLE,
LEITH

SERVICE D'HIVER
PORTLAND,
HALIFAX-PLYMOUTH,
CHERBOURG, LONDRES
PORTLAND,
HALIFAX-QUEENSTOWN,
LIVERPOOL
PORTLAND-BRISTOL
(Avonmouth Dock)

Service Français

Département spécial pour les
personnes de langue française,
sous la direction de J. A. Héroux.



The Robert Reford, Co.

Agents Généraux
Montréal, Toronto, Québec.
St-Jean, N.B., Portland, Me.
Halifax, N.E.

CUNARD

ROUTE DES ETATS-UNIS

NEW-YORK-PLYMOUTH,
HAVRE, LONDRES
NEW-YORK-CHERBOURG,
SOUTHAMPTON
NEW-YORK-QUEENSTOWN,
LIVERPOOL
NEW-YORK-
MEDITERRANEE
BOSTON-QUEENSTOWN,
LIVERPOOL
NEW-YORK-LONDONDERRY,
GLASGOW

The Cunard Steam Ship Co., Ltd.

Liverpool Londres Paris.

C. E RACINE & Cie LIMITEE

Courtiers en douanes
Transitaires

FACILITENT
LES EXPEDITIONS
A L'ETRANGER

ASSURANCE MARITIME

Correspondants dans
les principaux ports
d'Europe et des conti-
nents américains.

"BOARD OF TRADE BUILDING"

MONTREAL

Adresse télégraphique: "Enicar"

Voyez l'Europe cette Année

4 Occasions Exceptionnelles
Pèlerinage Franciscain et Tour d'Europe

Visite en pèlerins des sanctuaires célèbres, et en touristes de
42 villes d'Europe.
Départ: 28 mai par le "Doric".

Pèlerinage à Rome

Comprenant excursions en Espagne, France, Italie, Suisse, Belgique,
Angleterre.

Départ de New-York 7 juillet par le "Lapland".

5 Tours d'Europe

France, Angleterre, Suisse, Allemagne, Belgique.
Départ de New-York, 7 juillet par le "Lapland".
52 — 45 — 38 — 31 ou 24 jours.

Grand Voyage Populaire

Angleterre — Belgique — France — Italie — Suisse
22 villes visitées.

Départ le 23 juillet par le "Doric".

Pour itinéraires illustrés et inscriptions s'adresser à:

LAURENT TURCOTTE

Directeur du service de langue française

485 rue McGill, Montréal, Ma. 7760.

ou à l'agent de votre localité



**WHITE STAR LINE
SERVICE CANADIEN**

La Société d'Administration Générale

Exécutrice-Testamentaire et Fiduciaire

Siège Social:

Immeuble du Crédit Foncier Franco-Canadien
35 rue St-Jacques, Montréal.

Administration de Successions
Gérance d'immeubles et de fortunes privées
Garde et gestion de portefeuilles
Assurances feu, vol, automobiles.

VOUTES DE SURETE

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Hon. Sir HORMISDAS LAPORTE, K.B., C.P.,
Président de La Banque Provinciale du Canada,
Vice-Président du Crédit-Foncier Franco-Canadien,
à Montréal — Président.

CHARLES CAHEN D'ANVERS,
Administrateur délégué du Crédit Foncier Franco-
Canadien, à Paris — Vice-Président.

MARTIAL CHEVALIER,
Administrateur du Crédit Foncier Franco-Canadien, à Paris.

TANCREDE BIENVENU,
Administrateur du Crédit Foncier Franco-Canadien,
Administrateur de la Cie "Lake of the Woods Milling",
à Montréal.

Hon. RODOLPHE LEMIEUX, C.P., C.R., LL.D.
Ancien Ministre,
Président de la Chambre des Communes du Canada.

Vicomte R. de ROUGEMONT,
Directeur Général du Crédit Foncier Franco-Canadien,
Administrateur Bureau canadien Royal Exchange Assurance, à Montréal.

Hon. N. PERODEAU,
Lieut.-Gouverneur de la Prov. de Québec, à Québec.

Hon. THOMAS CHAPAIS,
Sénateur et conseiller législatif, à Québec.

Hon. L. ATHANASE DAVID,
Secrétaire de la Province de Québec, à Montréal.

ARMAND CHAPUT,
Administrateur de la Banque Canadienne Nationale,
à Montréal.

JOSEPH SIROIS, LL.D.,
Notaire, à Québec.

DIRECTION
J. THEO. LECLERC
Directeur Général

AGENCES

QUEBEC — WINNIPEG — REGINA — EDMONTON — VANCOUVER

Fonds administrés et fiduciaire pour émissions d'obligations - - - - - \$40,916,927.57

Banque de Montreal

Fondée en 1817

Sir Vincent Meredith, Baronnet, *Président*

Sir Charles Gordon, G.B.E., *Vice-Président*

C. R. Hosmer

Wm. McMaster

G. B. Fraser

L'Hon. Sir Lomer Gouin,

K.C.M.G.

F. E. Meredith, C.R.

J. W. McConnell

H. R. Drummond

Lt-Col. Herbert Molson, C.M.G., M.C.

Henry Cockshutt

Le Gén. Sir Arthur Currie, G.C.M.G., K.C.B.

Le Maj.-Gén. l'Hon. S. C. Mewburn, C.M.G.

F. W. Molson

D. Forbes Angus

Harold Kennedy

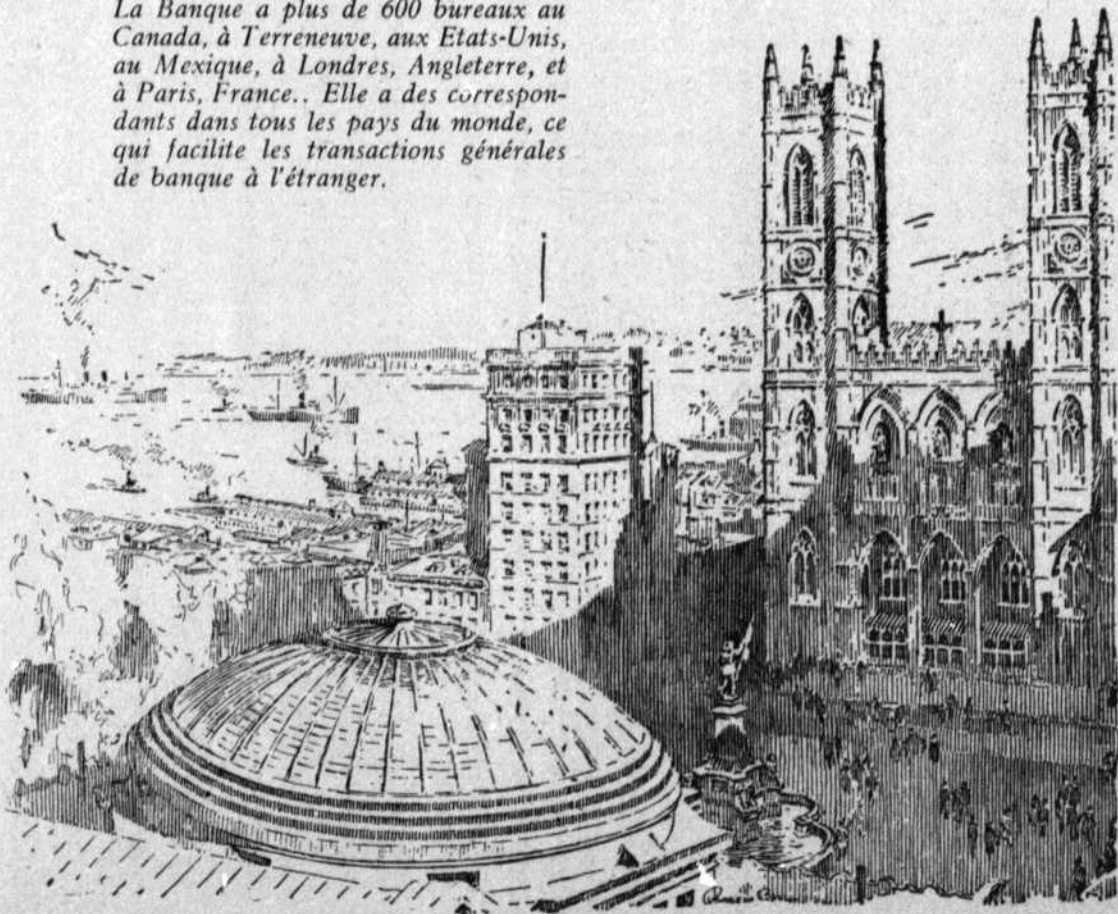
E. W. Beatty

James Stewart

Thomas Ahearn

Sir Frederick Williams-Taylor, Directeur-Général

La Banque a plus de 600 bureaux au Canada, à Terre-Neuve, aux Etats-Unis, au Mexique, à Londres, Angleterre, et à Paris, France.. Elle a des correspondants dans tous les pays du monde, ce qui facilite les transactions générales de banque à l'étranger.



BULLETIN DE LA CHAMBRE DE COMMERCE

DU DISTRICT DE MONTREAL

Abonnement—Un an \$3.00

MAI 1927

Le service gracieux du "Bulletin" est fait à tous les membres de la Chambre.

La Chambre de Commerce

Lors de son entrée en office comme président de la Chambre de commerce, M. J.-A. Paulhus a énoncé, comme l'un de ses principaux articles de programme pour l'exercice de 1927-28, une campagne de recrutement de nouveaux membres. Son but et son désir seraient de porter l'effectif à 2000.

Le 6 avril dernier, nous adressions une lettre à tous les membres actuels par laquelle M. Paulhus les priait de proposer une recrue — UNE SEULE. Si tous répondaient à cette demande, la Chambre de commerce dépasserait le nombre qui est visé.

L'expérience a prouvé que la meilleure sollicitation dans ce cas est faite par les membres auprès de leurs amis. S'il est vrai, et nous le croyons fermement, que la Chambre de commerce est reconnue et acceptée comme la première et la plus importante organisation commerciale de la métropole, voire même de la province, il nous semble facile d'inciter ceux qui n'en sont pas de la joindre.

Pour ceux qui doutent, s'il s'en trouve, de l'efficacité de la Chambre de commerce, nous énumérons ici les raisons qui militent en sa faveur :

1.—Toutes les professions libérales, les ouvriers et entrepreneurs se sont formés en association. Pourquoi n'en serait-il pas de même de l'homme d'affaires ?

2.—C'est par l'association que les hommes d'affaires ont le plus grand avantage de revendiquer leur dû auprès des gouvernements.

3.—La Chambre de commerce admet *tous* ceux qui sont engagés dans la manufacture, l'industrie, la finance, le commerce en général, l'assurance, le courtage. C'est-à-dire que toutes ces classes de l'activité économique de la Ville de Montréal sont et peuvent être représentées sur son Exécutif, son Conseil ou ses Commissions.

4.—Une Chambre de commerce qui compte 2000 membres est une organisation qui a l'influence nécessaire pour demander et obtenir la revendication de ses droits.

5.—Toute question qui est présentée à la Chambre de commerce, subit une étude approfondie par les compétences qui composent les Commissions et le rapport qui découle de ces études est toujours marqué au coin de la logique et de l'intérêt général.

6.—La Chambre de commerce n'est affiliée à aucun groupe politique, à aucune coterie et ne subit l'influence d'aucune agitation locale ou autre. On pourrait fort bien faire siennes les paroles suivantes qu'un écrivain français disait d'une association similaire: "Les passions ardentes qui s'agitent ailleurs, s'arrêtent au seuil de notre salle de délibération; une seule y est admise, celle dont nous sommes le plus sûrs qui ne nous divisera jamais, je veux dire le désir d'être utile à tous nos concitoyens"; et c'est là qu'elle puise sa force et qu'elle trouve l'autorité avec laquelle elle peut dicter, au besoin, ses volontés aux pouvoirs publics.

7.—La Chambre de commerce a été fondée il y a plus de quarante ans dans le but de protéger le commerce canadien-français, de faire entendre sa voix dans les Conseils de la nation et d'obtenir la part de justice à laquelle il a droit.

8.—La cité de Montréal compte près d'un million de population, dont les deux-tiers sont de langue française. De ces deux-tiers, on peut dire qu'au moins la moitié est à la tête de commerces florissants cependant que la Chambre de commerce compte à peine mille membres. Est-ce juste? Est-ce logique? et est-ce bien en harmonie avec le travail consciencieux qu'elle accomplit?

9.—La Chambre de commerce se flatte à juste titre d'être l'auteur et d'avoir moussé les questions suivantes: Le pont de la Rive sud, l'École des Hautes Études, le Canal de la Baie Georgienne, l'Hôtel de la Monnaie, la comptabilité des municipalités rurales, les améliorations actuelles au port de Montréal, l'agrandissement des marchés, etc., etc...

Par contre, elle a veillé attentivement à ce que les hommes d'affaires ne soient pas lésés dans leurs droits. Elle l'a fait et continuera dans cette voie.

10.—C'est dire qu'étant membre de la Chambre de commerce, on aide à son développement en assurant l'expansion et la protection du commerce, de la manufacture et de l'industrie.

11.—Être membre de la Chambre de commerce, c'est avoir l'avantage de compter sur l'appui et l'encouragement d'hommes désintéressés et bien renseignés, pour le redressement des griefs qui nuisent à l'essor commercial ou pour faire adopter les méthodes les plus progressives.

12.—*Etre membre de la Chambre de commerce*, c'est avoir le privilège d'entendre, le premier mercredi de chaque mois, une causerie des mieux préparées par une compétente et sur un sujet d'actualité.

13.—*Etre membre de la Chambre de commerce*, donne droit à la documentation que contiennent la bibliothèque et le secrétariat dans le superbe édifice de la rue St-Jacques.

14.—*Etre membre de la Chambre de commerce*, c'est avoir le privilège d'introduction auprès des organisations similaires de l'Europe et autres endroits et de pouvoir transiger plus rapidement et plus efficacement des affaires qui, autrement, traîneraient peut-être en lenteur sans l'appoint de notre institution.

15.—*Etre membre de la Chambre de commerce* donne droit à la réception du Bulletin mensuel qui renseigne sur tout le travail qui s'accomplit aux réunions hebdomadaires et mensuelles et sur les questions générales commerciales.

16.—*Etre membre de la Chambre de commerce*, c'est aider ses concitoyens à ne pas subir le joug de qui que soit. C'est aussi le moyen de rencontrer les hommes d'affaires d'autres origines afin de se mieux connaître et travailler à l'unisson dans le plus grand intérêt de notre cher pays.

17.—*Etre membre de la Chambre de commerce*, c'est mettre en pratique le proverbe "l'union fait la force". En effet, un individu seul ne peut pas grand chose, mais un groupe nombreux et influent est entendu et écouté.

18.—*Etre membre de la Chambre de commerce enfin*, c'est témoigner sa sympathie à une institution et à ceux qui la composent et se dévouent à son expansion. C'est aussi prouver que les Canadiens-Français peuvent maintenir, par leur coopération, les organisations qui leur sont propres.

Nous ne savons si nous avons justement rendu la pensée de ceux qui nous ont inspiré les raisons que nous énumérons plus haut, mais nous avons essayé, —l'expérience aidant— à faire ressortir tout le bien que le commerce en général peut retirer en maintenant notre Chambre de commerce au pinacle.

C'est un orgueil bien légitime, il nous semble, que le reste du pays sache que la Chambre de commerce de Montréal compte deux mille membres et des plus influents. L'orgueil sera encore plus grand quand nous prouverons que, grâce à cette précieuse coopération, notre Chambre continue sa marche ascendante pour le plus grand bien du commerce canadien-français d'abord.

Ainsi donc, nous espérons que l'appel de notre Président, M. Paulhus, sera entendu de tous et que dans un avenir rapproché, nous atteindrons l'effectif désiré: 2000 membres.

UN SEUL NOUVEAU MEMBRE — MESSIEURS.

Les Ressources Hydrauliques de Québec

La proximité des ressources forestières et des chutes d'eau a permis à certaines villes de surgir du sol et de se développer rapidement. D'autre part, la naissance et l'existence de celles-ci n'ont pas été sans exercer dans les régions où autrefois la forêt régnait en maîtresse, une influence remarquable. Forêts et chutes d'eau ont rendu possible le développement d'industries nouvelles essentielles au progrès matériel du pays. Si la province a été la première à bénéficier de ces progrès industriels, elle n'a pas été la seule à en tirer parti, le Canada y trouvant sa large part. C'est cependant l'industrie des pâtes cellulosiques qui a largement profité de l'aménagement de nos cours d'eau et de la richesse de nos forêts.

L'Etat s'est préoccupé d'assujettir à certaines lois et à certains règlements l'exploitation de l'une et de l'autre de ces richesses, afin d'empêcher qu'elles ne soient détruites ou diminuées, afin qu'elles servent complètement et de façon permanente au bien-être général.

Entre la forêt et le régime des eaux, il existe, ne l'oublions pas, une intime relation. Le désordre de celui-ci, l'histoire est là pour le démontrer, est comme la conséquence naturelle de la destruction de celle-là. La conservation des massifs boisés comporte le maintien d'un régime des eaux normal. Le régime des eaux est à son tour absolument utile à l'exploitation des richesses que recèle la forêt. C'est grâce à l'énergie dont les rivières sont capables que la matière première tirée de la forêt peut subir la transformation que l'homme exige. Si généralement l'on semble estimer à sa juste valeur la richesse forestière du pays, il paraît bien qu'en certains quartiers, l'on ignore les possibilités de nos ressources hydrauliques. Les experts évaluent à 15 millions de c.v. l'énergie totale des chutes d'eau de Québec. De cette possibilité, à peine 1,700,000 c.v. ont été jusqu'ici aménagés pour les besoins de l'industrie. C'est là une puissance dont on aura une juste idée quand on saura qu'elle équivaut à peu près à l'énergie que peuvent générer 13 millions de tonnes de charbon. Le Gouvernement a parfaitement compris le rôle important que l'énergie hydraulique était et est susceptible de jouer dans l'industrie des pâtes de bois et dans de nombreuses autres industries. Aussi s'est-il occupé de faire une législation spéciale; ainsi, par exemple, il a exigé que de chaque côté des rivières une réserve de trois chaînes fût instituée pour permettre à l'industrie de s'installer et d'exploiter, s'il y avait lieu les ressources hydrauliques. Depuis 1909, il loue les chutes d'eau à des conditions déterminées.

le bail ayant une durée suffisante (de 25 à 99 ans) pour permettre aux locataires d'exécuter les travaux considérables que requiert l'aménagement des forces hydrauliques et de tirer tout le profit possible de ces travaux. En vertu du bail, le locataire jouit de droits équivalents à celui de propriétaire. En agissant ainsi, l'Etat se trouve à garder pour le profit des générations présentes et futures le contrôle d'une richesse nationale. Du reste le développement des chutes d'eau ajoute aux sources de revenus de la province. Présentement celui-ci retire annuellement près de \$500,000. de ce chef. Cette somme comprend les recettes que nous retirons de la mise en opération, de l'utilisation de certains réservoirs d'emmagasinement. Ceux-ci ont été établis pour capter un approvisionnement d'eau considérable et pour assurer par là à nos principales rivières, un écoulement constant plus important. Nos rivières ne se trouvent pas comme autrefois à voir des variations de débit nuisibles à l'industrie hydro-électrique ou au flottage des bois. Des réservoirs ont été construits à la tête de plusieurs rivières, tant sur la rive sud que sur la rive nord du Saint-Laurent. Cependant, les plus importants se trouvent au nord du Saint-Laurent, parmi eux, citons d'abord celui qui est situé dans le bassin supérieur du St-Maurice. Ce réservoir, désigné généralement sous le nom de réservoir Gouin, est un des plus grands réservoirs du monde entier. Sa capacité d'emmagasinement est supérieure à celle du fameux barrage d'Assouan, sur le Nil. Le barrage du réservoir Gouin, complété en 1918, a une étendue de 1646 pieds et 20 pieds de largeur, situé à deux milles en amont des chutes à la Loutre, à 250 milles au nord du Saint-Laurent; il emmagasine 160 billions de pieds cubes et crée un lac d'une superficie de plus de 300 milles carrés. Sa construction a coûté \$2,500,000. y compris l'érection d'une usine hydro-électrique et l'établissement d'un chemin de fer. Les avantages de ce réservoir sont nombreux et importants: il assure à la rivière St-Maurice la régularité de l'écoulement essentielle au bon fonctionnement des usines à pâtes et à papier établies sur les bords de cette rivière. Antérieurement à sa construction le Saint-Maurice, à la période des crues, donnait à Shawinigan un écoulement de 170,000 pieds par seconde, alors que en été, et en hiver, il ne donne que 6,000 pieds par seconde. Une telle différence de rendement avait nécessairement sa répercussion sur la production de plusieurs usines. Le réservoir Gouin augmente la capacité du Saint-Maurice en élevant son rendement minimum aux époques de sécheresse ou de basses eaux de 6,000 pieds à 15,000 pieds par seconde. Bref, d'après les experts, son amélioration a eu pour effet d'augmenter les possibilités hydrauliques annuelles du Saint-Maurice de 140,000 c. v.

Un autre barrage aussi important et de dimensions gigantesques, c'est celui qui est en train de

se terminer au Lac St-Jean, à la Grande-Décharge. C'est, il est vrai, une entreprise privée, mais qui a pu être menée à bonne fin grâce à l'intervention du Gouvernement. Il consiste à domestiquer les merveilleuses cascades sises à l'embouchure du Lac St-Jean, connues sous le nom de Grande Décharge. L'énergie produite par ces cascades sera exploitée par une compagnie appelée "The Quebec Development". Cette compagnie s'est engagée à développer, dans un délai de 5 ans, environ 230,000 c.v. Cette entreprise nécessitera la dépense d'environ \$12,000,000. Elle comportera l'aménagement de la Grande Décharge, susceptible de produire à l'île Maligne 540,000 c.v., et l'aménagement de la Chute à Caron, capable de donner 800,000 c.v. Quand la puissance de ces deux groupes de cascades aura été captée et aménagée, la province de Québec pourra, à juste titre, se vanter d'être, au point de vue de l'exploitation de l'énergie hydraulique, eu égard à sa population, à la tête non seulement des provinces du Dominion, mais à la tête de tous les pays du monde. Les travaux de génie que comporte l'aménagement des forces hydrauliques exploitables à l'île Maligne seront terminés cet été; ceux de la chute à Caron, déjà commencés, seront poursuivis sans arrêt jusqu'à leur achèvement. Ces travaux comprennent, en outre du barrage, un chemin de fer long de 20 milles, d'une usine hydro-électrique et un pont d'acier de 220 pieds de longueur. Le barrage lui-même aura 700 pieds de longueur et 100 pieds de hauteur. Ce barrage terminé, ce sera le début d'une ère de prospérité véritablement merveilleuse pour une région qui, à cause de sa position géographique, n'avait pu être favorisée dans la mesure des richesses qu'elle possède.

D'une façon générale, le développement des chutes d'eau et l'établissement des barrages-réservoirs encouragés d'une façon toute spéciale par le Gouvernement de cette province, aura pour effet, nous en sommes à peu près assurés, de garder au pays cette population flottante qui se laisse, chaque année, attirer par les charmes problématiques de la vie américaine. Ceux qui ne peuvent, dans l'état actuel de l'agriculture, à savoir au moment où celle-ci cherche à remplacer l'homme par la machine, faire rendre au sol tout ce qu'il peut produire; les cultivateurs fortunés abandonnent la terre pour aller chercher du travail dans les usines. Désormais ils pourront trouver chez nous des usines tout aussi importantes et capables de rémunérer leur travail comme il le mérite, que les usines situées au delà des frontières, et pourront comme nous travailler à la grandeur de notre beau Canada.

Hon. Honoré MERCIER,
Ministre des Terres et Forêts.

La Coopérative Fédérée de Québec

Le problème de l'écoulement des produits agricoles

Il y a quelque dix-sept ans de cela, les cultivateurs de la province de Québec, désireux d'améliorer les conditions dans lesquelles se faisait la vente de leurs produits, avaient décidé de se servir du médium d'une organisation coopérative. Cette idée trouva vite chez nous un terrain éminemment propice à son développement. A l'heure actuelle, la "Coopérative Fédérée de Québec" détient la plus grosse partie du commerce des produits laitiers de toute la province. Cette société compte 12,000 membres, dessert 40,000 cultivateurs et elle transige des affaires qui ont atteint, dans le cours de son dernier exercice, au-delà de dix millions de dollars.

Depuis, elle a donné l'exemple et fait, dans les centres agricoles, une propagande éducative, qui a amené la formation de 357 coopératives agricoles, dont une partie lui sont affiliées; 250 cercles agricoles, disséminés par toute la province, se servent de son intermédiaire pour écouler et acheter coopérativement les différents produits de la ferme.

La société "Coopérative Fédérée de Québec" se prévalant de sa situation prospère et du rôle presque national, nous hasarderions-nous à dire qu'elle était appelée à remplir, se mit en devoir d'organiser le commerce d'exportation de nos beurres, fromages et poissons de Gaspésie, avec la ferme détermination de lui voir assumer toute l'extension dont il serait susceptible, n'épargnant aucune initiative pour attirer et conserver à la province de Québec les faveurs de la clientèle européenne.

Elle s'est choisi, l'an dernier, des représentants en France, en Angleterre, en Belgique et en Italie. Sa réputation commerciale auprès des cultivateurs, ses membres, et des marchands des produits de la ferme est solidement assise.

Son développement continuel témoigne de la faveur dont elle jouit auprès de la population rurale et des villes de la province de Québec.

COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC
114, St-Paul Est
Montréal

Discours de M. J.-A. Paulhus

A l'assemblée générale annuelle du 9 février 1927

Messieurs,

En prenant le fauteuil du premier officier de cette Chambre, laissez-moi d'abord vous remercier cordialement de l'honneur qui m'échoit et vous dire combien j'apprécie d'être votre Président pour l'année qui commence.

J'ai déjà constaté, et vous m'appuierez dans cette assertion, que c'est dû à la coopération intime de tous les jours que la Chambre a prospéré dans le passé et que son succès futur dépend entièrement de la cohésion et de l'esprit de corps qui doivent exister constamment entre son Exécutif et ses



M. J.-A. PAULHUS,
Président de la Chambre de commerce de Montréal,
Ex-Président Canadian Fisheries Association,
1er Vice-Président Canadian Chamber of Commerce,
Propriétaire Cie D. Hatton.

Mais je ne me fais pas d'illusions, ce privilège comporte de grandes responsabilités et j'hésiterais d'en assumer les charges si je n'étais pas convaincu d'avance que je puis compter en tout temps sur votre bienveillant concours et sur votre généreux support.

membres. C'est par cette règle de conduite adoptée et maintenue par nos prédécesseurs que nous pouvons continuer avec succès l'œuvre que nous avons tant à cœur, le progrès et l'avancement de la Chambre de commerce du district de Montréal.

Dans son discours-programme, le président sortant de charge, termine par ces mots: "Je tâcherai de léguer à mon successeur en office, intacte et non souillées, les traditions de cette Chambre." Messieurs, étant son successeur, je m'empresse de déclarer que non seulement M. Desaulniers m'a remis sa succession en bon état et immaculée, mais j'ajouterai qu'il l'a augmentée et enrichie considérablement. Et c'est le temps et le lieu de reconnaître les qualités précieuses d'un bon officier, son talent, son habileté, son expérience et surtout, son grand sens pratique. Il nous a fait grand honneur lors de l'ouverture de ce nouvel immeuble par la manière digne et le ton tout-à-fait protocolaire qu'il a donné à cet événement et pour terminer son œuvre, qui restera attachée à l'histoire de la Chambre, nous venons d'entendre de ses lèvres un exposé magistral, une analyse parfaite de la situation économique du pays à l'heure actuelle. Je me permets de l'en féliciter et pour cet excellent discours et pour tout le bien que nous lui devons. Je lui demande en votre nom comme au mien de bien vouloir continuer à nous prêter son précieux concours.

J'ajouterai aussi un mot de félicitations à mes collègues de l'Exécutif dont le plus grand nombre ont été réélus par acclamation. Tous, y compris notre actif et dévoué secrétaire, méritent des louanges pour le dévouement et l'énergie qu'ils ont déployés à l'avancement de notre cause.

Je tiens aussi à signaler les importants services rendus par notre trésorier honoraire. Il a su surmonter les obstacles nombreux que présente la construction d'un édifice comme celui que nous occupons maintenant. Il a été à la tâche, qu'il soit à l'honneur.

Nos assemblées, tant hebdomadaires que trimestrielles ont été toutes intéressantes et suivies par une assistance nombreuse. Il est évident qu'un intérêt grandissant se manifeste dans le public, car nos délibérations ont plus de retentissement et il en résulte dans l'opinion générale que nous rendons de réels services au commerce et à l'industrie. Il est à espérer que l'avenir nous réserve non seulement une continuité de ce consolant état de choses, mais une activité croissante dans les sphères d'influence où nous avons accès.

Pour cela il serait à propos que nous augmentions l'effectif de notre institution. Il nous faudrait l'adhésion de nouveaux membres. Nous devrions en avoir 2,000 et nous en comptons à peine 1,000. Dans une ville où la population dépasse le million, dont les deux tiers sont de langue française, il me semble qu'il serait facile d'atteindre ce chiffre. L'enrôlement méthodique de nouveaux membres sera un article de notre programme durant le présent exercice, et M. le secrétaire, avec tout l'enthousiasme et tout le dévouement qu'on lui connaît, avisera immédiatement au moyen d'activer le recrutement.

Je compte sur votre concours pour lui rendre la tâche aussi facile que possible.

Nous avons maintenant un local des plus convenables, sans luxe, mais très confortable. Tout y est bien aménagé et notre bibliothèque est des mieux documentées. Nous voulons faire de notre immeuble le rendez-vous des hommes d'affaires qui y trouveront la plus cordiale hospitalité. Ils auront à leur disposition toutes les informations que le personnel du secrétariat sera toujours heureux de leur fournir, de même, la documentation officielle — rapports commerciaux, taux de fret, tarifs douaniers, rapports des importations et des exportations — seront à leur disposition en tout temps.

Avant de faire l'énoncé de notre programme pour l'année qui commence, je puis vous dire que notre prompte et efficace adhésion à la Chambre de commerce du Canada m'a valu l'honneur d'en être élu le premier vice-président. Cette nouvelle organisation, à mon point de vue, est destinée à jouer un rôle important dans les directives de nos forces économiques. Son Exécutif est composé de personnes reconnues pour leur compétence et leur valeur et il représente toutes les parties du pays. Son principal objectif est l'unification des groupes qui semblent divisés compromettant ainsi le développement intelligent de nos ressources naturelles et l'avenir économique du Dominion.

Il me fait plaisir vous rappeler que c'est au cours de cette année 1927 que nous célébrerons le jubilé de la Confédération canadienne. Déjà les préparatifs en sont commencés. Il est rumeur que Leurs Majestés le Roi et la Reine d'Angleterre nous honoreront de leur visite à cette occasion. Ce sera un événement unique et il est désirable que notre Chambre se joigne aux autres corps publics pour donner tout l'éclat possible à cette fête.

Il serait peut-être à propos, vers cette époque, que nous organisions un voyage d'agrément et d'observations utiles en même temps. C'est une suggestion qui a sa valeur et qui mérite d'être étudiée sous le plus court délai.

Ci-contre les grandes lignes de notre programme pour l'année 1927:

Sans doute qu'au cours de l'exercice, il surgira une foule de questions sur lesquelles il nous faudra délibérer. Il y aura encore des problèmes à résoudre, mais ceux que nous devons particulièrement étudier, sont les suivants: depuis longtemps, nous avons préconisé un plan d'ensemble pour la ville de Montréal. Il est regrettable de constater que bien peu a été accompli dans cette direction, cependant que le malaise se manifeste un peu partout. La congestion dans nos rues est devenue un obstacle sérieux au bon fonctionnement de la vie économique et même sociale. Avant longtemps si un remède n'est pas apporté aux maux dont nous souffrons, la position sera intolérable.

La question d'arrondissements ou de faubourgs autonomes, avec gouvernement central, est aussi sur le tapis. Elle pourra faire partie du système d'urbanisme qui est suggéré actuellement. Dans tous les cas les deux questions prises séparément ou considérées comme un tout sont très importantes et nous devons nous en occuper.

La Chambre a pris une part active dans la question des marchés ou d'un marché central pour la métropole et a endossé plus d'une fois le principe qu'un pressant besoin d'améliorations est nécessaire dans le système que nous avons présentement. L'opinion semble s'être ralliée récemment à l'idée d'un grand marché central. L'important, c'est de mettre en contact direct le consommateur et le producteur. Le premier devoir de l'administration d'un grand centre est de pourvoir à l'approvisionnement facile de denrées indispensables à la santé et au bien-être de ceux qui l'habitent. Montréal semble être particulièrement favorisée sous ce rapport, du fait que ses alentours offrent tous les avantages désirables pour la culture maraîchère et l'élevage. Il me semble que la construction d'un grand marché central ou de marchés à des endroits convenables serait le trait-d'union qui paraît ne pas exister entre le producteur et le consommateur.

Depuis la catastrophe du "Laurier-Palace", la question du cinéma est à l'ordre du jour et le public justement alarmé, demande des repréailles contre les coupables.

Cette question plutôt compliquée doit être traitée avec discrétion et sang-froid. Il s'agit tout d'abord d'établir les responsabilités. Il est évident que nous avons trop de ces lieux d'amusements dans notre ville, et partant, une stricte surveillance et des règlements sévèrement appliqués s'imposent au point de vue de la sécurité publique et de la morale. Les opinions sont partagées sur la valeur récréative de ces spectacles et sur l'influence malfaisante qu'ils exercent sur l'imagination et le cerveau de personnes incapables de distinguer le faux du vrai. Ces représentations, plus souvent qu'autrement, donnent une impression contraire à la vie réelle et sont presque toujours une mauvaise école pour la jeunesse.

Le creusement du Saint-Laurent pour permettre la navigation océanique sur les Grands Lacs ou le développement de pouvoirs hydrauliques est plus en évidence que jamais. Notre Chambre a toujours pris un grand intérêt à cette question du Saint-Laurent. En consultant nos archives, nous constatons que nous sommes les pionniers dans l'œuvre du port de Montréal et le creusement du Saint-Laurent entre Québec et notre ville. Nous sommes de plus les parrains et les promoteurs du projet de Canal de la Baie Georgienne et à ce sujet l'on me permettra de dire que si ce plan avait été mis à exécution, un grand nombre de problèmes difficiles que nous avons à solutionner aujourd'hui n'auraient jamais vu le

jour. Il semble qu'à l'heure actuelle toute la question de la navigation repose sur le détournement des eaux vers Chicago. Chez nos voisins des Etats-Unis deux courants, d'opinions divisent les groupes. Les uns sont en faveur du creusement du St-Laurent et les autres désirent le déversement des Grands Lacs dans le bassin du Mississipi. Cette dernière alternative semblerait trancher la question et régler par le fait même le projet du creusement du St-Laurent, mais ce serait aussi le coup de mort du port de Montréal.

Il est donc de notre devoir d'arrêter ce vol des eaux des Grands Lacs qui, de droit naturel, et garanti par les traités, sont la propriété du territoire lauréatien.

Abordant un terrain plus particulier, je me permets de vous proposer une étude approfondie de notre système de taxes, tant municipales, provinciales que fédérales. On l'a dit souvent, les taxes sont inévitables et indispensables à l'administration publique. Mais il est nécessaire qu'elles soient proportionnées aux moyens de ceux qui les supportent et réparties avec justice. Un pays dont les taxes sont trop lourdes est voué à l'anémie industrielle et commerciale car rien n'effraie le capital qui cherche un champ d'opérations comme la perspective de lourdes taxes. Dans un jeune pays comme le nôtre où les ressources abondantes invitent les placements, un système judicieux et raisonnable favoriserait le développement de nos richesses naturelles et nous permettrait de lutter avantageusement avec nos entrepreneurs voisins.

Voilà, messieurs, les suggestions que j'ai cru vous faire en acceptant la charge de président de cette Chambre. Je puis vous assurer de toute ma bonne volonté, de tout mon dévouement à l'accomplissement de ce programme.

Puis-je espérer que vous répondrez à ma demande comme vous l'avez fait dans le passé? Puis-je compter sur votre coopération et votre concours? Votre Exécutif tient à maintenir dans toute son intégrité la tradition de cette Chambre et suivre sans dévier d'un iota la direction et la voie que nous ont tracée nos prédécesseurs.

J'espère donc que vous répondrez tous à notre attente et que l'année 1927 sera pour notre institution un autre anneau à ajouter au chaînon de la prospérité et du succès quelle a rencontrés depuis sa fondation.

— o —

L'Offre et la Demande

La maison Paul Leyder & Co. fabricants de conserves alimentaires, 2, rue des Menuisiers, Anvers, Belgique, désirerait être mise en rapport avec des importateurs canadiens.

La Compagnie des Tramways de Montréal

En 1892 la Compagnie commença l'électrification de son réseau. Il est intéressant, en comparant les statistiques de cette époque avec celles de l'année 1927, de voir le progrès réalisé dans le service du transport en commun à Montréal.

En 1892, le réseau de la Compagnie, alors appelée Montreal Street Railway Co., comprenait 12 milles $\frac{1}{2}$ de voie; il est maintenant de près de 305 milles. L'installation électrique, centralisée à la Station de la rue Côté, n'était que de 1500 Kilowatts en 1892 fournissant environ 3,800,000 Kilowatt-heures dans l'année; il y a maintenant deux stations centrales et neuf sous-stations qui dans les douze mois ont fourni 102,274,060 Kilowatt-heures.

En 1892 le nombre de voyageurs s'élevait à 17,625,499. En 1926 la Compagnie a transporté sur ses tramways 300,195,427 personnes y compris les correspondances; à ce nombre il y a lieu d'ajouter 6,209,308 voyageurs transportés par autobus. Les statistiques de 1892 ne donnent pas le nombre de voitures-milles parcourus; en 1897 elles donnent un total de 7,700,000 voitures-milles; et en 1926 le nombre de voitures-milles atteint 24,934,224 pour les tramways et 1,543,632 pour les autobus.

En 1892 il y avait une moyenne de 50 voitures en service par jour; actuellement il y a une moyenne de 850 tramways et de 54 autobus qui circulent journellement aux heures d'affluence.

La valeur du capital de la Compagnie qui était de \$900,000.00 en 1892 a atteint \$45,416,158.53 en 1926.

Le prix de passage était d'environ 5 cents en 1892, il est actuellement de 6.04 cents. Cette augmentation apparente représente l'augmentation du coût des matériaux et des salaires qui résulte des conditions économiques d'après guerre. Il ne faut pas oublier d'autre part que pour le prix actuel d'un passage un voyageur peut faire un trajet de 20 milles, c'est-à-dire près du double de la longueur totale du réseau en 1892. On peut faire remarquer aussi que la moyenne du prix de passage aux Etats-Unis est de 7.43 cents.

Il est bien de noter également que depuis 1918 la Compagnie a payé à la Cité de Montréal, une somme de \$4,442,694.05 et qu'elle doit lui verser dorénavant, en plus d'une redevance annuelle de \$500,000.00, le montant des taxes, licences, permis, etc., et sa contribution aux dépenses d'enlèvement de la neige soit en moyenne \$1,080,000.00 par an.

La Compagnie renouvelle périodiquement l'infrastructure et les voies de son réseau et apporte dans la construction de ses sous-stations et de son système de distribution et dans le renouvellement de son matériel roulant les perfectionnements les plus modernes.

Enfin elle a mis à l'étude plusieurs projets dans le but de donner à Montréal un service de communication rapide par souterrains ou viaducs ou par une construction mixte selon les besoins des districts à desservir et les conditions locales.

Discours de M. J. - V. Desaulniers

Président sortant de la Chambre de Commerce

A l'Assemblée générale annuelle du 9 février 1927

Messieurs,

A pareille époque l'année dernière, alors que vous me confiez la garde de nos traditions vieilles de quarante ans, le président sortant de charge, M. P.-E. Joubert faisait la revue financière de l'année avec un ton d'optimisme pour l'avenir qui nous réjouissait.

Était-il dans le ton ? Je le crois et les événements de l'année qui vient de s'écouler le démontrent amplement. La situation qui était alors bonne par l'action réflexe de la récolte la plus abondante que le pays ait alors enregistrée, s'est cependant encore améliorée malgré que la récolte de 1926 n'ait pas été aussi abondante que la précédente et que les circonstances difficiles qui ont entouré les moissons et les battages aient menacé nos fermiers de pertes considérables.

Mais l'action prompte et l'intelligence rare qu'ils ont mise à l'exécuter ont vite contrôlé les éléments adverses et sauvé leur avoir d'une destruction que les pessimistes considéraient quasi inévitable.

Les prix rénumérateurs qui ont été obtenus ont aussi contribué à contrebalancer ce qui se perdait un peu en qualité.

Ceci s'entend surtout pour le blé qui est notre production qui alimente le plus notre commerce extérieur.

Les autres céréales ont aussi des succès à enregistrer. La culture mixte tant prônée par les économistes terriens effrayés par l'épuisement inévitable de notre sol si on lui soutire toujours les mêmes produits a aussi fait des progrès signalés.

Il y a bien eu un léger fléchissement dans nos exportations de beurre et de fromage parce que notre coût de production était plus élevé que celui de nos pays compétiteurs.

Mais là encore il y a remède et nul doute que nos productions réussiront à reconquérir leur place par l'amélioration de leurs méthodes de fabrication et l'abaissement de leurs charges fixes.

Le bacon et le jambon ont aussi leur recul. Mais notre grand débouché pour ces produits, la Grande Bretagne qui a été si terriblement secouée par sa grève des mineurs a déjà commencé à se réapprovisionner sur nos marchés depuis que la paix est signée entre le *Capital* et le travail organisé.

Nos mines ont eu une activité considérable, notamment dans l'Ontario où les producteurs canadiens prennent des meilleurs rangs dans le monde entier notamment pour la production de l'or.

Dans les provinces de l'Ouest et dans celles de l'Est les succès sont aussi marqués.

Dans notre Province plus jeune dans le champ de l'exploitation du sous-sol il y a progrès. Les gisements cuprifères de l'Abitibi seront certainement avant longtemps l'un des actifs les plus précieux de notre pays.

L'industrie du bâtiment a été plus développée qu'à aucune autre époque de notre histoire économique à tel point que certaines personnes se demandent si nous n'allons pas un peu vite.

Le commerce du bois de construction a été moins prospère parce que des matériaux d'autres matières ont remplacé ce produit de nos forêts.

Par contre le bois de pulpe a été en grande demande et nos industries de transformation de cette matière se placent parmi les meilleurs et les plus prospères du monde entier.

Ce travail s'accomplit avec une prévoyance avec laquelle nous n'étions pas accoutumés et nous constatons avec plaisir que notre gouvernement provincial et nos licenciés de limites forestières voient déjà au reboisement de nos forêts pour leur assurer un rendement à perpétuité.

L'industrie manufacturière a fait des progrès dans la plupart de ses compartiments. Elle a réparti ses activités sur un plus grand nombre de mois que d'habitude. Et pour peu que nos marchands continuent à s'approvisionner au fur et à mesure de leurs besoins la production pourra se répartir presque également sur tous les mois de l'année.

Ce serait là un excellent moyen de réduire le prix de revient de l'article pour le consommateur.

Nous avons, grâce à des traités nouveaux avec différents pays ouvert des débouchés pour plusieurs marchandises nouvelles.

Nos banques ont mis plus de numéraire au service du commerce extérieur et le marché mobilier s'est aussi senti des bons effets d'avances de fonds plus libres et plus abondants. Toutes les bonnes valeurs ont subi une hausse graduelle constante et appréciable.

Est-ce nécessaire de mentionner que toutes les industries de distribution notamment nos deux grands réseaux ferroviaires C.N.R. et le C.P.R. ainsi que leurs subsidiaires ont des recettes qui n'ont pas encore été surpassées dans le cas du C.N.R. et qui n'ont été surpassées qu'une fois dans celui du C.P.R.

Ces conditions économiques que je viens de vous rappeler à longs traits ne seront que transitoires, j'en ai la ferme conviction. Car elles découlent de l'état d'âme d'une population saine où le travail et le capital fraternisent et où les idées subversives n'ont pas encore eu d'emprise sérieuse, heureusement.

Avec le concours de nos banques, avec la stabilisation des affaires qui sont inévitables, avec un gouvernement stable, la nouvelle année sera je l'espère encore plus prospère, surtout si l'on peut persuader nos chefs politiques de tous les partis qu'il faut une réduction de taxes si l'on veut concurrencer avec avantage les pays qui ont soulagé le peuple par l'abaissement de l'impôt.

Vous avez là, Monsieur le Président une tâche que je vous confie. Et je n'ai aucun doute que votre énergie et votre savoir faire emporteront le morceau. Quelle est la part de la Chambre dans l'ensemble des bonnes volontés et des énergies qui ont amené de si excellents résultats ? M. le Secrétaire vous le dira dans l'énumération qu'il va vous faire de nos activités de l'année. Messieurs,

J'ai reçu de vous tous et notamment du Secrétaire et de son assistante dévouée, Mlle Germain, un concours dont je me glorifie et je désire que vous donniez à mon successeur en office, la même colla-

boration que vous ne m'avez jamais ménagée lorsque j'ai fait appel à votre dévouement.

M. Paulhus, vous êtes maintenant notre chef et en vous invitant à prendre le fauteuil présidentiel, je vous prie d'accepter l'offre de mes services. Ils ne seront pas aussi précieux que ceux que vous m'avez rendus, mais ils viendront d'un bon cœur qui ne le cède à aucun autre.

— o —

L'Offre et la Demande

A Robertson & Co., Dundee, Ecosse, offrent leurs services comme acheteurs pour les maisons d'affaires canadiennes. Ils spécialisent les cotons, le fil, la ficelle et les articles en lin et en jute.

Cuir.—Un importateur hollandais aimerait à recevoir des offres et des échantillons de cuir verni.

Peaux de lapins.—Une firme d'Anvers aimerait à communiquer avec des exportateurs canadiens de peaux de lapins et de lièvres, destinées à servir pour la chapellerie et les vêtements. Prix c.a.f. Anvers.

Manches de balais.—Une firme de marchands quincailliers de Manchester demande des offres c.a.f. Manchester, par grosse, dans le but d'acheter des manches de balais des dimensions suivantes: 50 pcs. x 1 1/8 pc. et 48 pcs. x 1 1/8 pc.

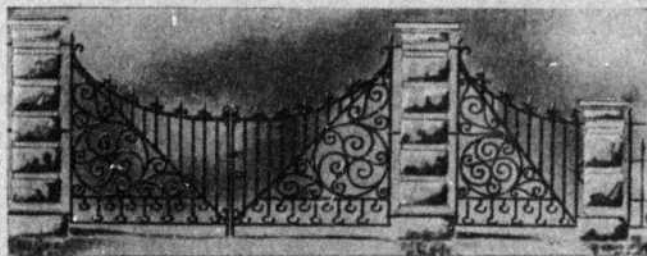
Les travaux en fer Architectural et en bronze
pour la bâtisse de la Chambre de Commerce
ont été faits et posés par

LA CIE GRAVEL-DROUIN LTEE

255a RUE CRAIG EST

MONTREAL

TEL. EST. 5650



Balcons, clôtures, marquises, appareils de sauvetage,
Croix, balustrades en fer de toutes sortes, etc.,
Soudure à l'oxygène.



NOS SPÉCIALITÉS

Gants et mitaines de travail

Paletôts, Gilets en cuir

**Vêtements doublés en
peau de mouton**

Vêtements Mackinaw

Gants fins

Mocassins

Salopettes

Chemises

Tricots

ACME GLOVE WORKS Limited
Montreal

BOULEVARD DES ARTS ET MÉTIERS

Tél. Est 2390

J. O. Labrecque & Cie

AGENTS POUR LE

Charbon Diamant Noir

141, RUE WOLFE, MONTREAL

J. A. Laferté

Marchand et Exportateur de bois de
construction, lattes, bardeaux, etc.

97, RUE ST-JACQUES
MONTREAL

Main 8344



Fondée en 1842

La Compagnie

J.-B. Rolland & Fils

451, rue St-Sulpice, Montréal

FABRICANTS PAPETIERS et IMPORTATEURS

Papeterie, Livres de Comptes, Carnets, Memorandum,
Tablettes et Enveloppes

Grand choix d'Articles de Bureau

Toujours en magasin les meilleures marques d'Encre,
Mucilage, Plumes et Crayons, etc., etc.

MERCHANTS' and EMPLOYERS'

GUARANTEE AND ACCIDENT CO.

Bureau-chef: 924 ST-DENIS, Montréal

GENRE D'ASSURANCE :

Responsabilité Publique et Générale,
Voiture, Elévateur, Bris de Glaces,
Automobile, Accident et Maladie.

Rapport du Secrétaire

M. le Président,
Messieurs,

1926 entre dans les annales de notre Chambre comme l'une des plus brillantes de son existence. En effet, elle terminait le 2 décembre dernier la quarantième année de sa fondation en même temps que quelques deux mois plus tôt elle inaugurait ce splendide édifice par des fêtes que tous les journaux du pays ont soulignées.

Les séances

La Chambre et le Conseil ont tenu 24 séances durant l'exercice qui vient de se terminer.

Les Commissions ont étudié les questions qui leur ont été soumises et des rapports de leurs délibérations vous ont été présentés pour votre acceptation ou autrement.

Ci-contre le travail accompli par ces Commissions :

Exécutif.

17 séances en plus de celles qui précédaient les assemblées de la Chambre ou du Conseil. Ces réunions avaient pour but la régie interne, la construction et l'aménagement du nouvel immeuble et étudier toutes autres questions qui lui étaient soumises et de sa compétence.

Affaires municipales.

6 séances. Les sujets d'étude ont été les suivants : halles centrales, garages à l'épreuve du feu, les Boulevards, un marché central, Better Business Bureau, taxes municipales sur les marchands qui vendent dans les hôtels ou qui ont des établissements temporaires, règlements pour la vente de la gazoline



M. RAOUL-O. GROTHE,

1er Vice-Président de la Chambre de commerce de Montréal,
Président: L.-O. Grothé Limitée.



M. C.-E. GRAVEL,

2ème Vice-Président de la Chambre de commerce de Montréal,
Administrateur

"Stations de service", bactériologiste municipal, les pavages.

Législation.

7 séances. Les questions traitées sont: Timbres sur les traites, reçus et autres documents financiers, taxes scolaires, droits des propriétaires, emprunts et augmentations de taxes, impôts sur les revenus des compagnies d'utilité publique, économie dans les affaires publiques, Canadian Board of Trade, amendements au Code criminel, changement de la date de la Fête du Travail, cartes d'identité, recensement, contrôle de la vente de la gazoline par le gouvernement provincial, les ventes par la poste.

Expansion du commerce.

Une seule séance a eu lieu à laquelle on a étudié la question d'un Bureau de renseignements.

D'autres séances ont été convoquées, mais n'ont pas eu lieu faute de quorum.

Transports et Douanes.

5 séances. Les sujets étudiés sont: Le téléphone, chemins de fer Rouyn-Anglier, importation de marchandises de pays dont la monnaie était dépréciée de plus de 50%, commerce avec Cuba, taxes sur la réclame et les magazines américains, tramways sur la montagne, inciter les importateurs à se servir des ports canadiens, taux de messageries.

Cette Commission a siégé une fois conjointement avec celle de l'Expansion du commerce.

Finances.

3 séances, où, à chacune d'elles on a étudié l'état financier de la Chambre, approuvé les comptes à

payer et voir généralement à la bonne administration.

Une bonne partie du travail de cette Commission était simplifiée du fait que l'Exécutif avait reçu un mandat des membres pour tout ce qui se rapportait à la construction du nouvel immeuble.

Expositions.

Cette Commission a tenu plusieurs assemblées afin d'organiser le "Salon de l'Affiche" qui doit avoir lieu le mois prochain dans notre immeuble et sous les auspices de la Chambre.

En plus de ces Commissions régulières, une autre avait été formée spécialement pour voir aux préparatifs de l'inauguration de l'édifice. Elle a tenu plusieurs séances durant l'été dernier et son travail a été couronné par le succès de la fête du 5 octobre.

Correspondance

Durant l'exercice qui vient de se terminer, il a été expédié au delà de 3,000 lettres en réponse à des renseignements commerciaux qui, dans un grand nombre de cas, ont ouvert de nouveaux débouchés entre la Métropole, le reste du pays et l'étranger. En plus de cette correspondance, il y eût les convocations aux membres pour les assemblées générales, du Conseil et des Commissions.

Circulaires

Pendant l'année, l'envoi des circulaires a été continué.

Il est maintenant avéré que ce moyen de renseigner les membres sur les lois provinciales et fédérales qui les intéressent, est chaleureusement accepté puisque dans un grand nombre de maisons d'affaires et de banques, elles sont placées très en vue pour être consultées à l'occasion.

Conférenciers

Des causeries très intéressantes ont été faites dans le cours de la saison par les personnes suivantes: M. De Gaspé Beaubien, qui a traité au point de vue technique du détournement des eaux des Grands Lacs vers Chicago; M. Alphonse Bélanger, qui a décrit le fonctionnement de l'Ecole Technique de Montréal, dont il est le directeur; M. Victor Gaudet, maître de Poste à Montréal, qui a parlé de l'usage que devrait faire de la poste les hommes d'affaires; M. le Dr Brisson qui a traité de l'établissement d'un Crédit agricole et Sir Wm. Glynn-Jones qui a fait une conférence sur le maintien de prix uniformes des produits pharmaceutiques.

Monsieur Joseph Contant

Le 30 juillet dernier, l'Exécutif offrait, au nom de la Chambre, à Monsieur Joseph Contant, son ex-président, une canne à poignée d'argent ciselé sur laquelle une inscription appropriée avait été faite

et ce, à l'occasion du soixantième anniversaire de son entrée en affaires.

Visites

Pour se rendre à l'invitation de la Commission des Liqueurs, un grand nombre de membres de la Chambre visitaient, le 27 octobre dernier, les entrepôts et le magasin principal du Pied-du-Courant.

Les hôpitaux

Notre institution a pris l'initiative du mouvement qui est devenu presque général plus tard en vue de faire augmenter l'octroi aux hôpitaux pour les lits publics. Par une Loi passée à la dernière session provinciale, une taxe de 5% est imposée sur le prix des repas de un dollar et plus qui sont servis dans les hôtels et restaurants de la province et le produit sera entièrement versé aux hôpitaux pour les aider à combler les déficits annuels.

London Chamber of Commerce

Cette Chambre et la nôtre ont échangé des cartes d'identité. Par ce procédé, nos membres pourront avoir accès aux salles, à la documentation et aux bons offices de la Chambre de commerce de Londres, lors de leur passage dans la Capitale de l'Empire. Il en sera de même pour ceux de ses membres qui visiteront Montréal.

Canadian Board of Trade

Après mûre délibération, notre Chambre en est venue à la conclusion de faire partie du Canadian Board of Trade. Lors du congrès de St-Jean, N.B., M. Paulhus, notre président actuel, a été élu Vice-Président.

Il ne m'appartient pas de juger les motifs qui militent en faveur de cette nouvelle organisation, mais si elle suit le programme qu'elle a tracé, je n'ai aucun doute qu'elle rendra des services inestimables au Canada. Ne réussirait-elle qu'à amener l'union entre les hommes d'affaires en les faisant se rencontrer et se mieux connaître, elle aurait déjà grandement justifié son existence.

Bibliothèque

Comme M. le Président sortant de charge avait l'occasion de le dire, notre Chambre possède maintenant l'une des bibliothèques les plus considérables et des mieux aménagées. Elle contient des centaines de périodiques commerciaux venant de toutes les parties du monde. On y trouve aussi les Gazettes Officielles de Québec et d'Ottawa, de même que les rapports, brochures et documents de ces deux gouvernements. Les tarifs douaniers d'un grand nombre de pays y sont classés.

La Réussite
par
L'Épargne



Le succès dans la vie dépend de la réponse que
vous pouvez faire à cette question—

Pouvez-vous économiser?

LA BANQUE D'ÉPARGNE

DE LA CITÉ ET DU DISTRICT DE MONTREAL

"La Grande Banque des Travailleurs"

Fondée en 1846.

Succursales dans toutes les par-
ties de la ville.

Coffrets de Sûreté à toutes les
Succursales. Service de "La Garde
des Titres" au Bureau Principal.

S-510

DAOUST, LALONDE & CIE

LIMITÉE

MANUFACTURIERS DE CHAUSSURES

Agents pour les

Fabricants des marques

Claques Jacques-Cartier "Dalaco-Canada, Dr Verner et Metropolitaine"

49 SQUARE VICTORIA, MONTREAL

N.B.—La Maison Daoust, Lalonde & Cie, Limitée, fabrique aussi son propre cuir à sa tannerie.

1704 RUE IBERVILLE



Pratiquement tout en Coton

Indiennes, Crêpes, Galatas, "Shirtings", "Ducks", Coutil,
Couvertes, Couvrepieds, Couvertures,
Draps, Coton à taies d'oreillers, Batiste, Coutil d'art,
Cotons gris et blancs,
Essuie-mains et Coton à essuie-mains, Sacs, Fils et Cordes.

Dominion Textile Co., Limited

MONTREAL

TORONTO

WINNIPEG



M. ISRAEL CARDIN,

Trésorier de la Chambre de commerce de Montréal,
Directeur: P.-P. Martin & Cie Limitée.

Le Département de la Colonisation des Mines et des Pêcheries

SES ATTRIBUTIONS — SES ACTIVITES

Le Département de la Colonisation, des Mines et des Pêcheries, comme son nom l'indique, s'occupe de questions aussi variées qu'intéressantes.

Il est non seulement chargé de promouvoir les intérêts de la colonisation, des mines et des pêcheries, mais c'est aussi sous sa juridiction qu'ont été placés les services de la chasse, du cadastre, du Parc National, des piscicultures, et le reste.

Colonisation

La Colonisation est certainement une des œuvres les plus importantes de la Province. C'est elle qui assure le développement économique le plus naturel et le plus stable du Québec. C'est la colonisation qui, hier, a mis en valeur agricole les régions du Lac St-Jean, du Nord de Montréal et de la Matapédia et qui, aujourd'hui encore, est en voie de transformer en culture les terres de l'Abitibi et du Témiscamingue. La colonisation offre donc à la Province deux avantages: le premier, c'est d'attacher au sol nos belles familles canadiennes, et le second, c'est de faire rendre à la terre des richesses considérables.

Pour faciliter l'établissement des colons, le département de la Colonisation voit à l'ouverture des chemins et des routes et à la construction des ponts dont ils peuvent avoir besoin. Il accorde, de plus, un aide fort généreux pour la construction des écoles ainsi que des écoles-chapelles. Mais il fait davantage. Afin d'encourager les colons, il leur a payé

La bibliothèque ainsi pourvue et sujette à augmentation est à l'entière disposition des membres en aucun temps.

Les disparus

Au cours de l'année, nous avons eu à déplorer la mort des membres suivants de notre Chambre: MM. J.-A. Pepin, Narcisse Gagnon, Ernest Lemire, Hon. C. Robillard, L.-A. Herdt, H. Beauregard, Major Thomas Robb et Alexandre Prud'homme.

Tous laissent des regrets sincères et, particulièrement M. Prud'homme qui fut conseiller durant plusieurs années et qui, alors qu'il occupait la charge de trésorier, fit pour la Chambre l'acquisition d'une partie du terrain sur lequel repose notre nouvel immeuble et à un prix très avantageux.

Le Secrétariat

Quoique peu nombreux, le personnel du secrétariat accomplit un travail considérable. C'est à lui qu'est dévolue non seulement la besogne journalière de la Chambre, mais il doit aussi gérer les propriétés et voir aux détails qui en découlent. Aussi, je rends ici un hommage de reconnaissance et de gratitude à mon assistante pour le zèle, la loyauté et la ponctualité qu'elle met à l'accomplissement de ses multiples occupations.

Les journaux

En terminant ce sommaire des activités de la Chambre, je croirais manquer à mon devoir si je ne mentionnais pas la part généreuse et désintéressée des journaux de Montréal au travail de notre institution. Sans exception, il ne nous ont pas marchandé ni l'espace ni la sympathie.

Leurs représentants ont droit à notre plus sincère et entier remerciement pour les exposés fidèles qu'ils ont faits de nos délibérations.



M. J.-C. GROVES-CONTANT

Secrétaire de la Chambre de commerce de Montréal

une somme d'environ \$375,000 en prime de défrichage, ces années dernières, et il se propose à l'avenir de leur payer, en plus, une prime de résidence et une prime de labour. Il a également fait distribuer des graines de semence pour un montant considérable aux colons les moins fortunés.

Tous ces encouragements ont porté des fruits. Dans les cinq dernières années, on estime à pas moins de quarante les nouvelles paroisses qui ont surgi au milieu de nos forêts, et où des centaines et des milliers de braves gens gagnent maintenant leur vie.

Le Département de la Colonisation n'a pas la prétention de croire qu'il peut seul suffire à la tâche qu'on lui a confiée. Il fait une œuvre qui intéresse tous les Canadiens à quelque métier, profession ou commerce qu'ils appartiennent. C'est pourquoi le département réclame le concours de tous les gens de bonne volonté pour conduire cette œuvre à bien.

Mines

L'industrie minière dans la province de Québec a fait des progrès considérables depuis quelques années, et, cependant, il est certain que cette industrie n'est qu'à ses débuts. L'heure viendra nécessairement où cette industrie procurera de l'ouvrage à une population considérable et attirera l'attention de tous ceux qui, au Canada et aux Etats-Unis, s'intéressent à la production minière.

La Province possède les plus beaux gisements d'amiante du monde entier. Et ces gisements se trouvent situés dans un des endroits les plus faciles d'accès. Il n'est donc pas surprenant que, parmi les industries minières, l'amiante ait tenu jusqu'ici la première place. Mais d'autres substances laissent augurer des développements prochains.

D'autre part, il a régné et il règne encore une activité sans précédent dans la zone minéralisée du nord-ouest de la province. C'est le nombre de claims qui augmente considérablement. Ce sont les travaux très importants d'exploration et de développement qui sont faits sur certaines propriétés minières. C'est la ville de Rouyn qui, grâce à la baguette magique d'une fée, naît comme par enchantement. C'est le chemin de fer qui est construit avec rapidité et dont la voie pénètre jusqu'au cœur de la région. C'est la ligne de transmission de l'énergie électrique qui, partant du Rapide des Quinze, est maintenant posée jusqu'à Rouyn. C'est le chemin de terre, qui, construit au milieu de grandes difficultés, met l'Abitibi en relation avec le district minier dont il a hâté le développement d'au moins deux ans. C'est la seconde partie du chemin qui sera bientôt terminée et qui reliera le Témiscamingue avec Rouyn et l'Abitibi. Bref, cette activité est de bonne augure et l'on peut déjà prévoir le jour où certaines mines seront en exploitation. La classe ouvrière y trouvera largement son compte. Mais les colons de l'Abitibi

et du Témiscamingue seront les premiers à en bénéficier et ils auront désormais à leurs portes un excellent marché pour leurs produits agricoles.

Chasse et Pêche

Notre province n'est pas loin d'être le paradis du sportsman. Au milieu d'une nature pittoresque, on rencontre par centaines et par milliers les rivières et les lacs où abondent toutes les variétés de poissons. Dans nos forêts le gibier est encore considérable. Il y a donc assez de poisson et de gibier pour assurer le plaisir des amateurs et pour rendre assez rémunérateur le métier de trappeur ou de pêcheur.

Nous avons des lois pour protéger cette belle et intéressante richesse; mais que peuvent les lois quand il n'existe pas d'esprit public qui force chaque individu à les observer, même lorsqu'on est certain de n'avoir ni garde-chasse ni garde-pêche à ses trousses.

Que chacun se fasse donc un devoir d'user de toute son influence pour faire observer nos lois de pêche et de chasse et pour empêcher le braconnage. Jouissons sagement des plaisirs que nous procure la nature canadienne de façon à assurer à nos enfants les mêmes plaisirs.

Parc National

Le Parc National est assurément un des endroits les plus pittoresques de la Province. Il couvre une superficie de près de 4,000 milles carrés. Le département y fait construire des camps qu'il loue aux amateurs de chasse et de pêche et où ils peuvent être certains de trouver, avec les agréments de leur sport favori, toutes les satisfactions du confort.

Pêcheries Maritimes

Le département de la Colonisation des Mines et des Pêcheries, depuis quatre ans, a le contrôle des pêcheries maritimes de la Gaspésie et de la Côte Nord du Saint-Laurent. Le département a à cœur d'améliorer le sort de nos pêcheurs. Et c'est pourquoi il leur vient en aide en les organisant et en leur enseignant les procédés les plus modernes, afin de leur permettre de bien préparer le poisson et de satisfaire à toutes les exigences du marché. Que l'on parle de saumon, de homard, de morue ou d'éperlan, il est certain que l'on ne peut, nulle part, trouver de poisson d'un goût plus exquis que le nôtre.

Mettre sur notre table du poisson de chez nous, c'est aider à nos pêcheurs et c'est, en même temps, s'assurer d'un mets de première qualité.

Cadastré

Le service de cadastre a entrepris en ces dernières années de vulgariser le cadastre de la province

Quand vous choisissez

VOS CHAUSSURES

STIPULEZ

TREPOINTE GOODYEAR

Les chaussures n'ont pas besoin d'être "cassées"



Cabinet 15¢

Diplomat 2 pour 25¢



REVELATION

Un meilleur Cigare - Havane tout pur

DEPUIS LA CONFÉDERATION



Les *Biscuits Viau* datent de la Confédération. Le développement de la maison Viau et la progression du Dominion ont été parallèles et cette importante entreprise se félicite de célébrer, cette année, avec tout le Canada, son *Soixantième Anniversaire*.

Depuis 60 ans, la haute qualité de ses produits est marquée au sceau de l'approbation nationale et, comme au Canada tout entier lui-même, un avenir magnifique lui est réservé.

VIAU BISCUIT CORPORATION LIMITED

MONTREAL, QUE.

Essentiel à l'activité industrielle

Il est essentiel à l'accroissement et au bien-être de la communauté et du pays que les Compagnies d'Utilités Publiques soient fortes, prospères et en état de rendre tous les services qu'on attend d'elles.

Si on intervient dans leur action, d'une manière irraisonnée, l'activité industrielle diminue et le désarroi s'en suit.

Montreal Light Heat & Power Consolidated

Téléphone Bell: Est 1584

Chas. C. de Lorimier

FLEURS NATURELLES ET ARTIFICIELLES

1605 SAINT-DENIS,

MONTREAL

Vis-à-vis le Théâtre St-Denis

Spécialité: Tributs Floraux Funéraires

de Québec en faisant imprimer des plans lithographiés de chaque paroisse ou municipalité. Il était très dispendieux, autrefois, d'obtenir une copie du plan du cadastre qu'il fallait faire dessiner. Un semblable travail demandait plusieurs semaines d'ouvrage.

Des copies du cadastre officiel sont actuellement en vente pour la modique somme de \$1.00 le feuillet. Chaque municipalité ou paroisse couvre un feuillet. Les bureaux d'affaires, les Conseils municipaux et les fabriques apprécieront l'avantage d'avoir sous la main le plan officiel de leur circonscription respective.

Pour renseignements sur la colonisation, les mines, la chasse et la pêche, etc., écrivez à l'honorable M. J.-E. Perrault, ministre de la Colonisation, des Mines et des Pêcheries, à Québec.

Quelques Réflexions sur notre Situation Economique

Causerie faite par M. Beaudry-Leman, gérant général de la Banque Canadienne Nationale, à une Assemblée générale de la Chambre de commerce, le mercredi, 9 mars 1927.

Lorsqu'on m'a fait l'honneur de m'inviter à venir prendre la parole devant la Chambre de commerce de Montréal, je me suis senti attiré par deux sujets également attrayants. Je voulais préparer, soit une conférence agréable et traiter par exemple des progrès réalisés depuis un siècle par les nôtres dans le domaine économique, soit une étude instructive qui aurait porté sur un sujet de la plus haute importance, la préparation scientifique aux affaires. L'un et l'autre travaux me semblaient également intéressants, mais j'ai craint de me trouver dans la situation de l'âne de la fable qui, également travaillé par la faim et dévoré par la soif, est mort d'inanition entre un picotin d'avoine et un seau d'eau. D'ailleurs, messieurs, avant d'aborder des questions dont la gravité saute aux yeux, avant de faire la leçon aux autres et avant de prêcher des doctrines ou de préconiser des formules, il faut être bien sûr de posséder les lumières suffisantes pour s'éclairer soi-même et pour guider les autres. C'est un rôle beaucoup plus modeste, mais qui présente néanmoins des écueils, que je me suis assigné aujourd'hui; aussi voudrez-vous m'excuser si dans le cours de cette causerie toute simple et amicale il m'arrivait de heurter des opinions ou de blesser des convictions que, faute de les bien connaître, je ne partagerais pas. Je ne réclame pour les quelques réflexions que j'ai à vous soumettre, ni la soumission due à l'infaillibilité doctrinale, ni même le respect qu'impose

l'expérience, l'âge ou le talent, mais le simple bon vouloir qu'invite la sincérité.

Jetons, si vous le voulez bien, un rapide coup d'œil sur le tableau de l'activité économique dans notre Province et sur le champ d'action qui a été mis à notre disposition par la Providence. Nous essaierons ensuite de trouver des raisons qui expliquent la situation que nous aurons constatée. Puis, modestement, nous nous efforcerons d'apporter une légère et bien humble contribution aux études et aux travaux de beaucoup d'autres, sous forme de suggestions qui sembleraient utiles.

Par la masse de travailleurs et de consommateurs que nous constituons, nous sommes, dans la province de Québec, le principal facteur de la production et l'une des sources principales de la fortune publique. Dans l'agriculture nous tenons incontestablement le premier rang. Dans le petit et le moyen commerce, nous conservons une place honorable, mais celui-ci doit soutenir la lutte de plus en plus âpre que lui fait le grand commerce, et dans le grand commerce, occupons-nous la situation que nous devrions avoir? Dans la petite et moyenne industrie, nous nous maintenons à un rang satisfaisant, mais dans la grande industrie, notre rôle est-il en rapport avec notre force numérique et même avec nos ressources financières? Dans les transports, notre collaboration est à peu près nulle. Il est assez compréhensible que nous ne soyons pas en vedette dans l'exploitation des chemins de fer, puisqu'un des réseaux est exploité par l'Etat et l'autre par une grande société au capital international. Quant aux transports maritimes, ceux-ci sont assurés presque entièrement par la flotte de commerce de la Grande-Bretagne. Mais il semble que nous devrions avoir une meilleure place dans les transports intérieurs, d'autant plus que notre race fournit des marins de premier ordre. En matière d'opérations financières, et quoique des progrès importants aient été réalisés en ces dernières années, nous ne semblons pas avoir pris notre part d'initiative quant au parti à tirer des instruments de crédit et des méthodes financières modernes. Notre abstention dans ce domaine est d'autant plus regrettable que la confiance sur laquelle s'appuie le crédit ne se gagne qu'avec le temps et que le temps perdu ne se retrouve jamais. A l'appui de ces observations et sans attacher à cette constatation plus d'importance qu'elle ne mérite, jetez un coup d'œil sur la liste des valeurs cotées à la Bourse de Montréal. Une somme imposante de capitaux canadiens-français est engagée dans les diverses sociétés dont vous parcourrez la liste; mais, à une seule exception près, aucune de ces sociétés n'est canadienne-française dans son administration ni dans la majorité de son capital. Cette unique exception — on me permettra bien de la nommer — c'est la Banque Canadienne Nationale. Il y a cependant un bon nombre d'agents de change et de banquiers en obligations canadiens-français. Le rôle

de ces maisons — faute de grandes entreprises canadiennes-françaises — consiste à mobiliser les capitaux et l'épargne des nôtres au profit d'entreprises où notre influence est peu considérable. On ne saurait les en blâmer, puisqu'ils ne sont pas responsables de la situation qui leur est faite et que plusieurs déplorent. Il serait non moins injuste d'en vouloir rejeter la faute sur nos compatriotes de langue anglaise ou sur nos voisins du sud, qui mettent en valeur les ressources de notre province. Il est plus raisonnable, plus pratique et plus viril de rechercher les moyens de tirer de nos richesses naturelles notre part de profit et de mettre en valeur pour notre compte la part d'héritage que nous a confiée la Providence. Nous possédons le nombre, notre sol n'est pas plus ingrat à notre égard qu'il ne l'est pour nos compatriotes et nous avons de solides qualités que nous n'avons pas le droit de cacher sous le boisseau.

Le climat de la province de Québec est salubre et vivifiant. Son sol, fertile sur une grande superficie, porte d'immenses forêts et recèle de grandes richesses minérales. Si elle manque de charbon, elle est abondamment pourvue de chutes d'eau, susceptibles d'être exploitées avantageusement. On estime à 11½ millions de chevaux-vapeurs, la puissance utilisable des forces hydrauliques du Québec. Jusqu'ici, 1,800,000 chevaux-vapeurs seulement ont été aménagés, et cependant on peut estimer qu'il faudrait environ 12,000,000 de tonnes de charbon par année pour produire cette énergie et qu'il nous en coûterait environ \$75,000,000 par année dans notre seule province pour acheter ce charbon. D'après les estimations officielles, la superficie des forêts de la province de Québec serait de 515,625 milles carrés, dont 203,490 milles carrés contiennent des bois propres aux fins du commerce et de l'industrie. La valeur totale des bois sur pied dépasserait le milliard de dollars. C'est la proximité de nos vastes forêts et de nos puissantes chutes d'eau, pour ne rien dire de l'abondante main-d'œuvre experte, qui a rendu possible le prodigieux développement de l'industrie des pâtes et papiers.

Le rendement des mines s'est chiffré par \$24,273,000 en 1925, ce qui représente une augmentation de plus de 5 millions sur 1924, et la grande activité qu'on a observée dans l'exploitation du sous-sol au cours de l'année qui vient de finir permet d'augurer que ces chiffres seront largement dépassés en 1927. Les ressources minérales qu'on n'a fait qu'effleurer jusqu'ici, offrent à la fois une grande richesse et une grande variété. Citons, parmi les métaux: l'or, l'argent, le cuivre, le fer chromé, le plomb, le zinc, le molybdène; parmi les minéraux non métalliques: l'amiante (dont nous fournissons plus des trois-quarts de la production mondiale), le feldspath, le graphite, le kaolin, la magnésite, le mica, les phosphates, les quartz, le talc; parmi les matériaux de construction: le marbre, le granit, le

sable, le gravier, l'ardoise, les grès, les pierres calcaires, le ciment, la brique, la chaux, les tuiles.

Un magnifique réseau fluvial favorise la mise en valeur de ces ressources et le développement du commerce intérieur et extérieur. Le Saint-Laurent est une immense artère où circule la plus grande partie des échanges du Canada avec le reste du monde; c'est ce qui faisait dire à Sir William Van Horne qu'au point de vue du commerce extérieur, on pourrait représenter notre pays par une théière dont le Saint-Laurent serait le bec. Sur ses deux rives s'échelonnent des ports de mer déjà importants et susceptibles d'un développement considérable. Le principal, Montréal, qui vient en second parmi les ports de l'Amérique septentrionale, est sans contredit le mieux situé qui soit au monde, puisque c'est le plus avancé à l'intérieur d'un continent; sa situation au confluent des voies de navigation intérieure et de la grande route maritime est incomparable. Le port de Québec, capable d'abriter les vaisseaux du plus fort tonnage, présente de grands avantages, non seulement pour l'expédition des blés de l'ouest mais encore pour la réception des bois destinés à la fabrication du papier et provenant des tributaires du St-Laurent. Le Saint-Maurice, grâce aux avantages qu'il offre au point de vue des forces hydrauliques et du flottage du bois, a créé de puissantes industries aux Trois-Rivières et transformé toute une région. Les chutes d'eau du Saguenay ont provoqué dans cette partie de la province l'établissement d'industries qui ouvrent sur place d'importants débouchés à la production agricole du lac St-Jean, qui souffrait jusque-là de l'éloignement des marchés. La navigabilité du Saguenay est pour certaines entreprises un fait capital: si, par exemple, l'Aluminum Company a choisi pour construire ses usines l'emplacement où elle a fondé la ville d'Arvida, c'est que le Saguenay lui permet d'amener sa bauxite à proximité des sources d'énergie dont elle se sert pour la transformer. A part les rivières qui offrent un moyen de transport économique à un certain nombre de petites villes, plusieurs cours d'eau, propres au flottage du bois, rendent exploitables des forêts qui ne le seraient guère sans ce moyen peu coûteux de livrer les produits forestiers aux scieries et aux fabriques de pâtes et papiers.

Notre province, pourvue d'abondantes richesses naturelles et très favorisée sous le rapport de la géographie, est habitée par une race saine, forte, intelligente et prolifique. Les Canadiens français sont en général sobres, actifs, travailleurs, habiles et économes. Comment expliquer que notre groupe, qui possède les qualités qu'il faut pour réussir et qui est placé dans un milieu propice, n'ait pas progressé davantage dans le domaine des affaires commerciales, financières et industrielles?

Cela tient, sans doute, à plusieurs causes. On peut invoquer des raisons d'ordre psychologique: des ambitions modérées, le manque de confiance en

soi-même et dans ses compatriotes. On peut aussi invoquer des causes historiques: au début de la colonie le commerce se faisait en grande partie au moyen du troc; plus tard, lorsque le développement des affaires rendit nécessaire la création d'une unité de valeur, on eut recours au castor et à d'autres fourrures, au tabac et au blé. On connaît la malheureuse histoire de la monnaie de carte — carfes à jouer auxquelles l'intendant donnait une valeur arbitraire — et des autres papiers-monnaie dont il resta en circulation dans la colonie, au moment de la cession, une somme nominale de quelque 80 millions de livres, qui, en réalité, ne valait à peu près rien. L'uniformité et la stabilité monétaires ne remontent guère dans notre province et dans notre pays à plus d'une soixantaine d'années et il ne paraît pas douteux que l'absence d'une monnaie stable et la pénurie de capitaux au moment de la cession de la Nouvelle France à l'Angleterre aient contribué à mettre nos ancêtres dans l'impossibilité de créer de grandes entreprises.

Mais ces causes lointaines, qui mirent autrefois une sérieuse entrave à l'esprit d'entreprise de nos ancêtres, ont cessé d'influer sur nos destinées. C'est donc ailleurs qu'il faut maintenant chercher les raisons principales de la situation actuelle. Il nous semble que notre individualisme d'abord et ensuite un défaut de formation et d'orientation expliquent bien des choses. L'individualisme est, comme chacun sait, l'un des traits de caractère de notre race. Déjà au XVII^e siècle, Colbert observait qu'alors que les Hollandais se groupaient pour armer un grand bateau de commerce, ces messieurs de Marseille entendaient avoir chacun sa chaloupe. Le plus individualiste de tous les Français, c'est sans doute le paysan qui, dans sa lutte avec la nature, ne compte que sur la Providence et sur lui-même. Or, après la conquête, la population de notre pays se composait d'une soixantaine de mille paysans français, dont l'organisation sociale ne fit qu'accentuer l'individualisme. Nous nous trouvons donc en face non seulement d'un héritage de race mais d'un atavisme de classe.

Ce groupe ethnique, individualiste et peu averti en matière économique, fut brusquement mis en contact avec la race anglo-saxonne au Canada et avec la civilisation anglo-saxonne dans le reste de l'Amérique du Nord. L'Anglo-Saxon possède un esprit plus positif, de plus vastes ambitions, une grande tenacité, le goût et le sens de l'association, et une longue tradition qui l'oriente vers les aspects pratiques de la vie. Nos compatriotes d'origine anglaise trouvèrent au Canada un vaste champ où mettre en œuvre leurs aptitudes naturelles, fortifiées par la formation qu'ils reçoivent. Ils affirmèrent bientôt leur supériorité dans les affaires. Lorsque vint le moment d'établir une constitution fédérative ils attribuèrent au pouvoir central, aux termes de l'Acte de l'Amérique britannique du Nord, les matières

d'ordre économique et financier: la monnaie, les banques, le commerce et l'industrie, les transports. C'est à nos compatriotes anglo-canadiens, à l'élément écossais en particulier, que nous devons en grande partie notre système monétaire, notre régime bancaire, et l'usage généralisé des instruments de crédit. Grâce au concours d'hommes qualifiés et à l'apport de capitaux prêtés tous deux par l'Angleterre, les Anglo-Canadiens s'engagèrent activement dans l'exploitation des richesses naturelles de la province de Québec, conquièrent la première place dans le grand commerce, dans la grande industrie et dans la finance.

Il est évident qu'il eut été bien difficile de donner à la jeunesse canadienne-française une formation universellement complète à l'époque héroïque de notre histoire, alors que, rien que pour vivre et conserver notre religion et notre langue, il fallait des prodiges de dévouement. Mais, le respect de nos droits une fois acquis, n'avons-nous pas trop tardé de développer des compétences dans le domaine économique, d'encourager le sens de la solidarité, et de créer un état d'esprit propice à la constitution des grandes entreprises collectives qu'il nous appartient d'organiser. La défense de nos droits, de nos traditions, de notre langue et de nos lois ne suffit pas. Dans le domaine économique comme dans les domaines politique et militaire, la défensive ne conduit pas au succès, elle retarde tout au plus la défaite et la reddition. Celui qui se contente de défendre ce qu'il possède constate bien vite que, loin d'avancer, il recule. Il faut savoir où l'on veut aller et vouloir atteindre le but assigné d'une volonté persévérante et consciente des obstacles à surmonter. Il faut mettre en valeur nos ressources humaines et naturelles, les qualités de notre race, et faire fructifier les talents que la Providence nous a donnés.

Notre manque de préparation aux affaires et notre individualisme constituent des points faibles d'autant plus dange-reux, que la tendance la plus marquée de notre temps, non seulement en Amérique mais dans tous les pays, c'est la concentration industrielle et commerciale, qui exige la mobilisation d'importants capitaux et qui pose des problèmes difficiles. On peut fort bien ne pas aimer son époque et préférer ce qu'on a l'habitude d'appeler "le bon vieux temps". Il est possible que l'artisan et le paysan d'autrefois aient été plus heureux que l'ouvrier et le cultivateur d'aujourd'hui. Mais il ne s'agit ici ni de goût ni de sentiment. Il s'agit d'un fait. Notre époque étant ce qu'elle est, il est indispensable de s'y adapter.

Il ne faudrait pas croire que la concentration soit un accident fortuit, une forme passagère que prend l'activité commerciale et industrielle. C'est en quelque sorte, au contraire, un phénomène naturel, résultant de la concurrence. Pour tenir le marché, il faut réduire ses prix au plus juste. Vous con-

naissez tous, dans l'industrie, de multiples exemples de fusions et d'affiliations. Le cartel de l'acier, constitué récemment entre métallurgistes français, allemands, belges et luxembourgeois, montre ouvertement que les grandes ententes entre producteurs débordent maintenant les frontières et que la concentration s'effectue sur le plan international. La concentration est plus visible encore, sinon plus fréquente, dans le commerce. A part les coopératives de vente — tels le *Wheat Pool* dans l'Ouest et la Coopérative fédérée de Québec — à part les magasins à rayons et les maisons à succursales multiples (chain stores), on a vu de grands établissements concurrents se grouper en coopérative d'achat afin de s'approvisionner à meilleur compte. Dans le commerce comme dans l'industrie, sous la pression de la lutte de plus en plus âpre, il s'agit d'acheter au meilleur marché et de comprimer énergiquement les frais afin de vendre au plus bas prix possible. L'influence de la concentration commerciale se fait sentir d'autant plus vivement qu'étant donné l'amélioration des voies et des moyens de transport, les différences de prix d'une ville à l'autre ne peuvent plus être très grandes et que le monde entier est devenu un vaste marché où se concurrencent les produits de tous les pays.

Les banques n'échappent pas plus que le commerce et l'industrie à la tendance centralisatrice. Les banques, qui mobilisent l'épargne pour la mettre au service de l'activité économique, administrent l'argent des autres. Elles sont tenues d'offrir de la sécurité et de pratiquer l'économie. Or, une multitude de petites banques — même dirigées avec sagesse et probité — peuvent difficilement, à cause de l'exigüité de leurs ressources, diviser leurs risques et elles doivent en outre répartir leurs charges fixes sur un faible volume d'affaires. On ne manquera pas de remarquer que les Etats-Unis s'accommodent encore de banques locales et que notre système de banques à succursales n'est adopté que dans certains Etats de l'Union. Cependant, la tendance, là comme ailleurs est nettement vers la centralisation, mais la comparaison des divers régimes bancaires n'entre pas dans le cadre de cette étude; qu'il suffise de faire observer que dans le cours de l'année 1926 seulement, année de prospérité exceptionnelle, dans le pays le plus riche au monde, aux Etats-Unis, 800 banques ont fait faillite. D'ailleurs, après la sérieuse crise financière de 1907 aux Etats-Unis les autorités songèrent aux mesures propres à éviter la répétition de troubles semblables et la solution qui s'imposa fut la création de douze grandes banques qui s'appellent les banques fédérales de réserve. Ce sont les grands réservoirs de crédit des Etats-Unis qui, suivant le besoin, activent ou retardent la circulation monétaire et subviennent aux besoins de l'agriculture, de l'industrie, du commerce et de la finance. Ces banques, pas plus que les institutions canadiennes, n'accompliront de mi-

racles et n'empêcheront que périodiquement le mécanisme économique ne ralentisse sa marche pour reprendre ensuite une allure plus rapide. Tout au plus peuvent-elles, en raison même de leur puissance et de l'importance de leurs ressources, agir comme le volant d'une machine qui supplée temporairement à l'insuffisance du moteur et qui empêche celui-ci de s'emballer l'instant d'après.

Notre individualisme obstiné et notre retard à nous adapter aux mœurs économiques de notre temps, comportent de sérieux inconvénients, voire de graves dangers, non seulement dans le domaine des affaires où cela est évident, mais aussi dans d'autres sphères. Nous avons longtemps lutté pour conserver nos traditions de race, notre religion et notre langue, et cela nous fait, certes, grand honneur. Mais nous sommes-nous bien pénétrés de la notion que les biens matériels sont nécessaires au maintien et au développement d'un idéal spirituel, moral et intellectuel? Il faut envisager cette question avec sincérité et loyauté, car elle se pose nettement à notre attention. Il est inutile de se bander les yeux pour ne pas la voir ou d'imiter l'autruche qui plonge sa tête dans le sable dans l'espoir que le danger qu'elle n'aperçoit plus disparaîtra. Nous devons avoir plus de courage et tout au moins prendre la peine d'étudier un problème si important. Il s'agit de la survivance de la langue française au Canada et je n'ai certes pas la prétention de venir vous apporter la solution de ce problème en quelques phrases ou en quelques formules. Bien d'autres mieux qualifiés que moi l'ont étudié et continuent de le faire avec compétence et avec dévouement. Qu'il nous suffise de signaler qu'il serait, semble-t-il, très dangereux d'exclure le français de notre vocabulaire commercial, industriel et financier. Le commerce et l'industrie tiennent une place considérable dans la vie des nations et des particuliers. Quel serait l'avenir d'une langue bannie de l'usage courant et dont l'emploi serait limité aux quelques heures réservées au foyer domestique? Nous vivons dans un milieu où deux civilisations sont en présence; si elles veulent se comprendre sans se confondre; la connaissance de la langue de chacune d'elles est essentielle. L'exclusion de l'une au profit de l'autre semblerait présenter de grands dangers au point de vue national canadien. Je crois avec beaucoup d'autres que la survie d'un groupement français homogène au Canada est le meilleur rempart contre l'américanisation, et que le maintien des institutions britanniques en Amérique serait gravement compromis le jour où les Canadiens français, confiants qu'ils pourraient continuer de pratiquer leur religion à l'abri du drapeau américain, ne sentiraient plus le besoin de conserver leurs écoles pour y apprendre le français.

Notre survivance, n'en doutons pas, sera au prix de notre progrès dans toutes les sphères de l'activité humaine, et dédaigner la puissance matérielle, c'est

compromettre notre idéal moral. Cet appel à l'action dans le domaine pratique n'est ni un cri de guerre, ni une incitation au chauvinisme de race; c'est tout au contraire une invitation à collaborer pleinement au développement et à la prospérité de notre pays. L'esprit de la Confédération voulait que les deux races fussent associées pour le bien commun. Le Canada, pour atteindre son complet développement, doit s'assurer le concours de tous et le nôtre n'aura de valeur que dans la mesure où nous cultiverons les qualités propres à notre race et que nous assumerons notre part entière des initiatives et des responsabilités.

Sans rien sacrifier de ce qui nous est cher, il importe de donner à la jeunesse une formation qui s'adapte aux exigences, aux besoins et aux problèmes de la vie moderne. Je ne parlerai pas de l'éducation, c'est-à-dire de la formation du caractère; je laisse à d'autres le soin de traiter d'une question aussi difficile et qui exige une expérience et des lumières que je ne possède pas. Dans le domaine de l'instruction, c'est-à-dire de la formation intellectuelle, me serait-il permis de faire quelques observations? Instruire la jeunesse, c'est lui fournir des instruments de travail, qui centupleront le rendement des qualités octroyées par la Providence et développées par l'éducation. On ne saurait trop insister sur l'importance de bien apprendre sa langue. La connaissance du français ne devrait pas être considérée comme un art d'agrément accessible seulement à une élite, puisque c'est indispensable à l'homme d'affaires dans tous les actes de sa vie quotidienne, qu'il s'agisse de conclure un marché, d'établir les termes d'un contrat, d'exposer une proposition, de faire valoir son point de vue, de convaincre son interlocuteur ou son correspondant, fournisseur ou client. On ne saurait trop recommander non plus l'enseignement généralisé des éléments de l'économie politique. L'Ecole des Hautes Etudes Commerciales prête à notre race un précieux concours, mais l'enseignement universitaire n'atteint qu'un groupe encore trop restreint. Pour orienter le grand nombre, il conviendrait que, dans l'enseignement secondaire et primaire, on se préoccupât de certains aspects pratiques de la vie moderne. Aucun homme ne devrait ignorer complètement le milieu où il vit et les phénomènes économiques auxquels il ne peut se soustraire. Ceux qui entrent dans les affaires, même s'ils débutent dans les plus modestes emplois, devraient posséder quelques notions sur l'argent, la richesse, le capital, le crédit. Des notions élémentaires en ces matières permettraient d'assimiler rapidement des connaissances en comptabilité, éviteraient des erreurs coûteuses qui se commettent chaque jour et, dans quelque mesure, atténueraient certains conflits sociaux qui trop souvent résultent de l'impossibilité de se comprendre plutôt que de celle de s'entendre.

Permettez-moi de m'insurger contre le mépris injustifié que l'on a trop souvent pour la théorie. Le mot théorie a, dans bien des esprits, un sens défavorable tout à fait immérité: beaucoup s'obstinent à englober sous ce terme tout ce qui n'est pas pratiquement réalisable. Ce préjugé est souvent une entrave au progrès. Bien entendu, la théorie, dans le domaine des affaires comme ailleurs, n'est pas un dogme. Il y a de fausses théories, et il arrive qu'une théorie juste soit mal appliquée. Mais condamnera-t-on la médecine à cause d'un mauvais médecin ou le droit à cause d'un avocat malhabile? L'expérience personnelle, qui est précieuse sans doute, est forcément limitée, puisque les observations d'un seul homme sont fort restreintes dans l'espace et dans le temps. La théorie, c'est la somme de l'expérience accumulée, parfois par des générations, et codifiée. Il faut toujours, pour passer de la théorie à la pratique, beaucoup de discernement; il convient souvent d'écarter certaines théories et d'en mettre au point quelques autres; mais, dans les affaires comme ailleurs, on ne peut se flatter de tout inventer et de ne rien devoir à ses devanciers. Si nous paraissions grands, disait un philosophe, c'est que nous sommes des nains montés sur les épaules des géants qu'étaient nos ancêtres.

Un autre avantage, et non des moindres, de l'enseignement de l'économie politique, serait de nous faire sentir plus vivement notre solidarité, et, partant, de nous faire mieux comprendre la nécessité de nous grouper, dans la confiance mutuelle, afin d'être assez forts pour mettre sur pied et faire prospérer de grandes entreprises. La Fontaine, où l'on trouve tant de vérités profondes exprimées avec une apparente légèreté, nous montre d'une façon frappante la force du groupement. Vous vous rappelez la fable, *Le Vieillard et ses Enfants*? "Toute puissance est faible, à moins que d'être unie", dit le vieillard à ses enfants. Puis leur tendant un faisceau de petits bâtons, il ajoute: "Voyez si vous rompez ces dards liés ensemble." Ses trois fils essaient à tour de rôle et n'y peuvent réussir. Alors le père, séparant les dards, les rompt sans effort, et conclut: "Vous voyez l'effet de la concorde: soyez joints, mes enfants." Le vieillard meurt, laissant ce que nous appelons aujourd'hui une succession embrouillée. Tant que les fils se rappellent la leçon des dards et restent unis, ils s'en tirent avec succès. Mais, s'étant plus tard divisés d'intérêts, tous perdirent leur bien.

Nous avons reçu de nos ancêtres un magnifique héritage. Si chacun de nous prétend en exploiter isolément une parcelle, il s'effritera entre nos mains. Pour le conserver, il faut que nous nous unissions. Groupons en un puissant faisceau nos ressources et nos énergies pour mettre en valeur et faire fructifier notre bien, afin de le léguer, grossi de notre apport, à nos enfants et aux enfants de nos enfants.

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

Siège social: Montréal

Capital versé et réserve	-	-	-	\$ 11,000,000
Actif, plus de	-	-	-	\$139,000,000

Conseil d'Administration

J.-A. VAILLANCOURT, *président*

Hon. F.-L. BEIQUÉ, *vice-président*

Hon. GEO.-E. AMYOT, *vice-président*

Hon. J.-M. WILSON

Sir J.-GEO. GARNEAU

A.-A. LAROCQUE

Hon. D.-O. L'ESPERANCE

ARMAND CHAPUT

CHARLES LAURENDEAU, C.R.

A.-N. DROLET

LEO.-G. RYAN

TOUTES OPERATIONS DE BANQUE

Le Service des relations étrangères se tient à votre disposition pour effectuer au mieux de vos intérêts vos recouvrements et remises sur tous les pays.

253 succursales au Canada
210 dans la province de Québec

NOTRE PERSONNEL EST A VOS ORDRES

Guide "Economie" pour l'Acheteur

KRYPTON PARCHMENT
ROYAL RECORD

Pour les Entêtes de Lettres

TRIBUNE BOND

Pour la Correspondance
ordinaire

CHALDEAN VELLUM

La Papeterie de
l'Administration

GENOA BOND

Pour les Blancs de
toutes sortes

BELL-FAST BOND

Pour la Comptabilité et les
Rapports Officiels

PROGRESS BOND

Pour les Blancs de
Commande, etc.

EXIGEZ DE VOTRE IMPRIMEUR CES PAPIERS

Cette
marque



Notre
garantie

Howard Smith Paper Mills Limited

MONTREAL

L'Oeuvre Nationale de la Voirie

Parmi les facteurs indispensables à la vie et au progrès d'un peuple, les routes occupent le tout premier rang. C'est une vérité que le gouvernement de notre province a comprise. Le réseau moderne de bonnes routes dont s'enorgueillit aujourd'hui notre province est son œuvre. Inaugurée par Sir Lomer Gouin en 1912, la politique des bons chemins a atteint son apogée sous la direction de l'honorable M. Taschereau, Premier Ministre, et de l'honorable M. Perron, le Ministre de la Voirie depuis 1921. Depuis 1923, notre réseau de bonnes routes a atteint une étendue et un degré de perfection qu'on ne trouve nulle part ailleurs au Canada. Notre réseau de grandes routes en particulier est l'égal des plus beaux réseaux des Etats-Unis et même des pays d'Europe.

Débuts du mouvement des bons chemins

Jusqu'en 1912, le gouvernement, s'était attaché à faire abandonner par les municipalités les méthodes désuètes que l'on appliquait partout en matière de voirie. Tâche difficile, car il fallait dissiper l'apathie de la population, et l'ignorance générale sur les désavantages des mauvais chemins et sur les avantages des routes améliorées. En 1907, le gouvernement adoptait une politique définie de voirie et commençait à distribuer des subventions pour encourager l'amélioration des chemins. Le nombre et le montant des subventions furent augmentés en 1908, en 1909 et en 1911.

Cette politique eut de bons résultats, mais le gouvernement désirait faire mieux. En 1912, en même temps qu'il faisait voter une loi dite d'emprunt, il inaugura dans toute la province une campagne de propagande en faveur des bonnes routes. En l'espace d'un an, cette propagande modifia complètement la mentalité de la population à l'égard de la voirie. L'on commença partout à construire des routes, et, bien souvent, le gouvernement ne put suffire aux demandes de subventions et de prêts qui lui venaient de toutes parts. L'enthousiasme créé par les conférenciers du gouvernement dure encore. Il ne reste pratiquement personne à qui il faille prêcher aujourd'hui l'évangile des bons chemins. Chacun sait ce que les routes améliorées signifient pour l'agriculture, le commerce, l'industrie et les relations sociales.

La loi de 1912 et ses résultats

L'année 1912 a vu l'essor définitif de la bonne voirie dans la province de Québec. Cette année-là la législature autorisait un emprunt de dix millions de dollars à affecter à la construction des chemins.

Cet emprunt initial devait par la suite être porté graduellement à quarante et un millions et demi. D'autre part, les lois existantes permettaient de distribuer aux municipalités des subventions dont le taux pouvait varier de 33% à 70%. Grâce à ces deux lois, le gouvernement disposait de tout ce dont il avait besoin pour mener à bonne fin sa politique de bonnes routes. Il se mit résolument à l'œuvre. Pendant que les municipalités, sous sa direction, amélioraient leurs chemins locaux, il construisait lui-même les grandes artères provinciales, renommées aujourd'hui dans toute l'Amérique. L'impulsion donnée à la voirie ne devait plus cesser. L'énergie mise par le gouvernement à poursuivre l'amélioration de la voirie devait en quelques années opérer une transformation complète dans la province.

L'amélioration de la voirie depuis 1923

Au commencement de 1923, la province de Québec possédait 4,800 milles de chemins améliorés. Il s'était écoulé onze ans depuis l'inauguration de la politique des bonnes routes. Durant cette période, la construction des chemins avait progressé à raison d'un peu plus de 440 milles en moyenne chaque année.

Depuis 1923, le gouvernement a construit 3,000 milles de nouveaux chemins, soit une moyenne de 750 milles par année. Si l'on tient compte des sommes de plus en plus élevées qu'il doit consacrer à l'entretien et des pavages modernes construits en plus sur nos grandes routes, cette moyenne prouve l'énergie et l'économie qui ont accompagné le développement de notre voirie depuis quatre ans.

En 1923, notre réseau des grandes routes était terminé sur 1830 milles. Sa longueur totale est de 3100 milles. Tout le réseau sera terminé cet été. En cinq saisons à peine, le gouvernement aura réussi à construire 1300 milles de grandes artères de communication.

En plus de ses travaux réguliers de construction et d'entretien, le gouvernement a construit 500 milles de pavages supérieurs, sur les routes provinciales et régionales déjà améliorées.

La solution du problème de l'entretien

Jusqu'au début de 1923, les municipalités contribuaient cinquante pour cent du coût d'entretien de tous les chemins améliorés. En 1923, le gouvernement prenait à sa charge complète l'entretien et la réparation de 1407 milles de grandes routes. La même année il se chargeait, pour le compte des municipalités, moyennant certaines contributions

minimes, de l'entretien en régie de 475 milles de chemins locaux. Le gouvernement entretenait alors directement 13% de tous les chemins améliorés.

En 1924, sur un total de 5363 milles de chemins améliorés, le gouvernement entretenait à ses frais 1800 milles de grandes routes et 500 milles de chemins locaux, soit 42% de tous les chemins.

En 1925, il entretenait 2050 milles de grandes routes et 925 de chemins, soit un total de 2975 milles sur 6,053 milles, ou 49%.

En 1926, la proportion s'établissait à 59% avec 4,000 milles de chemins entretenus directement par le gouvernement sur un total de 6820 milles. Le gouvernement entretenait à ses frais 2,600 de grandes routes. Il entretenait, moyennant certaines contributions, 1400 milles de chemins locaux. Les municipalités entretenaient elles-mêmes 2,800 milles.

Après avoir, d'année en année, allégé le fardeau des municipalités, le gouvernement le leur a enlevé complètement au cours de la dernière session.

Etat présent de la voirie

La longueur totale des chemins ruraux de notre province est de 31,000 milles. Ces chemins sont classés en trois catégories, suivant leur importance. La première classe comprend les routes de grande communication, ou réseau des grandes routes, dont la longueur totale est de 3,100 milles. Ces routes relient tous les grands centres de la province et relient cette dernière aux provinces voisines et aux Etats-Unis.

Les routes de la deuxième classe, d'une longueur totale de 10,000 milles, relient plusieurs municipalités entre elles, ou leur donnent accès aux marchés ou aux grandes routes.

Les routes de troisième classe forment une longueur de 18,000 milles. Ces routes sont d'intérêt purement local.

A la fin de 1926, sur l'ensemble des trois classes, 7850 milles étaient améliorés et recouverts de pavages permanents. De plus, 15,000 milles étaient améliorés comme chemins de terre.

Le réseau des grandes routes

Notre réseau de grandes routes est l'un des plus longs du Canada, et il est celui dont la construction est le plus avancée. Il comprend quarante-quatre artères distinctes.

Les grandes routes se ramifient dans tout le territoire habité de la province: de Chapeau, 100 milles à l'ouest de Hull et d'Ottawa, jusqu'au golfe St-Laurent; et des frontières des Etats-Unis et des provinces voisines, au sud, jusqu'aux régions les plus éloignées du nord, telles que le Lac St-Jean et l'Abitibi.

Les principales artères sont recouvertes d'un pavage absolument supérieur et permanent; les

routes à circulation moindre sont recouvertes de gravier et sont maintenues en parfait état par le gouvernement. Le revêtement permanent de celles-ci se fait graduellement d'après un plan d'ensemble en tenant compte des besoins de la circulation.

L'un des traits saillants de notre réseau de routes est le nombre considérable d'artères reliant notre province aux provinces et états voisins. Cinq routes améliorées communiquent avec la province d'Ontario; dix avec l'état de New-York; quatre avec l'état du Vermont; trois avec l'état du Maine et deux avec les Provinces Maritimes.

La partie de la route projetée Trans-Canada qui est située dans la province de Québec est entièrement améliorée.

C'est grâce aux artères de grande communication que le tourisme a pu se développer dans des proportions aussi considérables.

Chemins améliorés entretenus aux frais du gouvernement

En vertu de la loi nouvelle adoptée par la Législature à sa dernière session, le gouvernement se charge d'entretenir et de réparer à ses frais tous les chemins améliorés de la province, c'est-à-dire les chemins recouverts d'un pavage en sable et glaise, en gravier, en macadam ou en béton.

Il se charge également d'entretenir à ses frais tous les chemins qui seront améliorés à l'avenir.

La longueur qui sera entretenue cette année directement par le ministère de la voirie est de 7,850 milles. Cette longueur s'accroîtra chaque année de 600 à 700 milles.

La nouvelle loi d'entretien est unique en Amérique.

PROGRAMME DE CONSTRUCTION POUR 1927

La voirie fera encore un grand pas en 1927. Pour le prouver, il suffit d'indiquer les grandes lignes du programme de construction, de revêtements permanents et d'amélioration de chemins de terre qui sera exécuté par le ministère de la voirie. Ce programme est le suivant:

Construction :

Parachèvement du réseau des grandes routes	230 milles	
Construction des routes de deuxième classe et des chemins locaux	500 milles	
		730 milles

Renouvellements des surfaces :

Revêtements permanents sur les grandes routes déjà améliorées	120 milles
---	------------

Revêtements permanents sur les routes de deuxième classe et sur les chemins locaux améliorés	30 milles	150 milles
Amélioration permanente des chemins de terre		100 milles
		980 milles

A l'automne de 1927, la province possédera 8,600 milles de chemins améliorés en macadam, en béton ou en gravier. Tous ces chemins, de même que ceux que l'on construira par la suite, seront entretenus entièrement aux frais du gouvernement.

MONTANTS DEPENSES POUR LA VOIRIE DEPUIS 1923

A la fin de 1927, le gouvernement aura dépensé \$81,380,591.46 pour améliorer et entretenir les chemins de la province. Sur cette somme, \$33,393,191.97 auront été dépensés par le gouvernement depuis 1923. Voici le détail de cette somme par année:

1923	\$6,570,246.15
1924	6,911,281.61
1925	6,578,536.41
1926	6,833,127.80
1927	6,500,000.00
	<hr/>
	\$33,393,191.97

L'INFLUENCE DES BONNES ROUTES

L'amélioration des routes a été pour la province un des principaux facteurs de son progrès économique. L'on est en droit de se demander ce que notre province serait aujourd'hui sans le réseau de bonnes routes construites et entretenues par le gouvernement. Nous devons admettre que les transformations qui se sont opérés dans l'agriculture, le commerce, l'industrie et les relations sociales seraient encore à venir si notre voirie n'avait pas été améliorée.

Les bonnes routes et l'agriculture

Avant l'amélioration des routes, les cultivateurs manquaient de facilités de communication. Il leur était difficile, et parfois impossible, d'atteindre les marchés pour écouler leurs produits. Leur production quotidienne était entravée par les chemins boueux et cahoteux. Ils payaient pour les mauvais chemins, par suite de la perte de temps que ceux-ci occasionnaient, une taxe cent et mille fois plus élevée que la contribution qu'ils ont payée depuis pour les bonnes routes.

Les bonnes routes ont donné au cultivateur accès facile à l'école, à l'église, à la beurrerie ou à la fromagerie, au moulin à scie ou à farine, au chemin de fer et surtout aux marchés des villes. Le bon chemin a facilité à l'agriculteur sa tâche quotidienne. Il a augmenté la valeur de ses propriétés.

La majeure partie des millions dépensés pour la voirie a été gagnée directement par les cultivateurs. Ceux-ci profitent en plus d'une plus grande demande pour leurs produits. Le tourisme étranger leur donne des revenus qui accroissent chaque année.

Enfin, l'amélioration de la voirie n'a pas endetté la province. La dette per capita contractée par les municipalités rurales pour la construction des routes est de \$0.50 par année, calculée sur une population de 1,200,000 habitants. Les revenus annuels bruts dérivés de l'agriculture (année 1925, bulletin mensuel fédéral, de la statistique agricole) se chiffrent à \$282,939,000, soit un revenu de \$235.00 par tête. La dette annuelle par tête contractée pour la voirie représente moins de 1/5 de 1% de ce revenu.

Les bonnes routes, le commerce et l'industrie

L'amélioration de la voirie a eu aussi une influence énorme sur le commerce et l'industrie. Les millions dépensés, qu'ils aient été gagnés directement par les cultivateurs ou qu'ils aient été dépensés pour acheter des outillages ou des matériaux, sont retournés au commerce et à l'industrie. Le marchand, le propriétaire d'hôtel, le garagiste, l'ouvrier, tous ont bénéficié de la construction des routes. Avec la progression de l'automobilisme et du tourisme étranger, les bénéfices que la province retire de ses routes vont en s'accroissant chaque année.

En 1907, la province de Québec possédait 254 automobiles. Elle en possédait 109,000 en 1926. En 1927, elle en aura probablement 125,000.

Sous le gouvernement Taschereau, la progression de l'automobile dans la province a été particulièrement marquée. Ce résultat est dû aux travaux considérables de construction exécutés durant ces dernières années et à l'excellence du travail d'entretien dirigé par le ministre de la voirie, l'honorable M. Perron.

Voici les statistiques de l'enregistrement des automobiles dans la province depuis 1920:

1920	41,562 automobiles
1921	54,670 "
1922	60,940 "
1923	71,320 "
1924	84,949 "
1925	97,418 "
1926	107,994 "
1927	125,000 " (appr.)

Le Tourisme

Grâce à la politique de voirie, grâce surtout aux perfectionnements apportés par le gouvernement dans la construction, l'entretien et l'embellissement des routes, le tourisme étranger est devenu pour la province une de ses grandes sources de revenus.

Le tourisme est un véritable marché où le fermier peut écouler ses produits, où le marchand, l'industriel, l'hôtelier, le garagiste trouvent un profit. C'est un marché que la province aurait eu grand tort de négliger et que le gouvernement s'est efforcé de développer pour tous les districts de la province et pour toutes les classes de la population.

Le tourisme étranger est né en 1915, avec le parachèvement de nos premières grandes routes. Il a pris de l'importance surtout depuis 1922. Voici, pour les dernières années, le nombre d'automobiles américains qui sont venus dans la province:

1915	3,433	automobiles
1922	95,163	"
1923	130,099	"
1924	199,008	"
1925	259,959	"
1926	265,000	"

L'amélioration des hôtels

Dans le but de recevoir dignement nos visiteurs et d'augmenter les revenus des propriétaires d'hôtels, le ministère de la voirie a inauguré une campagne d'éducation dont le but est d'améliorer le confort et la cuisine des hôtelleries.

Il envoie gratuitement à ceux qui le demandent des conférencières expertes qui expliquent les améliorations à apporter au confort général de l'hôtel, et qui donnent des démonstrations pratiques sur l'art de préparer les mets.

Pour aider le travail des conférencières, il distribue une brochure donnant des renseignements et des conseils pratiques sur l'aménagement d'un hôtel.

Il a préparé également un traité complet d'art culinaire qui sera un appoint précieux pour tous ceux qui désirent améliorer leur cuisine.

MONUMENTS

J. BRUNET, Limitée

675, Chemin de la Côte des Neiges

TEL. UP. 1466

MONTREAL

La Publicité, force Bienfaisante

Par M. Albert LEMIEUX

directeur de la publicité française chez
Norris-Patterson, Ltée, Montréal.

Vous avez souvent entendu cette phrase sophistique: "Petite annonce, gros magasin", par des gens qui s'imaginent que la publicité est une perte sèche. Il est vrai que la qualité du produit ou la courtoisie du personnel sont de la bonne réclame, mais elles ne suffisent pas pour établir un commerce sur une base solide avec la concurrence effrénée qui existe de nos jours dans le domaine de la vente.

Il faut une arme moderne pour remporter la victoire sur les champs de bataille économiques. Cette arme est la publicité et pour vous convaincre de sa valeur, jetons un coup d'oeil sur nos puissants voisins, les Etats-Unis. Voici une liste des compagnies américaines qui annoncent le plus:

American Tobacco Co.	\$1,700,000
Chevrolet Motor Co.	1,500,000
Dodge Bros. Inc.	1,500,000
Kellogg Co.	1,500,000
Calumet Baking Powder . . .	1,275,000
Standard Oil of Indiana . . .	1,275,000
Wrigley Co. Ltd	1,250,000

et j'en passe.

Ces organisations font-elles faillite? Au contraire, leur expansion est devenue formidable et prévient les petites entreprises qui n'annoncent pas d'élargir leur cercle d'action et quelquefois les fait périr.

Il existe des remèdes pour tenir tête en quelque sorte à ces gros annonceurs, mais le cadre de ma présente conférence ne me permet pas d'en faire le diagnostic. Je me bornerai pas à jeter un peu de lumière sur la force de l'annonce au point de vue d'influence sur le public et de tonique national.

Vous vous dites peut-être: "Bah! l'annonce, qu'est-ce que ça me fait"? Vous ne croyez pas à son action inconsciente sur vous. Un bon avocat de Montréal était sous cette impression, mais voici:—

Un jour, il rencontre un agent de publicité. Tout en causant, il ne manque pas d'attaquer et de tempêter contre les sommes investies pour l'annonce. L'agent laisse passer l'orage. Détournant la conversation, il demande:

— Vous portez là un fort bel habit, mes félicitations. Où l'avez-vous acheté? — Chez Semi-Ready, répond l'avocat. — Et votre chapeau? — C'est un Borsalino. — Votre faux-col? — Un Arrow. — Vos chaussures? — Dack. — Comment se fait-il que vous avez choisi toutes ces marques?

Monsieur l'avocat, votre réponse est inutile; sans le vouloir, vous avez prononcé votre propre condamnation. Des pieds à la tête, vous portez des articles annoncés.

Chers confrères, faites un examen de conscience et voyez si vous n'avez pas subi indirectement du moins, les effets de la réclame.

Allons ensemble à la pharmacie. Vous avez besoin d'un dentifrice. Le pharmacien vous met trois marques sous les yeux. Pepsodent, produit annoncé, (vous aviez lu la réclame dans les colonnes de votre journal) et deux autres marques inconnues. Quelle sorte achetez-vous? Pepsodent, instinctivement. Cette préférence a été créée par l'annonce qui influence votre esprit au moment psychologique de l'achat.

Dans un autre ordre d'idée, comment expliquez-vous le développement incroyable de l'industrie du radio? Par l'annonce, tout simplement. Dans l'espace très court de deux ans, les citoyens des Etats-Unis et du Canada, par une réponse immédiate à la réclame formidable des fabricants d'appareils récepteurs, ont fait surgir une industrie qui prend place parmi les dix premières entreprises de la république voisine.

Pour déjouer la fraude, former l'opinion publique, répondre aux nécessités de la vie moderne, créer des besoins nouveaux et façonner l'âme du peuple, la publicité intelligente, directe ou indirecte, est incomparable.

Si tous nos industriels canadiens-français réalisaient pleinement cette puissance de la réclame, vous verriez bientôt rentrer en eux-mêmes les gros annonceurs de Toronto ou de Hamilton.

La Province de Québec est à la tête de ses sœurs de la Confédération par la richesse et la diversité des ressources naturelles. Nos manufacturiers ont un outillage de premier ordre et notre système de production est établi d'après les procédés les plus nouveaux. Nous pouvons fabriquer à des prix qui comparent avantageusement avec nos concurrents voisins.

Alors, pourquoi le chiffre d'affaires des maisons d'Ontario grandit-il, chez nous, dans des proportions étonnantes. Nous ne faisons pas assez de réclame

pour nos produits; nous avons peur de nous faire connaître.

Puisque les méthodes modernes de distribution et la concurrence exigent d'annoncer, prenons vaillamment notre médecine. Soignons notre santé commerciale pour subir vigoureusement l'assaut de nos forts compétiteurs; battons-les à leur propre jeu.

Si vous êtes dans l'industrie pour remplir les besoins de vos compatriotes, laissez-vous vendre des produits étrangers à notre face? Lutte, battez-vous: les vertus de l'annonce bien faite vous aideront.

Vous avez besoin pour vaincre vos adversaires de la coopération de la masse du peuple et ce concours ne s'obtient que par la publicité, c'est-à-dire par la connaissance parfaite de nos produits chez le public en général. Une demande plus forte s'en suit naturellement; la production en masse augmente et les prix diminuent d'une manière logique. Les gens qui prétendent que l'annonce hausse le coût de la marchandise se trompent étrangement. Par sa nature stimulatrice, la publicité active les ventes, protège le peuple et fait disparaître les profiteurs ou les intermédiaires.

Apprenons à nous servir de cette force chez nous d'abord et nous pourrons ensuite porter la guerre sur le territoire ennemi, agrandir le champ de nos opérations commerciales dans les autres provinces du Dominion et conquérir la place qui nous revient de droit au soleil de l'industrie canadienne.

Etablie en 1786

DEMANDEZ LA BIÈRE

Molson

BRASSEE A MONTREAL DEPUIS
141 ANS

"La bière que votre arrière-grand-père buvait"



DRINK

GURD'S DRINKS

"THEY SATISFY"

Gurd's Ginger Ale, Gurd's Dry Ginger Ale,

Gurd's Caledonia Water

Gurd's Apple Nectar, Etc., Etc.

CHARLES GURD & CO., Limited

MONTREAL

L'OFFRE ET LA DEMANDE

Pommes de terre; poisson; stout; conserves.—Un importateur de Paramaribo, Guyane Hollandaise, représenterait des exportateurs canadiens de ces denrées.

Miel filtré, liquide.—Une firme de gros de Belfast aimerait à importer du miel liquide, filtré, en vrac.

Morue.—Un importateur uruguayen de produits alimentaires aimerait à recevoir des offres de morue, en boîtes doublées intérieurement de fer-blanc, d'un poids de 41½ kilos. net.

Sardines.—Un importateur de Montevideo recevrait des offres d'exportateurs canadiens de sardines et autres conserves alimentaires.

Sardines.—Une firme de marchands de gros et de détail et d'agents à la commission de Georgetown, Demerara, aimerait à être mise en relations avec un bon établissement faisant la mise en conserves des sardines.

Pommes.—Une firme d'Anvers désire des prix c.a.f. Anvers de pommes sèches en anneaux, de pommes hachées et de déchets de pommes ainsi que de pommes en gallons.

Pommes sèches.—Une firme d'Anvers aimerait à communiquer avec des exportateurs canadiens de pommes sèches en anneaux. Prix c.a.f. Anvers.

Chocolat et confiseries.—Une firme d'achat sur commande de Londres, achetant des marchandises pour des clients de la Nouvelle-Zélande, considérerait des offres de fabricants canadiens de chocolat et de confiseries.

Farine d'avoine et avoine roulée.—Une firme de marchands de céréales de Glasgow désire faire affaires avec des expéditeurs canadiens de farine d'avoine et d'avoine roulée moyennant les conditions usuelles.

Avoine d'alimentation.—Un importateur de Belfast aimerait à être mis en relations avec des exportateurs canadiens d'avoine d'alimentation qu'il achèterait à des conditions de c.a.f.

Guano de baleine.—Un importateur hollandais aimerait à recevoir des offres c.a.f. ports hollandais de guano de baleine.

Pâte de baleine.—Un importateur hollandais aimerait à recevoir des offres c.a.f. de ce produit, donnant à l'analyse environ 9 pour cent d'azote et 20 pour cent de phosphate de chaux. Echantillon requis.

Pâte de poisson.—Un importateur hollandais demande qu'on lui envoie des offres c.a.f. et des échantillons de pâte de poisson (hareng ou saumon).

Résidus d'huile et de graisses.—Une firme de Berlin, Allemagne, recevrait des offres de résidus d'huiles et de graisses de toute sorte, d'origine canadienne, surtout d'huiles et de graisses contenant de la terre à foulon.

Huiles animales.—Un importateur de Bruxelles aimerait à communiquer avec des exportateurs canadiens d'huiles telles que de l'huile de pied de bœuf, etc. Prix c.a.f. Anvers.

Épiceries et drogues.—Une agence d'épiceries et de drogues de Glasgow aimerait à représenter en Ecosse des firmes canadiennes qui recherchent à Glasgow un représentant pour la vente d'articles d'épiceries et de drogues.

Tissus de soie.—Un importateur uruguayen désire recevoir des échantillons et des offres de bas et de sous-vêtements en pure soie.

Sous-vêtements.—Un importateur de Montevideo aimerait à examiner des offres et des échantillons de sous-vêtements de coton.

Canevas.—Un représentant de fabricants de Montevideo aimerait à recevoir des échantillons et des offres de canevas et de coton à la pièce.

Papier.—Un importateur de Montevideo recevrait des échantillons et des prix de papier à journal en feuilles, de papier à titres et de bristol.

Papier d'emballage kraft, papier à écrire et papier de soie.—Une firme d'achat sur commande de Londres, qui achètent des marchandises pour des clients de la Nouvelle-Zélande, aimerait à recevoir des offres de fabricants canadiens de papier d'emballage kraft, de papier à écrire et de papier de soie.

Pâte au sulfite.—Un importateur hollandais aimerait à avoir des échantillons et des offres c.a.f. de pâte au sulfite non blanchie, de première qualité, sur une base de 90 p. 100.

Pâte au sulfite.—Un importateur hollandais demande des échantillons et des offres de prix c.a.f. Rotterdam de pâte au sulfite blanchie et non blanchie.

Pâte au sulfite.—Les exportateurs canadiens de pâte au sulfite blanchie et non blanchie feraient bien d'envoyer des échantillons et des prix c.a.f. à un importateur hollandais.

Pâte au sulfite blanchie et pâte de tremble blanchie.—Un importateur hollandais aimerait à recevoir des échantillons et des offres de prix c.a.f. sur ces produits.

Appareils ménagers d'économie du travail, ustensiles de cuisine et articles en bois.—Une firme d'achat sur commande de Londres, qui achètent des marchandises pour des clients de la Nouvelle-Zélande, recevrait des offres de fabricants canadiens.

Ustensiles de cuisine.—Une firme uruguayenne faisant le commerce des ustensiles de cuisine aimerait à examiner des catalogues et des offres de fabricants canadiens de produits de cette nature, y compris des ustensiles émaillés.

Instruments de musique.—Une firme d'achat sur commande de Londres, qui achète des marchandises pour des clients de la Nouvelle-Zélande, considérerait des offres de fabricants canadiens d'instruments de musique.

Adj. Menard

IMPRIMEUR

133, SAINT-LAURENT,

MONTREAL



TELEPHONES:
EST 1878-3241

Spécialité:
Tributs Floraux
en Cire

Nouvelle adresse:

205, RUE SAINT-DENIS, Coin Sainte-Catherine Est

VOLAILLES DE TOUTE SORTE, OEUFS FRAIS,
BEURRE, PLUMES.

Achetés en tout temps par

P. POULIN & CIE.

89, MARCHÉ BONSECOURS, MONTREAL

PAIEMENTS RAPIDES. PAS DE COMMISSION.
DEMANDEZ LES PRIX PAR LETTRE.

Première Compagnie Anglaise établie au Canada
A. D. 1782

Phoenix Assurance Co. Ltd

DE LONDRES, ANGLETERRE

Assurances transigées

FEU VIE MARINE
LOYER EXPLOSION

Actif de la Compagnie dépassant \$150,000,000
Sinistres payés, au delà de 800,000,000
Dépôt au Gouvernement Fédéral 3,000,000

J. B. PATERSON, Gérant

C. W. G. TYRE, Secrétaire WM. LAWRIE, Trésorier

Bureau-Chef pour le Canada:

100, rue St-François-Xavier, MONTREAL

R. FARIBAUT NOTAIRE

Successeur de Leclerc & Faribault

90, RUE ST-JACQUES

Tél. Main 678 MONTREAL

Argent à prêter sur hypothèque

Tél. Harbour 1196 Edifice
Chambre de Commerce

17, rue St-Jacques, Montréal.

LAMOTHE, GADBOIS & CHARBONNEAU AVOCATS

J. C. Lamothe, L.L.D., C.R., Emilien Gadbois,
L.L.L., C.R., J. Pierre Charbonneau, B.C.L.
N. Charbonneau, B.C.L.

PRETS SUR HYPOTHEQUE

A JETTE & CIE

50, Notre-Dame ouest — Chambre 52

Edifice Duluth

Courtiers en immeubles. Experts en
propriété.

(Etablis 1885). Prêts sur première et
deuxième hypothèque: — achats d'hypo-
thèques et balances de prix de ventes.

GARAND, TERROUX & CIE

Banquiers et Agents de Change

92, RUE S.-JACQUES - - - MONTREAL

(En face du journal "La Presse")

JOSEPH FORTIER, Limitée

FABRICANTS—PAPETIERS

Livres de comptabilité: formules en magasin et
sur commande. Fourniture pour chancellerie.

ATELIER DE TYPOGRAPHIE
REGLURE ET RELIURE

GAUFRAGE RELIEF ET CAMEE
angle Notre-Dame et St-Pierre
MONTREAL

Tél. Bell Main 444 et 441

SERAPHIN OUMET

INGENIEUR-CONSEIL

ARPENTEUR-GEOMETRE

Travaux municipaux — Filtration, etc.

Tél. Main 6530

76, RUE ST-GABRIEL, Montréal

MONTREAL

BIJOUTERIES

BAGUES A DIAMANT, MONTRES, BRACE-
LETS, ARTICLES RELIGIEUX,
Grande variété

A.-A. BEAUCHAMP

15 NOTRE-DAME OUEST, MONTREAL
près St-Laurent
Etabli depuis 60 ans.

LARUE & TRUDEL

COMPTABLES AGREES

(Chartered Accountants)

J. Art. LaRue, C.A. Eugène Trudel, C.A.
J.-Wilfrid Boulet, C.A. Maurice Chartré, C.A.
Maurice Samson, C.A. Emile Beauvais, C.A.
David Robillard, C.A.

LaRUE, TRUDEL & PICHER

Syndics et Liquidateurs

QUEBEC MONTREAL

F. R. PAQUET

L.A., C.G.A.

COMPTABLE-LIQUIDATEUR
SYNDIC AUTORISE

Edifice Transportation
Chambre 501

120 rue Saint-Jacques,
Montréal



Les Confitures

RAYMOND

sont toujours
les meilleures

PACIFIQUE CANADIEN



SES SERVICES COUVRENT LE MONDE

CHEMINS DE FER

Son réseau ferré, de près de 20,000 milles, couvre le Canada tout entier, de l'Atlantique au Pacifique. Trains de voyageurs rapides et luxueux. Messageries et service de fret.

HOTELS

Hôtels et camps de chalets dans les grands centres ainsi que dans les régions les plus pittoresques du pays.

SERVICE MARITIME

Les services de navigation du Pacifique Canadien se recommandent tout particulièrement à l'attention des voyageurs à destination de l'Europe ou de l'Orient. Confort et service insurpassables en mer.

Durant la saison d'été, les luxueux "Empresses" naviguent régulièrement entre Québec, Cherbourg, Southampton et Hambourg. Rien de supérieur sur l'Atlantique.

Toute une flotte de magnifiques paquebots à classe unique assure un service parfait entre Montréal et Québec, du côté américain, et Liverpool, Belfast, Queenstown (Cobh), Glasgow, Southampton, Cherbourg et Anvers, en Europe.

En hiver, les départs s'effectuent de St-Jean, N.B.

Quatre superbes "Empresses" font la navette entre Vancouver et les ports de l'Orient.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à

D. R. KENNEDY

Agent-général, dépt. des Passagers

141, rue Saint-Jacques

Montréal

Tél. Est 1853

La Cie J. & C. Brunet

LIMITÉE



Plomberie
Couverture
Electricité
Chauffage

223 boul.
St-Laurent

MONTREAL



JAMBE

POURQUOI s'adresser à l'ÉTRANGER pour se procurer une JAMBE ARTIFICIELLE?

POURQUOI les CANADIENS feraient-ils usage de JAMBES ARTIFICIELLES fabriquées ailleurs qu'au CANADA?

La jambe artificielle de

Conrad Martin

donne une marche souple, facile, naturelle; un confort parfait; puis a une solidité garantie.



Nous avons la réputation de manufacturer ce qu'il y a de mieux en bandages herniaires, ceintures abdominales, post-opératoires, appareils orthopédiques, bas élastiques, chaises pour malades, etc., de tout le pays.

Nous garantissons donner entière satisfaction.

C. MARTIN

36, RUE CRAIG EST

Dépt. C.

TÉL. MAIN 4788

J. P. O'SHEA & CIE

VERRE DE TOUS GENRES
POUR CONSTRUCTIONS

Vitrines

Comptoirs

Fontaines

Tables

Chaises

FOURNITURES DE RESTAURANT

VERRIÈRES POUR EGLISES

VITROLITE SANI ONYX

15, ruelle Perreault, Montréal

Liste des membres de la Chambre au 1er mai 1927 *approx 900*

- Allard, J.-F.-T., boucher, 16 Marché Bonsecours.
 Archambault, J.-A., compt. licencié, 30 St-Jacques.
 Archambault, Jos.-Ulric, épiciier, 1931 Notre-Dame Ouest.
 Archambault, O., entrepreneur, 610 Parc Lafontaine.
 Archambault, Henri, plombier, 123 Désery.
 Archambault, Wilfrid, Hudon & Hébert, 18 de Bresoles.
 Armand, J.-T., courtier, 58 St-Jacques.
 Aubry, J.-Armand, A. Aubry & Fils Ltée, 2340 Delorimier.
 Aubry, Léopold, gérant général A. Aubry & Fils Ltée, 2340 Delorimier.
 Augel, Tél., cuir en gros, 29 St-Paul Est.
- Bacon, J.-A., vice-prés. Lamontagne Ltée, 338 Notre-Dame O.
 Baillargeon, J.-B., camionneur, 329 Ontario Est.
 Baillargeon, J.-E., march. de ceriges, 865 Crag Est.
 Baillargeon, O., industriel, 119a Craig Ouest.
 Baillie, A.-F., Dom. Oil Cloth Co., 1192 Ste-Catherine Est.
 Baker, W. A., avocat, C.R., 58 St-Jacques.
 Barbeau, L.-Conrad, Electric Supply Co., 161 Craig Ouest.
 Baril, Arthur (fils), com. de foin, Pont Maskinongé.
 Barsalou, Hector, march. de savon, 3425 St-Hubert.
 Barsalou, Lionel, march. de savon, 1600 Delorimier.
 Basilière, Flavien, comptable, 18 de Bresoles.
 Bastien, Cléophas, c. en ass., 83 Craig O.
 Baulne, S.-A., ing. civil, 294 Ste-Catherine Est.
 Beaubien, Hon. C.-P., avocat, C.R., 50 Notre-Dame Ouest.
 Beaubien, de Gaspé, ing.-consult., 2 Pl. d'Armes.
 Beaubien, L.-G., agent de change, 50 Notre-Dame Ouest.
 Beaubien, Joseph, prés. Brasserie Frontenac, 421 Casgrain.
 Beaubien, Pierre, ass. gér. Brass. Frontenac, 421 Casgrain.
 Beauchamp, Léopold, bijoutier, 15 Notre-Dame Ouest.
 Beaudette, J.-E., Commercial Union Ass., 232 St-Jacques.
 Beaudoin, Dr J.-A.-E., médecin, 1615 St-Hubert.
 Beaudry-Leman, gér. gén. Banque Can. Nat., 112 St-Jacques.
 Beaudry, Jos.-H., marchand de cuir, 54 St-Paul Est.
 Beauieu, G.-A., courtier en grain, 42 St-Sacrement.
 Beauieu, O., Cie d'Auents des Marchés, 76 St-Paul Est.
 Beauvais, J.-P., quincaillier, 66 Ste-Catherine Est.
 Bédard, Ant., march. de chaussures, 689 Champlain.
 Bédard, J.-H., courtier, 1882 Notre-Dame Ouest.
 Bédard, J.-E., St. Lawrence Warehousing Co., coin St-Laurent et Van Horne.
 Bédard, Rodolphe, comptable expert, 1044 St-Denis.
 Béique, Hon. F.-L., avocat, 112 St-Jacques.
 Bélanger, Elzéar, quincaillier, 685 Notre-Dame Est.
 Bélanger, L.-H., manuf. de sucreries, 209 Av. Ash.
 Bélanger, Alphonse, princ. Ecole Technique, 70 Sherbrooke O.
 Bélanger, Adrien, notaire, 30 St-Jacques.
 Bélaïr, J.-P., marchand, 1811 Ste-Catherine Est.
 Belec, Geo.-D., voyageur Greenfields Ltd.
 Belhumeur, Paul, "La Minoterie Moderne", 4707 Garnier.
 Belzil, Alex., agt o'assurance, 385 Ontario Est.
 Benjamin, L.-N., courtier, 108 Laurier Ouest.
 Benson, Geo.-F., Canada Starch Co., 164 St-Jacques.
 Bergeron, Frs, coutellier, St-Paul l'Ermite, P.Q.
 Bergeron, Geo., Dom. Rubber System, 45 St-Alexandre.
 Bergevin, A.-F., Foucher Fils Ltée, 362 Craig Ouest.
 Bernard, Roméo, épiciier, 310 Dorchester Est.
 Bernier, Hector-A., quincaillier, 976 St-Laurent.
 Berthiaume, Arthur, gérant-général "La Presse".
 Berthiaume, Donatien, portes et chassis, 6650 Alma.
 Bertrand, Louis, boulanger, 3134 Clarke.
 Bickerdike, Robert, M.P., Western Ass., 419 St-Pierre.
 Bienvenu, Tancrède, vice-prés. Banque Provinciale, 7 Place d'Armes.
 Biron, Edouard, notaire, 35 St-Jacques.
 Bissonnette, Alfred, prov. en gros, 10 William.
 Blain, Aldéric, avocat, 50 Notre-Dame O.
 Blais, J.-A., Robin Hood Mills Ltd., 226 Board of Trade Bldg.
 Bock, J.-S., march. de bois, 90 St-Jacques.
 Boileau, D., entrepreneur, 245 McDougall, Out.
 Boileau, Ulric, contracteur, 521 Garnier.
 Boismenu, Hector, U. Perreault & Cie, 40 Place J.-Cartier.
- Boisvert, F., industriel, 396 St-Antoine.
 Boivin, P.-Alex., Cie Paquet Ltée, 450 St-Paul Ouest.
 Boivin, P.-A., comptable, 1168 St-Laurent.
 Bonhomme, Jos., carrossier, 200 Guy.
 Bonin, Théo., marchand, 669 Ste-Catherine Est.
 Boucher, A.-A., courtier, Joliette, P.Q.
 Boudrias, J.-V., thé, café, 223 Notre-Dame Est.
 Boulé, Jos., Légaré Auto Supply Co., 1545 St-Laurent.
 Bourbonnière, Fortunat, avocat, C.R., 3774 St-Hubert.
 Bourdon, Bernard, avocat, 92 Notre-Dame Est.
 Bourgoïn, Hector, march. de bois, 816 Dom. Express Bldg.
 Bourgoïn, Louis, chimiste, Boite Postale 36, Station "N".
 Boyer, Aurélien, Ecole Polytechnique, 1430 St-Denis.
 Boyer, Hon. Gustave, M.P., Rigaud, P.Q.
 Boyer, Joseph, ass. Commerçants Licenciés, 66 St-Jacques.
 Brabant, H., H. Fortier Ltée, 67 St-Paul Est.
 Brais, L.-J.-E., notaire, Longueuil, Qué.
 Brazeau, J.-E.-D., entrepreneur général, 53 Prud'homme.
 Brault, Léandre, Hudon, Hébert & Cie, 18 de Bresoles.
 Brault, Pierre, carrossier, 178 St-Antoine.
 Brisson, Dr T.-A., médecin, Laprairie, P.Q.
 Brodeau, J.-H., Rougier Frères, 210 Lemoine.
 Brosseau, J. C., sec. La Soc. d'Adm. gén., 35 St-Jacques.
 Brosseau, Lionel, boulanger, 53 Boyer.
 Brosseau, Roméo, voy. de commerce, 749 Querbes, Out.
 Brosseau, Thomas, Dom. Oil Cloth Co., 1192 Ste-Catherine E.
 Brouillard, O., négociant, 50 Notre-Dame Ouest.
 Brulé, Adrien, boulanger, 354a Papineau.
 Brunet, Cléophas, plombier, 1095 St-Laurent.
 Brunet, Dan., agent financier, 294 Ste-Catherine Est.
 Brunet, Joseph, plombier, 1095 St-Laurent.
 Bureau, J.-A.-Ernest, courtier, 144 Craig Ouest.
- Cains, Geo.-L., Greenfields Ltd.
 Campbell, D.-A., live stock, Board of Trade.
 Campeau, Arthur, agt d'immeubles, 68 St-Jacques.
 Cardin, Israël, dir. P. P. Martin Ltée, 50 St-Paul Ouest.
 Cardinal, F., boulanger, St-Vincent-de-Paul, P.Q.
 Cardinal, Olivier, boulanger, 4125 Mentana.
 Caron, A.-L., bijoutier, 2060 Bleury.
 Caron, Emile-J., C.P.O.L., 145 St-Jacques.
 Caron, I., boulanger, 2386 St-Hubert.
 Caron, Wilfrid, marchand, 141 Commissaires Est.
 Carrière, Rod., opticien, 207 Ste-Catherine Est.
 Cartier, A., comp. Com. Tramways, 78 Craig Ouest.
 Casgrain, P.-F., avocat, 107 St-Jacques.
 Catell, C.-H., ancien industriel, 3446 Hôtel-de-Ville.
 Chagnon, H., portes et chassis, 27 Burnett.
 Chalifour, A.-O., comptable, 43 Place d'Armes.
 Chaput, Armand, 112 St-Jacques.
 Charbonneau, J.-A.-M., pharmacien, 39 St-Paul Est.
 Charbonneau, J.-E., Charbonneau Ltée, 1800 Nicolet.
 Charest, Nap., industriel, 4141 St-André.
 Charette, Alex., march. de poêles, 414 Ontario Est.
 Charest, Rosario, peintre, 2044 St-Laurent.
 Charland, Eph., boulanger, 1593 Ave de l'Eglise, Verdun.
 Charland, Z., boulanger, 155 Régina, Verdun.
 Charlebois, Pol., Ech. Mt-Royal, 718 Mont-Royal Est.
 Chartier, Joseph, entrepreneur, 584b St-Timothée.
 Charton, P., Geo. Herdt Inc., 55 McGill College.
 Chartré, Maurice, comptable inc., 190 St-Jacques.
 Chênevert, A., ntrepreneur, 536 Ave Outremont.
 Chevalier, Arthur, boulanger, 1427 William David.
 Chevalier, Auguste, march. de fourrures, 457 St-Paul Ouest.
 Chicoine, J.-E., com. de foin, Verchères, P.Q.
 Chouinard, Michel, entrepreneur, 2651 Adam.
 Cicier, C.-J., épiciier en gros, 482 St-Paul Ouest.
 Cinq-Mars, Alfred, comptable C.A., 50 Notre-Dame Ouest.
 Clément, L.-A., Daly & Morin, Lachine, P.Q.
 Clermont, Geo., Clermont Motor Sales, 4460 St-Denis.
 Clermont, Wilfrid, marchand de fourrures, 1604 St-Denis.
 Cluxton, Royal, Canada Paint Co., 572 William.
 Colas, Emile, peintre, 2044 St-Laurent.

The Sun Trust Company, Limited

Capital Autorisé \$500,000 — Capital Souscrit \$250,000

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Baron J. d'Halewyn, Président Hon. A. Gallpeault, 1er V.-Prés.
H. Schetagne, N.P., 2e V.-Prés. Just. Pelletier, 3e V.-Prés.

DIRECTEURS

Hon. J.-L. Perron, J.-C. Hébert, N.P. J.-A. Simard
Dr J.-P. Laporte, R. Dufresne J.-E. Peloquin
J.-A.-E. Gauvin R.-O. Grothé Chas Delagrave, N.P.

Opérations autorisées

Exécution testamentaire — Administration générale —
Fiducies de toutes sortes — Liquidations et Faillites —
Mandats et Agences — Prêt immobilier — Assurances
— Dépôts à intérêts — Lettres de Crédit — Cases de
sûreté, etc., etc.

ARTHUR GAGNE, C.R.,
gérant-général

MONTREAL: 26, rue St-Jacques. Casier Postal 2010.
Tél. Main 2371

QUEBEC - - - - - 66, rue St-Pierre

La Société d'Administration Générale

Incorporée par Acte de la Législature de Québec
le 26 mars 1902.

35, RUE ST-JACQUES, MONTREAL,

Edifice du Crédit Foncier Franco-Canadien,

Capital souscrit :	\$ 500,000.00
Capital payé :	250,000.00
Réserves et profits non distribués :	140,890.13
Fonds administrés :	19,776,040.19

ADMINISTRATION DE SUCCESSIONS, DE FIDEL-
COMMIS ET DE FORTUNES PRIVEES.

VOUTES DE SURETE CONSEIL D'ADMINISTRATION

MM. Hon. Sir HORMISDAS LAPORTE, K.B., C.F., Montréal, Prés.
CHARLES CAHEN D'ANVERS, Paris, Vice-Président.
MARTIAL CHEVALIER, Paris.
TANCREDE BIENVENU, Montréal.
Hon. RODOLPHE LEMIEUX, C.F., C.R., L.L.D., Montréal.
Vicomte R. de ROUMEFORT, Montréal.
Hon. B. Pérodeau, Québec.
Hon. THOMAS CHAPAIS, Québec.
Hon. L. ATHANASE DAVID, Montréal.
ARMAND CHAPUT, Montréal.

DIRECTION

J.-THEO. LECLERC,
Directeur Général.

Tél. Harbour 4192



La Compagnie de Papier Rolland, Limitée,
Montréal, vient de publier un portfolio
intitulé "La Bonne Apparence d'une Lettre
Commerciale. — Comment on l'Obtient"
qui sera adressé gratuitement à ceux qui en
feront la demande sur une entête de lettre
de leur compagnie.

L'écusson "R" filigrané est la marque
distinctive des papiers Rolland.

LA COMPAGNIE DE PAPIER ROLLAND

LIMITÉE

St-Jérôme, Qué., MONTREAL, Mont Rolland, Qué

LIVRES

Les nombreux étrangers qui visitent notre maison sont frappés
par la quantité de livres qu'ils aperçoivent. C'est pour eux une
révélation.

Nous vous invitons à profiter des grandes facilités que nous
mettons à la portée de tous, en groupant dans nos rayons les
meilleurs ouvrages connus. Notre fonds de librairie est constam-
ment augmenté des dernières nouveautés.

La disposition pratique de notre étalage vous permet de "bou-
quiner" tout à votre aise.

Rayon des Livres Français

Nouveautés, Romans, Littérature, Poésie, Critiques, Auteurs Clas-
siques, Sciences, Histoire, Géographie, Beaux-Arts, Livres d'utilité
pratique, Cartes et Guides pour automobilistes, Mécanique Auto-
mobile, Livres spécialement destinés aux bibliothèques paroissiales
et Scolaires, Albums et Livres d'Images pour enfants, Grands
Ouvrages de Bibliothèque, Collections de Livres Reliés, Editions
de luxe.

Rayon des Livres Canadiens

Toutes les nouveautés du terroir ainsi que les meilleurs ouvrages
de fonds.

Rayon des Livres Religieux

Le plus grand choix de Littérature Religieuse en Amérique:
Philosophie, Théologie, Ecriture Sainte, Ascétisme, Hagiographie,
Biographie, Missels.

Demandez Nos Catalogues

GRANGER FRÈRES

Libraires, Papetiers, Importateurs
32-36 NOTRE-DAME, OUEST, MONTREAL

Collette, H., gérant B. Prov., 7 Pl. d'Armes.
 Comte, Augustin, thé et café, 1 Boul. St-Laurent.
 Conklin, E. H., Borden's Farm Pr., 85 Murray.
 Contant, Joseph, pharmacien, 231 Notre-Dame Est.
 Contant, J.-C.-Groves, publiciste, 17 St-Jacques.
 Contant, S.-L., salaison, 565 Marquette.
 Corbeil, Emile, Corbeil Ltée, 345 St-Paul Est.
 Cormier, Ernest, architecte, 175 Mansfield.
 Cornellier, H.-C., comp. coopératif, 1137 Papineau.
 Côté, Wallace-H., march. de bois, Board of Trade.
 Courtois, Jos.-E., agt d'assurances, 263 Visitation.
 Courtois, L.-Eug., agt d'assurances, 263 Visitation.
 Coutlée, Jos., com.-marchand, McIntyre Bldg., Victoria sq.
 Couvrette, Eugène, épiciier en gros, 106 St-Paul Est.
 Cypriot, D.-Hector, industriel, 86 Notre-Dame Ouest.

Daigle, L.-Arm., Daigle & Paul Ltée, 1256 Galt.
 Daigneault, Eph., boulanger, 7521 Boyer.
 Daly, W. J., "Daly & Morin", 55 St-Sulpice.
 Dampousse, Wilfrid, syndic de faillite, 83 Crai; Ouest.
 Dansereau, J.-A., march. de charbon, 499 Charlevoix.
 Dansereau, J.-H., ancien marchand, 461 Sherbrock; Est.
 Dansereau, J.-L., ing. civil, 50 Bishop.
 Daoust, Emilien, librairie Beauchemin, 450 St-Gabriel.
 Daoust, Joseph, Daoust, Lalonde & Cie, 939 Carré Victoria.
 Daoust, J.-E.-C., architecte, 180 St-Jacques.
 Daoust, H., boulanger, 5857, 1ère Ave., Rosemont.
 Daoust, Louis, Daoust, Lalonde & Cie, 939 carré Victoria.
 David, Chas., architecte, 698 Ste-Catherine Ouest.
 Davidson, J., manufacturier, 187 Delisle.
 Davignon, Jos., march. de poêles, 1030 Ontario Est.
 Décary, Arthur, pharmacien, 210 Lemoine.
 Décary, E.-R., notaire, 122 St-Jacques.
 Décarie, Wilbrod, Jr., comptable, 50 Notre-Dame Ouest.
 Deguire, Pierre, courtier, 1502 Ch. Côte-des-Neiges.
 Deguise, Chas., mfr chaussures, 636 Craig Est.
 Delabarre, Henri, marchand, St-Ours Lock, P.Q.
 Delage, Léo, expert-comptable, 180 St-Jacques.
 Delorme, H., Laporte, Martin Ltée, 584 St-Paul Ouest.
 Delorme, Wilfrid, march. de cuir, 224 St-Paul Ouest.
 DeLorimier, Chas.-C., fleuriste, 1605 St-Denis.
 DeMontgaillard, A., Rougier Frères, 210 Lemoine.
 Denis, V., ing. civil, Station postale B., casier 273.
 Déom, C., libraire, 1247 St-Denis.
 Depelteau, J.-H., épiciier, 1119 Ste-Catherine Est.
 Déry, Hector-L., march. de graines, 21 Notre-Dame Est.
 Déry, R.-C., fabricant, 61 Cherrier.
 Déry, Roméo, ferronnerie, 111 St-Antoine.
 Désaulniers, Edmond, notaire, Transportation Bldg.
 Désaulniers, J.-V., courtier d'immeubles, 17 St-Jacques.
 Désautels, Joseph, Fashion Craft, 3740 St-Hubert.
 Deschamps, Alex., prop. de garage, 1051 St-Viateur Ouest.
 DeSerres, Gaspard, liquidateur, 97 St-Jacques.
 Deserres, J., Société Nat. de Fiducie, 95 St-Jacques.
 Deserres, Omer, marchand de fer, 1406 St-Denis.
 Desforges, Pierre, courtier d'immeubles, 30 St-Jacques.
 Desjardins, Frs, fourrure, 1170 St-Denis.
 Desmarais, Eugène, ancien marchand, 1044 St-Denis.
 Desmarais, D.-F., La Duchesse Shoe Co., 92 Beaudry.
 Desmarteau, Alex., comptable, 35 St-Jacques.
 Desroches, A.-A., bourgeois, 1426 Valois.
 Desrosiers, Armand, décorateur, 659 Ste-Catherine Ouest.
 DeTonnancour, C.-G., Regent Knitting Mills, 1202 St-Laurent.
 DeTonnancour, L.-C., tailleur, 10 Notre-Dame Ouest.
 Déziel, Wilfrid, Hudon, Hébert, Chaput Ltée, 18 de Bresoles.
 Désy, J.-A., marchand, 172 St-Paul Est.
 Dionné, J.-A., commerçant, 581 Ste-Catherine Ouest.
 Doré, Victor, prof. Ecole Hautes Etudes, 368 Sherbrooke Est.
 Doucet, E.-A., architecte, 195 Ste-Catherine Est.
 Doucet, Eugène, imprimeur, 281 Papineau.
 Dubé, Alex., "Gutta Percha", 359 St-Jacques.
 Dubee, Patrick, Montreal Street Ry. Co., Montréal.
 Dubois, Hector, plombier, 1095 St-Laurent.
 Ducharme, G.-N., financier, 92 Notre-Dame Est.
 Ducharme, L.-N., sec. La Sauvegarde, 92 Notre-Dame Est.
 Duclos, Geo., liquidateur, 30 St-Jacques.
 Duclos, L.-H., nouveautés, 593 Ste-Catherine Est.
 Dufresne, C., march. de chaussures, 2665 Ontario Est.
 Dufresne, Joseph, manufacturier, Joliette, P.Q.
 Dufresne, Oscar, chaussures, 2665 Ontario Est.
 Dufresne, P.-H., comptable, 99 St-Jacques.
 Dugal, J.-A., dir.-gérant Dupuis Frères.

Duhamel, J.-G., liquidateur, 92 Notre-Dame Est.
 Dumaresq, Clarence, Hartt & Adair, 95 Notre-Dame Ouest.
 Dumas, Albert, photographe, 249 Ste-Catherine Est.
 Dumont, Joseph, Columbia Phon., 51 St-Paul Ouest.
 Duplessis, J.-A., machiniste, 8032 St-Denis.
 Dupont, André-L., mfr de chaussures, 2037 Aird.
 Dupont, J.-B., marchand-tailleur, 268 Ste-Catherine Est.
 Dupuis, Armand, sec.-trés. Dupuis Frères.
 Dupuis, J.-N., marchand, Dupuis Frères.
 Dupuis, J.-P., march. de bois, 1084 Av. de l'Eglise, Verdun.
 Dupuis, Rosaire, notaire, 35 St-Jacques.
 Dupuy, P., manufacturier, 1048 Ontario Est.
 Duquette, Chas., Alliance Nationale, 395 Ave Viger.
 Duquette, Ed. Chs, pharmacien, 534 Ste-Catherine Est.
 Duranceau, Alex., entrepreneur, 127 Hamilton.
 Duranceau, Chs, entrepreneur, 127 Hamilton.
 Durand, John-A., ferronnerie, 370 St-Jacques.
 Duranleau, Alfred, C.R., avocat, 90 St-Jacques.
 Durocher, J.-A., entrepreneur, 291 Chambly.
 Dussault, Ls, provisions, 189 Blvd Pie IX.
 DuVerger, E.-E., opticien-coiffeur, 1466 St-Denis.
 Duverger, Henri, Geo. H. Hees & Son, 25 Carré Victoria.

Eddé, J.-I., importateur, 10 Cathcart.
 Elie, Joseph, march. de charbon, 393 Hibernia.
 Elliott, Hy.-J., avocat, 189 St-Jacques.
 Ethier, Joseph, négociant, 97 St-Jacques.

Fabien, C.-A., gérant, 31 Ste-Cunégonde.
 Faribault, Norbert, march. papeterie, 1411 St-Denis.
 Faribault, René, notaire, 90 St-Jacques.
 Farley, L.-C., comptable licencié, 300 Carrière.
 Favreau, L., optométriste, 197 Ste-Catherine Est.
 Filiatrault, Joseph, marchand, 1459 St-Laurent.
 Filion, Alfred, entrepreneur, 6901 St-Denis.
 Fitzgerald, John-J., Ass. des Marchands, Canada Centent Bldg.
 Flanagan, J.-E., gér. des ventes Green Shields Ltd.
 Fontaine, F.-Emile, Can. Advertising Co., 284 Lagachetière O.
 Fontaine, J.-U., agt financier, 136 Cherrier.
 Forest, J.-A., boulanger, 5399 Clarke.
 Forest, J.-N., march. de bois, 411 St-Dominique.
 Forget, Gilles, courtier en assurance, 55 St-Frs-Xavier.
 Forget, Maurice, courtier, 160 St-Jacques.
 Fortier, Hector-F., usine chimique, 4340 St-André.
 Fortier, Joseph, fab. papetier, 210 Notre-Dame Ouest.
 Fortier, J.-H., prés. P. T. Légaré Ltd., 1200 Amherst.
 Fortier, Pétrus-A., cultivateur, Ste-Scholastique, Qué.
 Fortin, Aug.-P., pharmacien, 755 Maplewood, Out.
 Fournier, J.-E., march. de valises, 9 Notre-Dame Ouest.
 Fournier, Stephen,ourn. pour hommes, 221 St-Jacques.
 Francoeur, Ed., acc. de boucherie, 840 Marie-Anne Est.
 Franco, Gustave, imprimeur, 9 St-Paul Ouest.
 Fraser, Geo.-B., Green Shields Ltd., 17 Carré Victoria.
 Frigon, Augustin, Dir. Ecole Polytechnique, 1430 St-Denis.
 Frigon, A.-P., comptable, 86 Notre-Dame Ouest.

Gabias, J.-M., courtier en ass., 1335 Notre-Dame Ouest.
 Gadbois, Emilien, avocat, 17 St-Jacques.
 Gagné, J.-C., "La Prévoyance", 99 St-Jacques.
 Gagnon, P.-A., comptable, Montreal Trust Bldg.
 Gagnon, Wilfrid, Aird & Son, 482 Ontario Est.
 Galibert, Paul, manufacturier, 26 Wellington.
 Garand, Ubald, agt de change, 62 St-Jacques.
 Gariépy, J.-All., agt d'assurances, Longueuil.
 Gariépy, Ed., Granger Frères, 32 Notre-Dame Ouest.
 Garneau, J.-Geo., financier, 171 St-Jacques.
 Garneau, Léon, avocat, C.R., 86 Notre-Dame Ouest.
 Gaudet, J.-Aurèle, agt d'assurance, Papineau et Mt-Royal.
 Gaudet, Victor, Directeur de la Poste.
 Gaudreau, Jos.-Amédée, boulanger, 285 Châteauguay.
 Gaudry, B.-D., boulanger, 7169 Chateaubriand.
 Gauthier, J.-U., Kerhulu & Odiau, 1284 St-Denis.
 Gauthier, L.-E., Slater Shoe Co., 105 Latour.
 Gauvin, J.-A.-E., pharmacien, 851 Ste-Catherine Est.
 Gear, W.-I., Cie R. Reford, 20 Hôpital.
 Gélinas, Albéric, marchand, 103 St-Frs-Xavier.
 Gélinas, L.-A., Mark Fisher Co., 36 Carré Victoria.
 Gélinas, Léon, comptable, 270 Ottawa.
 Gélinas, Raoul, nouveautés, 911 Mont-Royal Est.
 Gendreau, Nap., Lacaille, Gendreau & Cie, 10 St-Dizier.
 Gendron, Emery, boulanger, 5802, 1ère Ave, Rosemont.
 Généreux, Rosario, Généreux Motor Co., 268 Ontario Ouest.

- Genest, Ildefonse, Hudon, Hébert & Cie, 18 de Bresoles.
 Geoffrion, Henri, courtier, 101 Notre-Dame Ouest.
 Gernaey, Ed., fleuriste, 1405 St-Denis.
 Gervais, Adolphe, boulanger, 1134 Boul. Gouin Est.
 Gigère, Arm., Viau Biscuit Corp. Ltd., 3401 Ontario Est.
 Giroux, A., 230 Redfern Ave., Westmount.
 Giroux, Arm., importateur, 46 St-Alexandre.
 Godbout, J.-A.-D., pharmacien, Craig & Bonsecours.
 Godin, Eugène, notaire, 2 Place d'Armes.
 Gohier, Ernest, ing.-civil, 30 St-Jacques.
 Gohier, Horace, agent, 30 St-Jacques.
 Gonthier, Geo., auditeur-général, Ottawa.
 Gordon, Sir C.-B., Dom. Textile Co., 10 Victoria Square.
 Gougeon, J.-B.-A., comptable, 4559 Christophe-Colomb.
 Gour, Alex., "Geo. Vandelac", 70 Rachel Est.
 Gourdeau, Emile, fourrure, 1151 St-Denis.
 Goyer, J.-B., march. de charbon, 274 Frontenac.
 Goyette, Alfred, marchand, 124 Mont-Royal Est.
 Granger, Paul, libraire, 32 Notre-Dame Ouest.
 Gratton, Alphonse, constructeur, 214 Drummond Bldg.
 Gratton, R., constructeur, 214 Drummond Bldg.
 Gravel, Ch.-Ed., succ. J. Pratt, 50 Notre-Dame Ouest.
 Gravel, J.-Ovide, succ. J. Pratt, 50 Notre-Dame Ouest.
 Gravel, Ludger, march. de ferronnerie, 26 Pl. J.-Cartier.
 Gravel, L.-Pierre, march. de ferronnerie, 24 Pl. J.-Cartier.
 Grégoire, Arsène, boulanger, 448 rue Centre.
 Grégoire, H.-C., march. de vaisselle, 775 Ste-Catherine Est.
 Grenier, C.-E., jr., fab. de corsets, 401 Ste-Catherine Est.
 Grenier, Victor, marchand, 575 Dorchester Est.
 Grothé, Armand-A., man. de cigares, 2000 St-Laurent.
 Grothé, L.-Emile, man. de cigares, 2000 St-Laurent.
 Grothé, Raoul-O., man. de cigares, 2000 St-Laurent.
 Grothé, T.-A., bijoutier, 1011 St-Laurent.
 Guay, Alf.-J., libraire, 19 Notre-Dame Ouest.
 Guay, Dolor, boulanger, 5956 Notre-Dame Est.
 Guertin, Aimé, marchand, 534 Notre-Dame Ouest.
 Guertin, Victor, imprimeur, 720 Ave Durocher.
 Guilbeault, Eug., J.-B. Gratton & Cie, 600 Labrecque.
 Guilbault, J.-A., ent. peintre, 662 Parc Lafontaine.
 Guimont, Ernest, ass. gén. B. Can. Nat., 112 St-Jacques.
- Hamelin, C.-G., pilote licencié, 3764 St-Hubert.
 Hamelin, Ludger, entrepreneur, 1077 Mt-Royal Ouest.
 Hardy, A.-H., Greenshields Ltd., 17 Carré Victoria.
 Harpell, J.-J., Pr. & Publishing, Gardenvale, P.Q.
 Harris, J.-W., manufacturier, 1200 Sanguinet.
 Harrison, Will H., boulanger, 1244 City Hall Ave.
 Hayes, W.-E., bijoutier, 23 Notre-Dame Ouest.
 Hayes, W.-J., Sheet Metal Products Co., 39 St-Antoine.
 Hébert, Emile-J., agt du C. P. R., 764 Sherbrooke Est.
 Hébert, Wilfrid, chaussures, 55 Kent.
 Hébert, Zéph., Hudon, Hébert, Chaput Ltée, 18 de Bresoles.
 Helen, Chas, Drolet Fur Co., 428 St-Paul Ouest.
 Henault, Ls de G., manufacturier, 1380 Gifford.
 Heney, W.-T., courtier d'immeubles, 205 St-Jacques.
 Hodgson, W.-C., Hodgson, Sumner Co., 87 St-Paul Ouest.
 Hone, Jules, agence de voyages, 95 St-Jacques.
 Hough, A.-H., Can. Tube & Steel Prod., New P. O. Box, 370.
 Hudon, Albert, Hudon & Orsali 79 St-Paul Est.
 Huot, C.-H., comptable, 939 Victoria Sq.
 Hurtubise, Edmond, assurances, 160 St-Jacques.
 Hurtubise, Jos., assurances, 2 Pl. d'Armes.
 Huysman, Jules, Hudon & Orsali, 79 St-Paul Est.
- Imbleau, Wilbrod, Laporte, Martin Ltée, 584 St-Paul Ouest.
- Janin, A., ing.-entrep., 702 Sherbrooke Ouest.
 Japar, F.-Léon, La France Fire Engine Co., 735 Canada Cement Co. Bldg.
 Jeannotte, A., La Parisienne Shoe Co., 2194 Lasalle.
 Jeannotte, Alfred, L.-H. Hébert & Cie, 8 St-Paul Est.
 Jetté, A., courtier d'immeubles, 50 Notre-Dame Ouest.
 Jodoin, J.-S., march. de charbon, 1805 St-Dominique.
 Jonas, Henri, importateur, 177 St-Paul Ouest.
 Joubert, J.-J., industriel, 4141 St-André.
 Joubert, Paul-E., Lamontagne Ltée, 338 Notre-Dame Ouest.
 Joubert, S.-D., Lamontagne Ltée, 338 Notre-Dame Ouest.
 Joubert, Zéph., industriel, 4141 St-André.
 Jutras, Jos., parfumeur, 5270 Papineau.
 Julien, R., marchand, 340 Rachel Est.
- Kavanagh, L.-G., provisions, 372 Bleury.
- Labarre, J.-P., Commission Scolaire, dist. Nord, 6510 St-Denis.
 Labelle, Gen. A.-E., St. Lawrence Fl. Mills, 1110 N.-Dame O.
 Labelle, Emile, industriel, 800 Bellechasse.
 Labbé, Nap.-A., Coop. fédérée de Québec, 114 St-Paul Est.
 Laberge, F.-C., ing.-civil, 30 St-Jacques.
 Labrecque, Henri, ing.-civil, 3677 St-Hubert.
 Labrecque, J.-O., march. de charbon, 141 Wolfe.
 Labrecque, Paul, Mtl. Last Co., 2124 Lasalle.
 Lacoste, Arthur, march. de charbon, 7 Place d'Armes.
 Lacroix, J.-O., juge Cour Juvénile, 209 Champ-de-Mars.
 Lacroix, Noé, hôtelier, 145 Commissaires Ouest.
 Ladouceur, A.-F., marchand, 5954 Sherbrooke Ouest.
 Laferté, J.-A., march. de bois, 97 St-Jacques.
 Laffoley, G., Mark Fisher & Sons, Victoria Sq.
 Lafontaine, Aymé, sec. C. des Ecoles, 87 Ste-Catherine Ouest.
 Lafontaine, Jos. O., courtier d'ass., 86 Notre-Dame Ouest.
 Laframboise, J.-H., courtier, 566, Mont-Royal Est.
 Laing, J.-H., V. P. Ass. Débit. Liqueurs, 10 Laurier Ouest.
 Lajeunesse, W., entrepreneur, 688 Notre-Dame Est.
 Lalonde, Adolphe, boulanger, 23 Ste-Marie.
 Lalonde, Albert, marchand, 935 St-Laurent.
 Lalonde, Armand, bourgeois, 955 Dorchester Ouest.
 Lalonde, Honoré, boulanger, 143 Decourcelles.
 Lalonde, J.-Alcide, J.-A. Laferté, 97 St-Jacques.
 Lamarche, J.-A., avocat, C.R., 50 Notre-Dame Ouest.
 Lamarche, Philippe-J., N.P., 43 Pl. d'Armes.
 Lamarche, J.-H., épiciier en gros, 3039 St-Laurent.
 Lamarre, Albert, comptable, 19 St-Jacques.
 Lamarre, Jos., gérant de fonderie, 1165 des Carrières.
 Lamarre, J.-A., épiciier, 501 Papineau.
 Lamarre, Vincent, liquidateur, 19 St-Jacques.
 Lambert, Alf., march. de chaussures, 16 Notre-Dame Ouest.
 Lambert, F.-A., march. de ferronnerie, 6616 St-Denis.
 Lamothe, C., boulanger, 33 St-Philippe.
 Lamothe, J.-C., avocat, C.R., 17 St-Jacques.
 Lanctôt, J.-B.-A., bourgeois, 5746 St-André.
 Lanctôt, Henri, pharmacien, 210 Lemoine.
 Langelier, J.-Donat, fab. de pianos, 366 Ste-Catherine Est.
 Langevin, A.-J.-H., march. de bois, 411 St-Dominique.
 Langevin, J.-H., agt d'assurances, 365 Marie-Anne Est.
 Langevin, Hector, N.-G. Vallquette, 473 Ste-Catherine Est.
 Langevin, J.-Z., courtier, 97 St-Jacques.
 Langlais, Wilb., industriel, 3844 St-Hubert.
 Langlois, Chs-Léonard, Gunn, Langlois & Cie, 105 St-Paul Est.
 Langlois, Marcel, Prés. Gunn, Langlois & Cie, 105 St-Paul Est.
 Langlois, Mendoza, courtier d'immeubles, 17 St-Jacques.
 Lanoix, N.-E., "Le Prix Courant", 198 Notre-Dame Est.
 Lanthier, F.-X.-R., Kingsbury Footwear, 2109 Lasalle.
 Laplante, J.-S., quincaillier, 1279 Ontario Est.
 Lapierre, Albert, boucher, 1850 Mt-Royal Est.
 Laporte, Jos., Laporte, Martin & Cie, 584 St-Paul Ouest.
 Laporte, Sir H., Laporte, Martin & Cie, 584 St-Paul Ouest.
 Laporte, Maurice Enrg., importateur, 906 St-Denis.
 Laporte, Oscar, boulanger, 13 Casgrain.
 Laporte, Wilfrid, boulanger, 956a St-André.
 Laprès, J.-A., gérant des ventes, Canada Cement Co.
 Larivée, G.-N., boulanger, 714 Church Ave., Verdun.
 Larivière, F.-C., ferronnerie, 3715 St-Laurent.
 LaRocque, J.-Hector, West Desinfecting Co., 301 Casgrain.
 Larose, Alf.-F., pharmacien, 1112 Mt-Royal Est.
 Larue, L. J., tabaconiste, 153 St-Paul Est.
 LaSalle, C.-R., march. de chaussures, 341 Rachel Est.
 Latulipe, J.-Emile, Corkotile Linoleum, Canada Cement Bldg.
 Latourelle, Tél., plombier, 6^e C^og Ouest.
 Laureys, Henri, Ecole Hautes études, 399 Ave Viger.
 Lauzon, Léonard, boulanger, 217 rue Le Caron.
 Lavallée, A.-S., march. de chaussures, 947 St-Laurent.
 Lavery, Salluste, avocat, 15 St-Jacques.
 Lavigne, C.-A., manufacturier, 1853 St-Jacques.
 Lavoie, A.-A., St. Lawrence Fl. Mills, 1110 Notre-Dame Ouest.
 LeBel, Lionel, gérant, 215 Durocher, Outremont.
 Lebel, Wilfrid, march. de charbon, 83 Craig Ouest.
 Leblanc, Arthur, libraire, 78 St-Antoine.
 Leclair, Noé, entrepreneur, 874 Henri-Julien.
 Leclerc, J.-Théo., Crédit Foncier F.-C., 35 St-Jacques.
 Leclerc, René-T., courtier, 160 St-Jacques.
 Lecours, Adolphe, Can. Footwear, 361 Ste-Catherine Ouest.
 Leduc, Alfred, commerçant, 19 Ste-Emélie.
 Leduc, F.-G., gér. Banque Can. Nationale, 112 St-Jacques.
 Leduc, Pierre, pharmacien, St-Denis & Sherbrooke.
 Lefavre, Antoine, Arrow Shoe Co. Ltd., 1690 Papineau.
 Lefebvre, Aldéric, marchand, 121 Bridge.

**VALEURS de premier rang qu'on peut
obtenir d'après le**

PLAN DE PAIEMENTS PARTIELS

GRACÈ à notre Plan de paiements partiels, le petit épargnant, comme le gros capitaliste, peut devenir actionnaire des mêmes compagnies et son capital est aussi bien garanti.

ON PEUT actuellement mettre en portefeuille des actions et des obligations qui donnent un rendement variant de 5½ à 8%. Demandez notre liste de placements recommandés.

Etablie en 1910

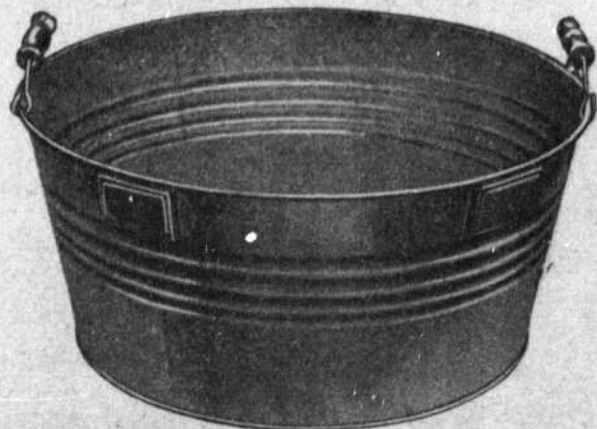
CREDIT-CANADA, Limitée

120, rue St-Jacques, Montréal

Téléphone: Main 4191*

A. AUBRY & FILS, Limitée

MANUFACTURIERS



FERBLANTERIE ET MARCHANDISES
GALVANISEES

Tél. Amherst 1131*

2340 Avenue Delorimier

Montréal

LE TRAMWAY

**Un Serviteur du Public au sens le plus
favorable du mot**

TOUJOURS à vos ordres et à votre service, les tramways de Montréal sont, sans cesse, prêts à vous conduire là où vous voulez aller et à vous en ramener.

Qu'il fasse beau ou mauvais, wattmann et conducteur sont toujours à leur poste. Courtois, débrouillards, ils ont toute l'expérience à leur tâche.

La Compagnie des Tramways de Montréal voit en son personnel des "serviteurs du public" dans le sens le plus favorable du mot.

Et ses employés comme son administration ne veulent autre chose que d'être reconnus comme tels par ceux qu'ils s'efforcent à servir.

LA COMPAGNIE DES TRAMWAYS DE MONTREAL

J. A. St-Amour Ltée

Entrepreneur Electricien

Tél. Calumet 0128

6579 St-Denis

Profitez de la période des vacances pour faire reviser votre installation électrique.

Nous avons un département s'occupant de plans et tracés électriques tel que requis par les compagnies d'assurance et le Gouvernement provincial.

Aussi, grand assortiment d'électroliers, lampes, fers à repasser, grilleurs à pains, fers à friser, chaufferettes, éventails, balais électriques, etc., etc., à des prix défiant toute compétition.

DEMANDEZ NOS PRIX AVANT DE DONNER
VOTRE COMMANDE

Réparations de toutes sortes par des employés
des plus compétents.

Actif
\$1,231,635.00

Assurances
en force
\$51,327,483.00

LA PREVOYANCE

Compagnie d'Assurances Générales
Fondée en 1905

La première Compagnie Canadienne à grouper sous une même administration tous les genres d'assurances.

VIE — MALADIE — ACCIDENTS
Primes annuelles ou mensuelles.

INCENDIE, BRIS DE GLACES, GARANTIE, VOL.

Magasins, Coffres-forts, Résidences privées.

RESPONSABILITE PATRONALE
Manufacturiers, Entrepreneurs.

RESPONSABILITE PUBLIQUE
Ascenseurs, Edifices publics, Magasins, Résidences, Attelages, Médecins, Pharmaciens, Dentistes, etc.

AUTOMOBILES
Blessures corporelles, Dommages matériels, Collision, Incendie, Vol.

Siège Social : Edifice LA PREVOYANCE
Coin Place d'Armes et St-Jacques, Montréal.

Tél. Bell
Harbort 3292-3-4-6-7

J.-C. GAGNE,
Directeur-Gérant.

PARFAITE SECURITE

L'Assurance LONDON GUARANTEE,

dont l'existence remonte à au-delà de 50 ans et les affaires se chiffrant dans les millions, offre la plus parfaite garantie aux hommes d'affaires qui veulent se protéger. Elle transige tous les risques, excepté la vie, comme suit :

Personnel	Accidents et Maladie
Caution	de toute nature
Automobile	Responsabilité, Dommage à la propriété, Collision, Incendie et Vol

Responsabilité des patrons envers le public
Voitures de livraison et ascenseurs
Fuite dans les arroseurs automatiques
Assurance contre incendie
Vol avec effraction
Vitre.

Le bureau de Montréal apporte une prompt attention à l'émission des polices et aux règlements des réclamations dans la Province.

London Guarantee and Accident
Company, Limited

86 rue Notre-Dame Ouest, — Montréal
Wm. R. BULLOCH, Gérant local.

British Colonial Fire Insurance Company

Bureau-chef: 90, rue St-Jacques, Montréal

THEO. MEUNIER B. A. CHARLEBOIS
Prés. et Gérant gén. Secrétaire

Fire Association

OF PHILADELPHIA

Bureau-chef pour le Canada:

90, rue St-Jacques, Montréal

THEO. MEUNIER, Gérant

Feu
Automobile
Explosion
Tempête
de vent
Bris de
sprinkler

Agents
demandés

TOTAL DE L'ACTIF REUNI - \$21,328,848

TOTAL DU SURPLUS REUNI - 10,981,314

Carrosseries Commerciales

DE QUALITE SUPERIEURE
POUR TOUT GENRE DE CAMIONS



Carrosseries commerciales pour tout genre de commerce fabriquées sous le plus court délai.

Réparation de radiateurs — Chargement de batteries et magnétos — Soudure à l'oxygène — Debossage de panneaux et de garde-boue — Bourrure, Rideaux et Couverture — Peinture et Vernis

JOS. BONHOMME Ltée MONTREAL
200, rue Guy Main 967-1571-7235

Lefebvre, J.-H., King Paper Box Co., 2362 Ave Lasalle.
 Lefebvre, Olivier, ing.-civil, 59 Notre-Dame Est.
 Lefort, J.-H., march. de sable, 823 St-Jacques.
 Legault, J.-Théo., notaire, 30 St-Jacques.
 Léger, Arthur, Lacroix & Léger, 479 Mont-Royal Est.
 Léger, Edouard, entrep., 527 Durocher.
 Léger, S.-E., Can. Nat. Ry., 230 St-Jacques.
 Lem'eux, Alb., Norris-Patterson Ltd., 232 St-Jacques.
 Lemire, J.-T., chaussures, 380 Ste-Catherine Est.
 Lemire, Oswald, march. de charbon, 963 St-Jacques.
 LePailleur, J.-A., marchand, 405 St-Joseph, Lachine.
 Lepage, J.-S., ing.-civil, 30 St-Jacques.
 Lépine, A., sec. Acme Glove Works, 181 Vitre Est.
 Leroux, André, marchand, 782 Notre-Dame Ouest.
 Leroux, Dieudonné, boulanger, 16 St-Ferdinand.
 Lesage, T.-W., ing.-civil, 188 Ville Lasalle.
 Lespérance, A.-P., gérant Banque d'Épargne, 176 St-Jacques.
 Lessard, J.-A., soieries en gros, 137 McGill.
 Lessard, U.-E., march. en gros, 1188 Mont-Royal Est.
 Létourneau, H.-A., Marché Central au poisson, Montréal.
 Lévesque, Victor, march. d'auto, 1 Bréboeuf.
 Lewis, F.-X., courtier en immeubles, 7194 St-Denis.
 Limoges, Armand, marchand, 28 William.
 Linteau, J.-O., L'égaré Auto & Supply Co., 385 Ontario Est.
 Locas, Chas-Edouard, march. de provisions, 26 William.
 Loignon, Ernest, ing.-civil, 178 Av de l'Épée.
 Longpré, J.-Raoul, comptable licencié, 180 St-Jacques.
 Lorrain, Léon, Banque Can. Nat., 532 Sherbrooke Est.
 Lorrain, Wilfrid, manufacturier, Abord-à-Plouffe.
 Lortie, L.-P., comptable licencié, 294 Ste-Catherine Est.
 Lovell, R.-W., John Lovell & Son, 23 St-Nicolas.
 Lymburner, L.-M., Ind. Silk Co., 360 St-Paul Est.

Manseau, Camille, insp. All. Nationale, 3922 Parc Lafontaine.
 Manseau, C., The Garland Co., 570 Parc Lafontaine.
 Many, A. S., Arrow Shoe Co. Ltd., 4323 St-Hubert.
 Marceau, J.-Alf., parfumeur, 2 rue Rodney.
 Marchand, E., gérant, St-Hyacinthe, P.Q.
 Marchand, Oscar, imprimeur, 533 Craig Est.
 Marchand, Victor, Melcher's Gin & Spirits, 263 St-Jacques.
 Marien, Willie, Boivin, Wilson & Co., 112 St-Jacques.
 Marier, J.-A., plombier, 21 Pl. Jacques-Cartier.
 Martel, Emr., comptable, 6367 Châteaubriand.
 Martin, C., membres artificiels, 36 Craig Est.
 Martin, Gustave, P. P. Martin, 50 St-Paul Ouest.
 Martin, R. Lucien, boulanger, 119 Brewster Ave.
 Martineau, Rosario, pharmacien, 145 St-Maurice.
 Masse, Alcibiade, chapelier, 255 Ste-Catherine Est.
 Masson, Léon, importateur, 2050 Bleury.
 Mathewson, Sam.-J., épicier en gros, 202 McGill.
 Mathieu, Oscar, portes et chassis, 400 William.
 Mathurin, Ed., contremaitre, 1168 St-Laurent.
 Maugé, P., publiciste, 65 Sherbrooke Ouest.
 McCaffrey, P.-F., percepteur du revenu, 51 McGill.
 McCaughan, J.-Alf., chaussures, 689 Champlain.
 McMaster, R.-H., Steel of Canada, 17 Dominion.
 McNamee, Geo.-A., Mtl. Tourist Bureau, New Birks Bldg.
 McNichols, Stewart, Quebec Pulp & Paper Mills, Chicoutimi.
 Ménard, Adj., imprimeur, 987 St-Laurent.
 Ménard, P.-N., courtier d'immeubles, 7 Ave Nelson.
 Messier, Ls-Nap., nouveautés, 849 Mt-Royal Est.
 Meunier, Théodore, British Col. Fire, 464 St-Jean.
 Michaud, Ed., A. Sigmund Reg., 911 Bleury.
 Mignolet, Jos., contracteur, 236 Mountain.
 Miles, Hon. Henry, chimiste, 4 St-Laurent.
 Milette, Alphonse, adm. de successions, 13 St-Jacques.
 Moisan, C.-N., Standard Paper Co., 6240 Ave du Parc.
 Monast, Armand, agent d'immeubles, 3490 Ave du Parc.
 Moncel, G.-L., comptable, 13 St-Jacques.
 Monet, P., prêts, hyp., ass., 232 St-Jacques.
 Monette, Julien-D., P. P. Martin & Cie, 478 Parc Lafontaine.
 Monette, Fortunat, Mtl. Dairy Co., 1200 Papineau.
 Monette, Marcel, boulanger, Pointe-au-Trembles.
 Mongrain, Ad., tabac N. Landry & Cie, 637 Beaudry.
 Montpetit, Ed., sec. Université de Montréal, rue St-Denis.
 Monty, G.-N., comptable, 1026 Plessis.
 Monty, Hon. Rod., avocat, C.R., 90 St-Jacques.
 Moquin, Jos., négociant, 60 McCulloch, Ont.
 Moquin, Julien, agent, 710 St-Gabriel.
 Moreau, Dr J.-L.-A., médecin, 447 Durocher, Out.
 Morency, L.-A., encadreur, 346 Ste-Catherine Est.
 Morin, A., Daly & Morin, 55 St-Sulpice.

Morin, J.-Arm., P. Poulin & Cie Ltée, 39 Marché Bonsecours.
 Morin, C.-A., voyageur, 6525 Christophe-Colomb.
 Morin, Victor, notaire, 97 St-Jacques.
 Mousseau, J.-G., comptable, 35 St-Jacques.
 Murphy, Joseph, Lepage Marble Works, 203 Jeanne Mance.
 Murray, Majorique, boulanger, 4625 Henri-Julien.
 Myrand, S.-Jos., march. de fourrures, 428 St-Pierre.

Nadeau, Désiré, marchand, 828 Ontario Est.
 Nadeau, H., Laboratoire Nadeau Ltée, 110 St-Paul O.
 Nares, Basil, gérant des ventes, Canada Cement Bldg.
 Noisieux, J.-E., march. de ferronnerie, 1362 Notre-Dame Ouest.

Obry, Georges, importateur, 15a Notre-Dame Ouest.
 O'Donoghue, A.-C., agent d'assurance, 190 St-Jacques.
 O'Shea, J.-P., glaces et miroirs, 15 ruelle Perrault.
 Orsall, Alex., bourgeois, 533 Durocher.
 Ouellette, Urgel, Hudon, Hébert & Cie, 18 de Bresoles.
 Ouimet, E.-A., Crédit Canada Co., 120 St-Jacques.
 Ouimet, J.-Alfred, imp. conserves alimentaires, 23 St-Paul E.
 Ouimet, Paul, Phoenix Ass. Co., 100 St-Frs-Xavier.
 Ouimet, Séraphin, ing.-civil, 706 St-Gabriel.

Panneton, Paul, marchandises électriques, 223 Craig Ouest.
 Paquet, J.-Arthur, Coop. Fédérée de Québec, 114 St-Paul Est.
 Paquet, F.-R., Paquet & Bonnier, 120 St-Jacques.
 Paquette, Majorique, peintre, 3709 St-André.
 Paquin, Gédéon, pharmacien, 642 Mt-Royal Est.
 Paquin, J.-B., march. de meubles, 186 Maisonneuve.
 Paquin, Jos.-C., insp. d'assurance, 1961 Boul. Gouin Est, Ahuntsic.

Paquin, Wilbrod, pharmacien, 640 Mont-Royal Est.
 Paré, Geo., comptable, 70 St-Jacques.
 Paré, Phillias, G. A. Grier & Sons, 316 Ave N.-Dame-de-Grâce.
 Parent, Aimé, sec. Duchesneau Ltée, 51 St-Paul Est.
 Parizeau, Gérard, Irish & Maulson Ltd., Canada Cement Bldg.
 Parizeau, T.-Z., Pariseau Frères, 59 Ave Ducharme.
 Patenaude, Louis-N., Canada Import, 14 Phillips sq.
 Patry, E., boulanger, 3134 Clarke.
 Paulet, Norman, c/o Racine Ltée, 60 St-Paul Ouest.
 Payette, Louis, bourgeois, 92 Ave Laval.
 Paulhus, J.-A., Cie D. Hatton, 428 Bonsecours.
 Pedrale, Francesco, boulanger, 2553 Masson.
 Pelletier, Alfred, maître-plombier, 1095 St-Laurent.
 Pelletier, J.-C., gérant Crédit Canadien Inc., 760 Ave Pratt, Outremont.

Pelletier, J.-E., Silica Products, Sommer Bldg.
 Pelletier, René, épicier, 91 Lagachetière Est.
 Pélouquin, J.-B., agent d'immeubles, 68 St-Jacques.
 Pepin, Eugène, libraire, 500 Ste-Catherine Est.
 Pérodeau, Hon. N., Lieutenant-Gouverneur, Québec.
 Perras, J.-A., manufacturier, 542 Dorchester Ouest.
 Perrault, O.-S., Imperia Tobacco, 900 St-Antoine.
 Pesant, J.-A.M., Sun Life Ass. Co., 142 Notre-Dame Ouest.
 Petit, J.-H., courtier d'immeubles, 743 Mt-Royal Est.
 Philie, F., ass. gér. B. Provinciale, 7 Pl. d'Armes.
 Pichet, Alph., march. de fourrures, 1006 Ste-Catherine.
 Pigeon, Victor, agent, Longueuil.
 Pitt, Ernest, courtier d'immeubles, 119 Craig Ouest.
 Plessis dit Bélair, Edgar, glace, 159 Dufresne.
 Poirier, A., boulanger, 4181 Cadieux.
 Poissant, Dr J.-C., médecin, 694 Sherbrooke Est.
 Poulin, Arthur, gérant Max Beauvais Ltée, 229 St-Jacques.
 Poulin, J.-T., courtier, 17 St-Paul Est.
 Pratt, Georges, immeubles, 30 St-Jacques.
 Préfontaine, Rolland, Solex Co., 4060 St-Laurent.
 Prévost, Eugène, liquidateur, 50 Notre-Dame Ouest.
 Prévost, Hubert, marchand, 59 St-Laurent.
 Prud'homme, Hector, marchand de fer, 270 Craig Est.
 Prud'homme, Ferd., 832 Dorchester Ouest.

Quedrué, Maurice-J., agent maritime, 6 St-Sacrement.
 Quevillon, Hector, Savon Barsalou, 1600 Delorimier.
 Quintal, Joseph, Quintal & Lynch, 417 St-Pierre.

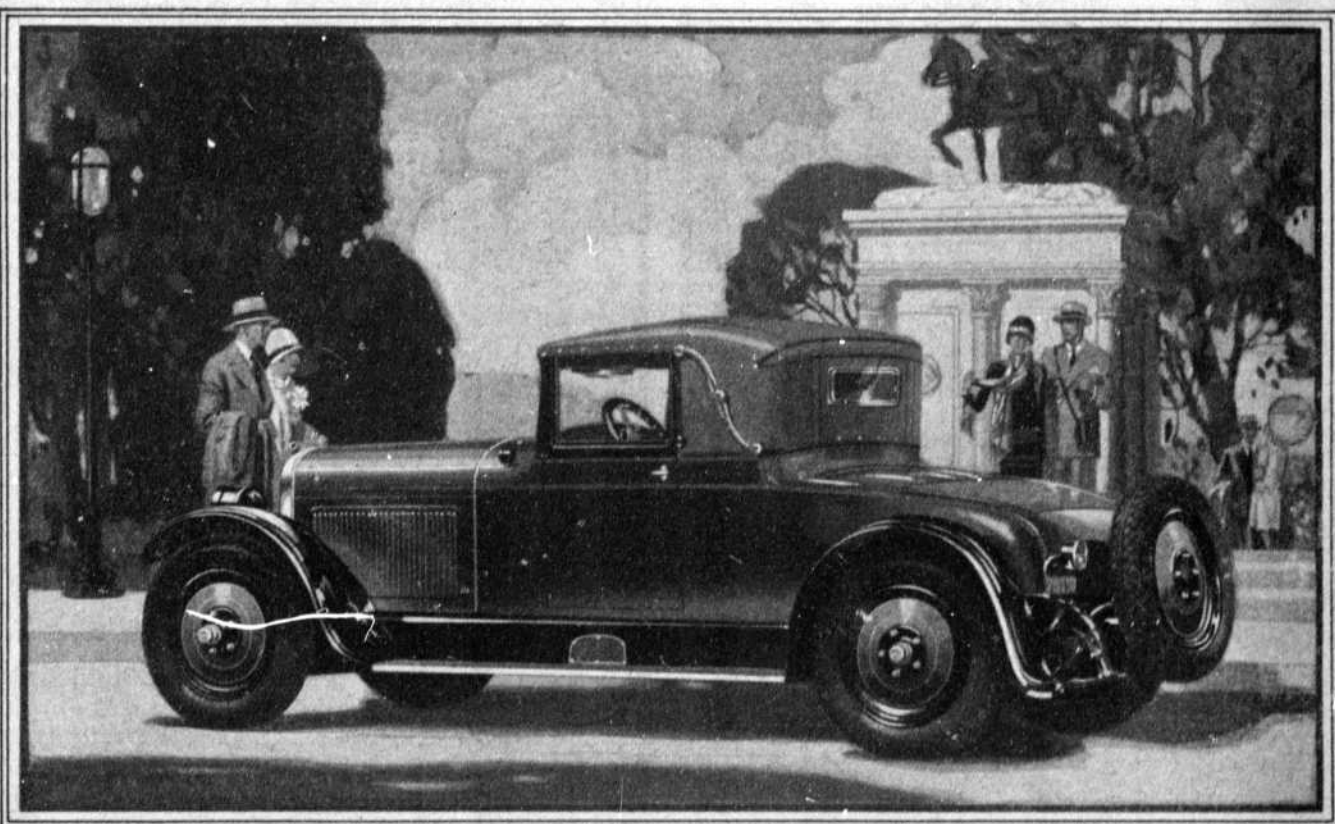
Racine, Alphonse, marchand, importateur, 60 St-Paul Ouest.
 Racine, Hector-H., marchand, importateur, 60 St-Paul Ouest.
 Racine, C.-E., courtier en douane, Board of Trade.
 Racine, Joseph, boulanger, St-Vincent-de-Paul, P.Q.
 Rainville, Hon. H.-B., avocat C.R., Montreal Trust Bldg.
 Ramsay, Walter R. A., Ramsay & Son Co., 10 Inspecteurs.
 Ranger, A.-R., Guardian Ass., 160 St-Jacques.

- Raymond, Adélar, gérant, 2 Windsor.
 Raymond, Alph., industriel, 1830 Panet.
 Raymond, Avila, marchand, 445 St-Jacques.
 Raymond, Chs, marchand, 505 Transportation Bldg.
 Raymond, Donat, propriétaire, Windsor Hotel.
 Raymond, J.-Aldéric, vice-prés. Hôtel Windsor.
 Renaud, J.-Z., industriel, Canada Cement Bldg.
 Richard, Alfred, maître-boucher, 19 Marché Bonsecours.
 Richard, Eug., Fashion-Craft Co., 566 St-Laurent.
 Rioux, F., gérant L.-C. Barbeau Ltée, 320 St-Jacques
 Rivet, Georges, boulanger, 1513 Davidson.
 Rivest, Roméo, administrateur, 706 Ste-Catherine Est.
 Robitaille, L.-A., orn. d'églises, 31 Notre-Dame Ouest.
 Robin, L.-E., formes-chaussures, 715 Gilford.
 Rochefort, Luc, Crédit-Canada, 120 St-Jacques.
 Rochon, David, agt d'immeubles, 74 St-Jacques.
 Rolland, Jean, Rolland Paper Co., 142 St-Paul Ouest.
 Rolland, J.-P., industriel, 142 St-Paul Ouest.
 Rolland, Léon, Cie Papier Rolland, 451 St-Sulpice.
 Rougier, P.-V., 32 Boul. de la Bastille, Paris, France.
 Rousseau A., Bleau & Rousseau, 3852 St-Denis.
 Roy, Alfred, ing.-civil, 502 Ste-Catherine Est.
 Roy, Chs-H., ass. gér. B. Provinciale, 7 Pl. d'Armes.
 Roy, Edouard, négociant, 182 Dorchester Ouest.
 Rubenstein, Louis, marchand, 41 Craig Ouest.
- Sainte-Marie, A.-N., gér. de pub. Mtl. L., H. & Power Co.
 Sanche, Jos., boulanger, 593 Dorchester Est.
 Sauvageau, Alex.-D., sec.-trés., Ville St-Michel.
 Sauvé, Arthur, M.P.P., journaliste, 103 St-Frs-Xavier.
 Savard, J.-A., courtier d'ass., 407 Mont-Royal Est.
 Sawyer, Edmond, imprimeur, 18 de l'Hôpital.
 Sawyer, Jos., architecte, 407 rue Guy.
 Sbarba, D. Dello, marchand, 1310 Wolfe.
 Schetagne, H., notaire, 99 St-Jacques.
 Shallow, F.-D., "Moniteur du Commerce", 55 St-Frs-Xavier.
 Simard, J.-E., courtier, 124 Roberval.
 Stewart, F.-W., Cluett, Peabody Co., Kitchener, Ont.
 St-Amour, J.-A., électricien, 6579 St-Denis.
 St-Arnaud, Louis, courtier en douane, 26 Carré Victoria.
 Saint-Cyr, J.-F., prés. Com. des Tram., Edifice des Tramways.
 St-Jean, Célestin, meublier, 319 Ste-Catherine Est.
 St-Jean, Ulric, marchand, Contrecoeur.
 St-Pierre, Wm., march.-tailleur, 566 Ste-Catherine Ouest.
 Smith, C.-F., National Surety Co., 120 St-Jacques.
 Smyth, T. Taggart, ass. gér. gén. B. d'Epargne, 176 St-Jacques.
 Starke, Robert, Starke-Seybold Ltd., 201 St-Paul Ouest.
 Stevens, John T., surintendant B. de Mtl., 109 St-Jacques.
- Taillefer, Ovide, marchand, 672 Notre-Dame Ouest.
 Taillon, Nap., Ass. Comm. Licenciés, 537 Charlevoix.
 Tarte, Eug., propriétaire "La Patrie".
 Tarte, Ls-J., propriétaire "La Patrie".
 Terroux, Arthur, financier, 129 Crescent.
 Tétrault, Albert, gér. Tétrault Shoe Ltd., rue Aird, Mais.
 Théoret, Lionel, sec. Ass. Man. Chaussures, Ch. 204, B. of Trade Bldg.
 Thibault, J.-R., gér. A.-J. Alexander Ltd., 380 Ste-Catherine O.
- Thurber, Alex., M.P.P., Longueuil.
 Tombs, Guy, Can. Export Paper Co., 285 Beaver Hall Hill.
 Tougas, J.-Aimé, agt financier, 502 Ste-Catherine Est.
 Tougas, D., foin, grain et charbon, 147 Murray.
 Tourangeau, J.-E., agt manufacturier, 275 Craig Ouest.
 Tourville, Arthur, nég. en bois, 50 Notre-Dame Ouest.
 Tourville, Rod., M.P.P., 50 Notre-Dame Ouest.
 Tranchemontagne, C.-X., importateur, 459 St-Sulpice.
 Tremblay, Ferd., portes et chassis, 400 William.
 Tremblay, J.-A., directeur-gérant, 465 St-Paul Ouest.
 Tremblay, J.-L.-H., Art Bronze Inc., 1611 Sanguinet.
 Tremblay, J.-P., constructeur, 259 Addington.
 Trempe, J.-B., négociant, 20 St-Jacques.
 Trépanier, Léon, Gen. News Agency, 371 Sherbrooke Est.
 Trottier, Chs-Ed., épicier, 1755 St-Denis.
 Trudeau, J.-A., Genin & Trudeau, 22 Notre-Dame Ouest.
 Trudeau, J.-G., Duchesneau Ltée, 51 St-Paul Est.
 Trudeau, Théo., carrossier, 266 Visitation.
 Trudeau, Victor, 4159 Bl. Lasalle, Verdun.
 Trudel, Benoît, B. Trudel & Cie, 38 Pl. d'Youville.
 Trudel, Bruno, Hudon, Hébert, Chaput Ltée, 18 de Bresoles.
 Trudel, Lucien, B. Trudel & Cie, 811 Maréchal.
 Trudel, Z., architecte, 6535 St-Denis.
 Turcotte, Laurent, White-Star Dom. Line, 211 McGill.
 Turgeon, Elzébert, nég. en grains, Board of Trade Bldg.
- Vadboncoeur, Ed., pharmacien, 539 Ste-Catherine Est.
 Vaillancourt, Arthur, Vaillancourt Limitée, 1691 Dorion.
 Vaillancourt, J.-A., prés. Banque Can. Nat., 112 St-Jacques.
 Vaillancourt, Paul, Vaillancourt Limitée, 1691 Dorion.
 Vallières, I.-A., nouveautés, c. Laurier et Ave du Parc.
 Vallières, S.-D., bourgeois, 370 Ave Marloue.
 Valin, J.-H., Nat. Breweries, 36 Carré Chaboillez.
 Vandelaç, Geo., pompes funèbres, 70 Rachel Est.
 Vandelaç, Pacifique, march. de chevaux, 16 LeRoyer.
 Vanier, P., négociant, 1135 St-Jacques.
 Vaz, David-C., Metrop. Bakery, Kingston, Jamaica.
 Vennat, Raoul, importateur, 3770 St-Denis.
 Venne, Alphonse, Architecte, 99 St-Jacques.
 Véronneau, L.-H., Simplex Floor, 1065 Bleury.
 Versailles, Joseph, courtier en immeubles, 90 St-Jacques.
 Viau, Dalbé, architecte, 99 St-Jacques.
 Viau, H.-O., meublier, 2014 St-Jacques.
 Viau, Henri, comptable, 137 McGill.
 Viau, Louis, A. Dubord & Cie, 123 St-Paul Est.
 Viau, Paul, Hiram, Walker & Sons, 517 Phillips Square.
 Villemaire, J.-E., régleur, 17 St-Jacques.
 Voizard, N.-A., Can. Car & Foundry Co. Ltd, 307 Craig Ouest.
- Walker, J.-R., J.-R., Walker & Co., 35 Common.
 Wattiez, Paul, horticulteur, 424 Stuart, Outremont.
 Weaver, S. Roy, Man. Shoe Mfg. Ass., 204 Board of Trade.
 Webber, F.-G., gér. Bell Tel. Co. of Canada, 118 Notre-Dame O.
 Williams, H.-A., Can. Poster Co., 1530 St-Laurent.
 Wilson, Hon. J.-M., Bolvin, Wilson & Co., 112 St-Jacques.
- Yon, A.-G., Mtl. Hardware, Co., 1491 Notre-Dame E.



NASH

Leads the World in Motor Car Value



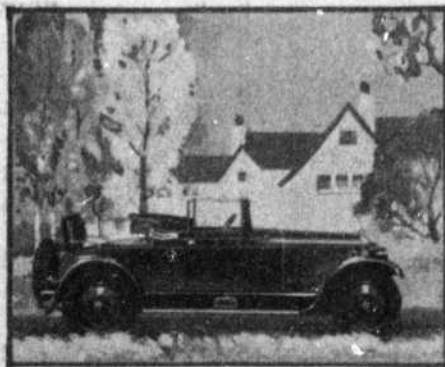
Announcing an entirely new Nash model

Now Nash has created a new Special Six model possessing the individuality and utility of a roadster or coupe and quickly convertible into an attractive closed car or a smart open model.

The top is instantly and easily adjustable and may be raised as shown above or lowered as pictured below. And the generously large rumble seat is available for two added passengers with the top up or down.

The exterior is a rich shade of deep maroon and the upholstery in both driving compartment and rumble seat is of genuine leather.

The SPECIAL Six
Cabriolet
with Rumble Seat



The wide glass windows may be lowered or raised with the top up or down.

The spacious compartment, with opening on the right, is provided for the accommodation of luggage or parcels.

This car is powered with the great Nash 7-bearing motor—the world's smoothest type—as in all other Nash models. Gabriel Snubbers at front, 4-wheel brakes and 5 disc wheels are included in the remarkably moderate price.

The Nash line comprises 26 different models with a wide price range.

(5520)

LEGARE-NASH MOTORS

3416-18 AVE DU PARC (près Sherbrooke), MONTREAL

LINTEAU AUTOMOBILE LIMITED
44 rue Ontario Est
BOYER GARAGE
Dorval, Qué.

VERDUN MOTOR SALES
3136 boul. Lasalle
ROSEMONT GARAGE
2700 Masson

PROVINCIAL MOTOR SALES LIMITED
2320 rue Lafontaine, Montréal
DANIEL GARAGE
Sainte-Genève, P. Q.

WESTMOUNT GARAGE

LUCIEN KOREOU CORPORATION REG'D.



Comment devancer vos concurrents

Apprenez à visiter vos clients par Longue Distance. Cette méthode épargne aux hommes d'affaires des milliers de dollars annuellement.

The Bell Telephone Company



Ecole Polytechnique

Fondée en 1873

TRAVAUX PUBLICS — INDUSTRIE

Toutes les branches du génie
Chimie industrielle

1430, rue Saint-Denis
Montréal

Canadian Government Merchant Marine, Limited

SERVICE REGULIER DE FRET, PASSAGERS ET MALLE

Toutes les trois semaines, de Montréal en été et
d'Halifax, en hiver.

Pour les Bermudes, Jamaïque, Bahamas et l'Honduras.
Taux raisonnables. Maximum de service. Confort à taux modérés.

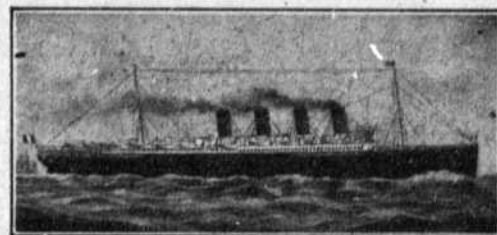
SERVICE REGULIER DE FRET POUR ST-JEAN, N.B.,
ET HALIFAX, N.E.

Pour Londres et Anvers, tous les 10 jours.
— Cardiff et Swansea, toutes les deux semaines.
Pour Bermudes, St. Kitts, Antigua, Montserrat, Dominica, St. Lucie,
Barbades, St. Vincent, Grenada, Trinidad et Demerara
tous les dix jours).
— Australie (toutes les trois semaines).
— Nouvelle-Zélande, tous les mois.
— d'Halifax, N.E., seulement (toutes les trois semaines).
Service intercostal, Victoria, Vancouver, Halifax.
De Vancouver aux ports de la côte ouest (R.-U.), tous les mois.
De Vancouver à Londres et Anvers, toutes les 5 semaines.
Service intercostal entre Vancouver, tous les mois.
De Vancouver à San Francisco, toutes les semaines.

B. C. KEELEY, gérant Côte du
Pacifique, Vancouver, C. B.
P. H. SCOTT, agent général du
fret d'Ontario, Toronto, Ont.

P. A. CLEWS,
gérant européen, C.G.M.M.
17-19 Cockspur St.,
Londres, S. W. I., Angleterre

J. P. DOHERTY, gérant du trafic, Montréal.
R. B. TEAKLE, gérant-général, 230 St-Jacques, Montréal.



COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE LIGNE FRANÇAISE

SERVICE RAPIDE ET DE LUXE

NEW YORK—PLYMOUTH—LE HAVRE

par les paquebots

ILE DE FRANCE — PARIS — FRANCE

NEW-YORK — LE HAVRE

par les paquebots à classe unique

DeGRASSE — LA SAVOIE — ROCHAMBEAU
SUFFREN

BORDEAUX — HALIFAX — NEW-YORK

Tous les quinze jours par les paquebots à classe unique
CHICAGO — ROUSSILLON — LA BOURDONNAIS

GENIN, TRUDEAU & CIE, Limitée,
Agents généraux

24, Rue Notre-Dame Ouest

Tél. Main 8346

ou aux agents locaux

Montréal



Ruelle pavée en béton, Avenue Stewart au Boulevard Dollard, Outremont.

**UN EXEMPLE DE PAVAGE DE RUELLE
HYGIENIQUE**

Canada Cement Company Limited

Edifice Canada Cement Company

Square Phillips

MONTREAL

Salles de vente à

MONTREAL TORONTO WINNIPEG CALGARY



Bureau de Placement Provincial

SERVICE GRATUIT SANS DELAI

Des milliers de personnes ont obtenu depuis la création du Bureau de Placement, par le Gouvernement Provincial, des emplois permanents des plus avantageux, et cela

GRATUITEMENT

Nous attirons aussi l'attention des patrons, qui pourront, en communiquant leurs demandes à ce Bureau, obtenir des employés compétents, et sans délai puisque un grand nombre de personnes sans emploi s'y présentent chaque jour; à ce bureau vous pouvez faire un choix avantageux.

SERVICE

Nous ne saurions trop insister auprès des patrons et employés sur les avantages de se servir de ce Bureau de Placement Provincial dont l'action s'étend à toutes les branches du travail et de l'industrie.

AVANTAGE

Vous avez l'avantage de traiter personnellement, si vous le désirez, avec les employés et aussi vous avez l'usage d'un bureau privé.

FRANCIS PAYETTE, Surintendant.

No 9, rue Saint-Jacques

MONTREAL

HEURES DE BUREAU: 9 hrs a.m. à 5 hrs p.m.

Correspondance sollicitée

Le café, qui occupe une place si importante au déjeuner, à la réception ou au réveillon, doit être choisi avec soin.

Si vous essayez le café

"VICTORIA"

votre choix sera permanent, et vous aurez toujours satisfaction absolue.

Empaqueté par

Laporte Martin Limitee

MONTREAL — OTTAWA



LES

PRODUITS

UNIC

SONT

*"toujours
les
meilleurs"*

Montreal Dairy

GENIN, TRUDEAU & CIE

Limitée

22 RUE NOTRE-DAME OUEL
MONTREALImportateurs
et Fabricants
d'Articles de**FUMEURS**

Propriétaires des marques bien connues

**TOSCANA**

Les meilleures marques sur le marché

Seuls agents au Canada pour les
célèbres pipes**PETERSON**

Garanties pour ne pas craquer ni brûler.

ART BRONZE INC.

opérant

THE ART BRASS WORKS CO.
LES OUVRAGES D'ART EN CUIVRE, Ltée

Etablie en 1918

245-247, rue Sanguinet

SAVEZ-VOUS ?

que depuis plusieurs années nous sommes un des plus importants fabricants à Montréal de travaux d'architecture en fer, cuivre ou bronze coulé et forgé, tels que:

LAMPES, GRILLAGES, LANTERNES,
LAMPES A PIED, ENSEIGNES COMMERCIALES,
TABLETTES COMMEMORATIVES, LUSTRES ET
APPLIQUES ELECTRIQUES SUR COMMANDE.

pour Eglises, Banques, Edifices publics, et que notre personnel compétent est toujours à votre service.

Téléphonez à

Lancaster 5284-5285

et notre représentant ira vous voir.

Fondée en 1874

D. Hatton Company428 rue Bonsecours
Montréal

La crème de la pêche seulement.

Les plus gros distributeurs au Canada
de**POISSONS**

de tout genre.

Experts dans le commerce d'huîtres
en coquilles et ouvertes.

Abonnez-vous au

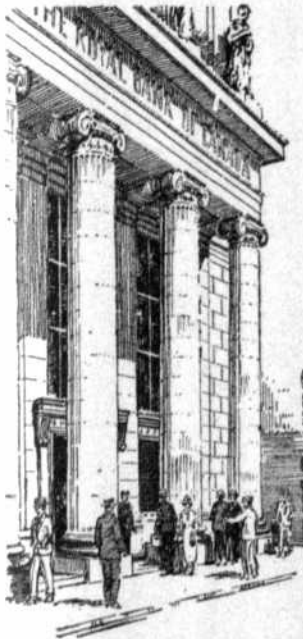
**"Court House
Reporter"**Le journal quotidien qui vous renseigne sur tout ce qui
se passe en Cour Supérieur et Cour de Circuit.
(Il publie les jugements des deux cours.)

TRES UTILE AU COMMERCE A CREDIT

Pour plus amples informations,

Appelez LANCASTER 1907

ou adressez-vous à 987 BOULEVARD ST-LAURENT



**L'Étendue
de
Notre Service**

Nous ne sommes pas seulement le dépositaire de l'argent, mais aussi—

- L'Avocat de l'Épargne
- L'Allié du Commerce
- L'Auxiliaire des Affaires

**La Banque Royale
du Canada**

FG521

**Banque Canadienne
Nationale**

Siège social: Places d'Armes, Montréal

Capital versé et réserve, \$11,000,000
Actif, \$139,070,229

Incomparables facilités pour toutes opérations bancaires dans la Province de Québec.

253 succursales au Canada
210 succursales et 280 agences dans le Québec.
60 succursales dans l'île de Montréal.

Nos ressources sont à votre disposition.
Notre personnel est à vos ordres.

La Banque Canadienne Nationale fait gratis, sur demande, le service de son Bulletin mensuel aux hommes d'affaires.

**BANQUE PROVINCIALE
DU CANADA**

Incorporée par Acte du Parlement en juillet 1900

La seule banque au Canada dont les argents confiés à son département d'Épargne sont contrôlés par un Comité de Censeurs, ces messieurs examinant mensuellement les placements faits en rapport avec tels dépôts.

Conformément aux règlements approuvés par ses actionnaires, lors de sa fondation, cette banque ne prête pas d'argent à ses directeurs.

Président du Conseil d'Administration
L'HONORABLE SIR HORMISDAS LAPORTE

1er Vice-président 2e Vice-président
M. TANCREDE BIENVENU **M. S.-J.-B. ROLLAND**

Président du Bureau des Commissaires-Censeurs
L'HONORABLE N. PERODEAU
Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec

Vice-président du Bureau des Commissaires-Censeurs
L'HONORABLE E.-L. PATENAUDE

CHS-A. ROY, Gérant général



FILIERES en ACIER et en BOIS

**TOUS les ACCESSOIRES
pour ces CABINETS**

**Pupitres — Chaises — Tables en Chêne
et en Acajou**

DEMANDEZ NOS PRIX

The H B. Cowper Co.

261 rue Notre-Dame Ouest, près McGill, MONTREAL

L'Aide aux Hommes d'Affaires

Tout succès en affaires est le fait de l'habileté ou de l'esprit d'entreprise d'un individu en particulier.

Tout homme d'affaires que le succès a visité sait néanmoins ce que vaut le concours de sa banque soit en crédit consenti au moment opportun, soit en conseils avisés et sûrs.

La Banque de Montréal continue d'être un facteur essentiel de prospérité pour une foule d'entreprises.

Banque de Montréal

Fondée en 1817

L'actif dépasse \$780,000,000.

Au Royaume du Tapis

Fondé en 1872

GROS et DETAIL

Importateurs directs, nous pouvons embellir votre foyer à des prix défiant toute compétition !
Choix insurpassable de marchandises exclusives de qualité garantie dans les plus nouveaux dessins !



FILIATRAULT
SPECIALISTE

Tapis, Linoleums, Prelarts, Rideaux, Draperies, Stores et Accessoires.

Aussi Toile, Coton et Couvertures de Lits.

1459 Boulevard Saint-Laurent (près Sainte-Catherine)

Spécialité: Tapis faits sur commande

Tél. LAnc. 4970

MONTREAL

Graines de Semence

Oignons à fleurs et plants de toutes sortes

Assortiment complet de

Mil, Trèfles, Avoines, Blés, Orges, Sarrazin, Lentilles, Gazon, Graines de légumes et de fleurs dans toutes les meilleures variétés pour la semence.

MARCHANDS,

c'est le temps de faire vos placements

de Mils et Trèfles qui sont à la hausse. DEMANDEZ NOS PRIX.

GRATIS.—Notre nouveau Catalogue pour 1927 sera prêt en Janvier. Réservez votre copie tout de suite.

HECTOR L. DERY

17 à 23 EST RUE NOTRE-DAME, MONTREAL

Près du Boulevard St-Laurent

Tél. Main 3036

GIN CANADIEN

CROIX D'OR

MELCHERS

Fabriqué à Berthier-ville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement Fédéral.

Le Gin le plus pur qui existe. Rectifié quatre fois, vieillit en entropôt

TROIS GRANDEURS DE FLACONS :

Gros	40 onces—Prix	\$3.65
Moyens	26 " " "	2.55
Petits	10 " " "	1.10

MELCHERS DISTILLERY CO., LIMITED
Montréal

